SENATE SÉNAT

CANADA

JOURNALS OF THE SENATE

(Unrevised)

JOURNAUX DU SÉNAT

(Non révisé)

1st Session, 42nd Parliament
66 Elizabeth II

1re session, 42e législature
66 Elizabeth II

Nº 113

Thursday, April 13, 2017

Le jeudi 13 avril 2017

1:30 p.m.

13 h 30

The Honourable GEORGE J. FUREY, Speaker

L'honorable GEORGE J. FUREY, Président

The Members convened were:

The Honourable Senators

Andreychuk	Dagenais	Greene	Massicotte	Pratte
Baker	Dawson	Griffin	McCoy	Ringuette
Batters	Day	Harder	McIntyre	Runciman
Bellemare	Dean	Hartling	McPhedran	Saint-Germain
Bernard	Downe	Housakos	Mercer	Seidman
Beyak	Duffy	Jaffer	Mitchell	Sinclair
Black	Dupuis	Joyal	Mockler	Smith
Boisvenu	Dyck	Kenny	Moncion	Stewart Olsen
Boniface	Eggleton	Lang	Munson	Tannas
Bovey	Enverga	Lankin	Neufeld	Tkachuk
Brazeau	Forest	Lovelace Nicholas	Ogilvie	Verner
Campbell	Fraser	MacDonald	Oh	Wallin
Carignan	Frum	Maltais	Omidvar	Watt
Christmas	Furey	Manning	Pate	Wetston
Cools	Gagné	Marshall	Patterson	White
Cordy	Galvez	Martin	Petitclerc	Woo
Cormier	Gold	Marwah	Plett	

Les membres présents sont :

Les honorables sénateurs

The Members in attendance to business were:

The Honourable Senators

Andreychuk	Dagenais	Greene	Massicotte	Pratte
Baker	Dawson	Griffin	McCoy	Ringuette
Batters	Day	Harder	McIntyre	Runciman
Bellemare	Dean	Hartling	McPhedran	Saint-Germain
Bernard	Downe	Housakos	Mercer	Seidman
Beyak	Duffy	Jaffer	Mitchell	Sinclair
Black	Dupuis	Joyal	Mockler	Smith
Boisvenu	Dyck	Kenny	Moncion	Stewart Olsen
Boniface	Eggleton	Lang	Munson	Tannas
Bovey	Enverga	Lankin	Neufeld	Tkachuk
Brazeau	Forest	Lovelace Nicholas	Ogilvie	Verner
Campbell	Fraser	MacDonald	Oh	Wallin
Carignan	Frum	Maltais	Omidvar	Watt
Christmas	Furey	Manning	Pate	Wetston
Cools	Gagné	Marshall	Patterson	White
Cordy	Galvez	Martin	Petitclerc	Woo
Cormier	Gold	Marwah	Plett	

Les membres participant aux travaux sont :

Les honorables sénateurs

The first list records senators present in the Senate Chamber during the course of the sitting.

An asterisk in the second list indicates a senator who, while not present during the sitting, was in attendance to business, as defined in subsections 8(2) and (3) of the *Senators Attendance Policy*.

La première liste donne les noms des sénateurs présents à la séance dans la salle du Sénat.

Dans la deuxième liste, l'astérisque apposé à côté du nom d'un sénateur signifie que ce sénateur, même s'il n'était pas présent à la séance, participait aux travaux, au sens des paragraphes 8(2) et (3) de la *Politique relative à la présence des sénateurs*.

Published by the Senate
Also available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Publié par le Sénat
Disponible sur internet: http://www.parl.gc.ca

PRAYERS

SENATORS' STATEMENTS

Some Honourable Senators made statements.

ROUTINE PROCEEDINGS

Tabling of Documents

The Honourable Senator Harder, P.C., tabled the following:

Government response to the sixteenth report of the Standing Senate Committee on National Security and Defence, entitled *Vigilance, Accountability and Security at Canada's Borders*, tabled in the Senate on June 18, 2015 during the Second Session of the Forty-first Parliament.—Sessional Paper No. 1/42-1048S.

(*Pursuant to rule 12-24(4), the report and the response were deemed referred to the Standing Senate Committee on National Security and Defence.*)

Presenting or Tabling Reports from Committees

The Honourable Senator Runciman presented the following:

Thursday, April 13, 2017

The Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs has the honour to present its

FOURTEENTH REPORT

Your committee, to which was referred Bill C-37, An Act to amend the Controlled Drugs and Substances Act and to make related amendments to other Acts, has, in obedience to the order of reference of March 9, 2017, examined the said bill and now reports the same with the following amendments:

1. *Clause 42, page 44*:

(*a*) Replace, in line 31, the words "not to exceed" with the words "not less than 45 days or more than".

(*b*) add after line 36 the following:

"**56.2 (1)** The Minister may establish, for each supervised consumption site, a citizen advisory committee charged with advising those in charge of the site on matters relating to its operation and public concern about the presence of the site in their community, including with respect to public health and safety.

(2) The committee shall consist of 5 to 10 volunteers who live in the immediate vicinity of the site.

PRIÈRE

DÉCLARATIONS DE SÉNATEURS

Des honorables sénateurs font des déclarations.

AFFAIRES COURANTES

Dépôt de documents

L'honorable sénateur Harder, C.P., dépose sur le bureau ce qui suit :

Réponse du gouvernement au seizième rapport du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense, intitulé *Vigilance, reddition de comptes et sécurité aux frontières du Canada*, déposé au Sénat le 18 juin 2015, lors de la deuxième session de la quarante et unième législature.—Document parlementaire nº 1/42-1048S.
(*Conformément à l'article 12-24(4) du Règlement, le rapport et la réponse sont renvoyés d'office au Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense.*)

Présentation ou dépôt de rapports de comités

L'honorable sénateur Runciman présente ce qui suit :

Le jeudi 13 avril 2017

Le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles a l'honneur de présenter son

QUATORZIÈME RAPPORT

Votre comité, auquel a été renvoyé le projet de loi C-37, Loi modifiant la Loi réglementant certaines drogues et autres substances et apportant des modifications connexes à d'autres lois, a, conformément à l'ordre de renvoi du 9 mars 2017, examiné ledit projet de loi et en fait maintenant rapport avec les modifications suivantes :

1. *Article 42, page 44* :

a) Remplacer, à la ligne 33, les mots « d'au plus » par les mots « d'au moins quarante-cinq jours mais d'au plus ».

b) ajouter après la ligne 38 ce qui suit :

« **56.2 (1)** Le ministre peut constituer, pour chaque site de consommation supervisée, un comité consultatif de citoyens chargé de conseiller les responsables du site sur les questions relatives à son fonctionnement et aux préoccupations des citoyens concernant la présence du site dans leur communauté, notamment en matière de santé et de sécurité publique.

(2) Le comité est constitué de 5 à 10 bénévoles qui habitent à proximité du site.

(3) The committee shall provide the Minister with a written report on its activities each year, no later than sixty days after the anniversary of the date on which it was established.

56.3 (1) A person who is responsible for the direct supervision, at a supervised consumption site, of the consumption of controlled substances, shall offer a person using the site alternative pharmaceutical therapy before that person consumes a controlled substance that is obtained in a manner not authorized under this Act.

(2) The failure to offer alternative pharmaceutical therapy in subsection (1) does not constitute an offence under this Act or any other Act of Parliament."

(3) Le comité fait rapport par écrit de ses activités au ministre à chaque année, dans les soixante jours suivant la date anniversaire de sa constitution.

56.3 (1) La personne responsable de superviser directement, au site de consommation supervisée, la consommation de substances désignées est tenue d'offrir aux usagers du site des options de pharmacothérapie avant qu'ils y consomment des substances illicites obtenues d'une manière non autorisée sous le régime de la présente loi.

(2) Le défaut d'offrir des options de pharmacothérapie en application du paragraphe (1) ne constitue pas une infraction à la présente loi ou à toute autre loi fédérale. »

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

Le président,

BOB RUNCIMAN

Chair

The Honourable Senator Runciman moved, seconded by the Honourable Senator Patterson, that the report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting.

The question being put on the motion, it was adopted.

L'honorable sénateur Runciman propose, appuyé par l'honorable sénateur Patterson, que le rapport soit inscrit à l'ordre du jour pour étude à la prochaine séance.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

° ° °

The Honourable Senator Lang informed the Senate that, pursuant to the order adopted by the Senate on April 21, 2016, the Standing Senate Committee on National Security and Defence deposited with the Clerk of the Senate on April 13, 2017, its tenth report (interim) entitled *Military underfunded: The walk must match the talk*.—Sessional Paper No. 1/42-1047S.

The Honourable Senator Lang moved, seconded by the Honourable Senator Neufeld, that the report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting.

The question being put on the motion, it was adopted.

L'honorable sénateur Lang informe le Sénat que, conformément à l'ordre adopté par le Sénat le 21 avril 2016, le Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense a déposé auprès du greffier du Sénat le 13 avril 2017 son dixième rapport (intérimaire) intitulé *Sous-financement des Forces armées canadiennes: passons de la parole aux actes*.—Document parlementaire n° 1/42-1047S.

L'honorable sénateur Lang propose, appuyé par l'honorable sénateur Neufeld, que le rapport soit inscrit à l'ordre du jour pour étude à la prochaine séance.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

° ° °

The Honourable Senator Manning, Chair of the Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans, presented the sixth report of the committee (*Budget—study on Maritime Search and Rescue activities, including current challenges and opportunities—power to hire staff and to travel*).

(*The report is printed as Appendix A at pages 1640-1652.*)

With leave of the Senate,
The Honourable Senator Manning moved, seconded by the Honourable Senator Lang, that the report be adopted.

After debate,
The question being put on the motion, it was adopted.

L'honorable sénateur Manning, président du Comité sénatorial permanent des pêches et des océans, présente le sixième rapport du comité (*Budget—étude sur la recherche et le sauvetage maritime, y compris les défis et les possibilités qui existent—autorisation d'embaucher du personnel et de se déplacer*).

(*Le rapport constitue l'annexe A, pages 1640 à 1652.*)

Avec le consentement du Sénat,
L'honorable sénateur Manning propose, appuyé par l'honorable sénateur Lang, que le rapport soit adopté.

Après débat,
La motion, mise aux voix, est adoptée.

° ° °

The Honourable Senator Fraser, Chair of the Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament, presented the sixth report of the committee, entitled *Report on the Case of Privilege Relating to Leaks of the Auditor General's Report on the Audit of Senators' Expenses*.

(*The report is printed as Appendix B at pages 1653-1765.*)

The Honourable Senator Fraser moved, seconded by the Honourable Senator Jaffer, that the report be placed on the Orders of the Day for consideration at the next sitting.

The question being put on the motion, it was adopted.

L'honorable sénatrice Fraser, présidente du Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement, présente le sixième rapport du comité, intitulé *Rapport sur le cas de privilège concernant les fuites du rapport du vérificateur général sur les dépenses des sénateurs*.

(*Le rapport constitue l'annexe B, pages 1653 à 1765.*)

L'honorable sénatrice Fraser propose, appuyée par l'honorable sénatrice Jaffer, que le rapport soit inscrit à l'ordre du jour pour étude à la prochaine séance.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

QUESTION PERIOD

The Senate proceeded to Question Period.

PÉRIODE DES QUESTIONS

Le Sénat procède à la période des questions.

SPEAKER'S RULING

I am ready to deal with the point of order raised yesterday by Senator Lankin in relation to the amendment of Senator Frum to Bill C-6, as amended. The point of order questioned whether the amendment violates the rules and practices governing the receivability of amendments and, as such, should not be considered by the Senate.

Senator Lankin was concerned that the amendment fundamentally undermines the basic principle of the bill, which she characterized as being to facilitate access to citizenship. Senator Lankin cited a range of procedural authorities and precedents in making her argument. I thank her for this very useful review.

Several other senators also participated in debate on the point of order. Among them was Senator Carignan, who expressed concern about adopting an excessively rigid approach when dealing with amendments.

It is a basic tenet of parliamentary practice that an amendment must respect the principle and scope of a bill, and must be relevant to it. A ruling of December 9, 2009, cited by Senator Lankin, noted that:

> It may generally be helpful to view the principle as the intention underlying a bill. The scope of the bill would then be related to the parameters the bill sets in reaching any goals or objectives that it contains, or the general mechanisms it envisions to fulfil its intentions. Finally, relevancy takes into account how an amendment relates to the scope or principle of the bill under examination.

Amendments must, therefore, be in some way related to the bill and cannot introduce elements or factors alien to the proposed legislation or destructive of its original goals. In addition, amendments must respect the objectives of the bill. In considering these issues, it may be necessary to identify the fundamental policy and goals behind a bill. Factors such as the long title of the bill, its content and the debate at second reading may be taken into account. Debate at second reading is particularly relevant since, according to rule 10-4, "The principle

DÉCISION DU PRÉSIDENT

Je suis prêt à me prononcer au sujet du rappel au Règlement que la sénatrice Lankin a soulevé hier concernant l'amendement proposé par la sénatrice Frum au projet de loi C-6, tel que modifié. Dans son rappel au Règlement, la sénatrice se demandait si l'amendement allait à l'encontre des règles et des pratiques régissant la recevabilité des amendements et si, de ce fait, le Sénat ne devait pas l'étudier.

La sénatrice Lankin craignait que l'amendement compromette fondamentalement le principe de base du projet de loi, qui selon elle consiste à faciliter l'accès à la citoyenneté. La sénatrice Lankin a cité différentes autorités en matière de procédure et de nombreux précédents pour faire valoir son argumentation. Je la remercie de cet examen qui est très utile.

Plusieurs autres sénateurs ont participé au débat sur le rappel au Règlement. Parmi ceux qui se sont intervenu était le sénateur Carignan, qui s'est dit inquiet de l'adoption d'une approche excessivement rigide pour traiter les amendements.

Un des principes de base de la pratique parlementaire veut qu'un amendement respecte le principe et la portée du projet de loi en plus d'être pertinent. Selon une décision du 9 décembre 2009 citée par la sénatrice Lankin :

> En général, on considère que le principe d'un projet de loi est l'idée qui le sous-tend. La portée du projet de loi correspond aux paramètres fixés par le projet de loi pour atteindre les buts ou objectifs visés, ou aux mécanismes généraux envisagés pour parvenir aux fins voulues. Enfin, la pertinence concerne la mesure dans laquelle un amendement se rapporte à la portée ou au principe du projet de loi à l'étude.

Les amendements doivent donc avoir un lien quelconque avec le projet de loi et ne peuvent introduire un élément ou facteur qui lui est étranger ou qui va à l'encontre de ses buts originaux. Ils doivent aussi respecter les objectifs du projet de loi. Pour juger de ces questions, il peut être nécessaire de définir l'orientation et les objectifs fondamentaux du projet de loi. On peut alors tenir compte de facteurs comme le titre intégral du projet de loi, sa teneur et le débat à l'étape de la deuxième lecture. Le débat à l'étape de la deuxième lecture est particulièrement pertinent,

of a bill is usually debated on second reading." However, as acknowledged in previous rulings, it is often difficult to identify the principle.

étant donné qu'en vertu de l'article 10-4 du Règlement, « À l'étape de la deuxième lecture, le débat porte habituellement sur le principe du projet de loi ». Toutefois, comme des décisions précédentes le soulignent, il est souvent difficile de discerner le principe.

There is another element, not directly raised during the point of order, which must also be taken into account. As noted in a ruling of April 16, 2013, several Speakers "have expressed a preference of presuming a matter to be in order, unless and until the contrary position is established." This approach is in keeping with the role of the Senate as a debating chamber, where legislation and policy issues are subject to vigorous discussion, and to the consideration of possible alternatives. As a result, unless an item of business, such as an amendment, is clearly out of order, debate should be allowed to proceed.

Il existe également un autre élément qui n'a pas été soulevé directement durant le recours au Règlement, mais dont il faut aussi tenir compte. Comme l'indiquait une décision rendue le 16 avril 2013, plusieurs Présidents « ont préféré supposer que la question était recevable, à moins d'indication contraire ou jusqu'à preuve du contraire ». Cette approche est conforme au rôle du Sénat en tant qu'assemblée délibérante où les projets de loi et les questions de politique sont discutés à fond et des solutions de rechange possibles sont envisagées. Par conséquent, à moins qu'une affaire, comme un amendement, soit clairement irrecevable, le débat devrait pouvoir se poursuivre.

Debate on second reading of Bill C-6 included the following statement by the sponsor: "This bill finds a more appropriate balance between fulfilling reasonable requirements, on the one hand, and facilitating citizenship, on the other, because evidence shows that citizenship is a facilitator of integration." This was in a speech identifying three basic principles of citizenship that are woven through the bill. The other principles were the equality of Canadians and program integrity.

Dans le débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi C-6, le parrain a déclaré : « Le projet de loi établit un meilleur équilibre entre le respect d'exigences raisonnables, d'une part, et la facilitation de la citoyenneté, de l'autre, parce que les données recueillies montrent que la citoyenneté favorise l'intégration. » Dans ce discours, il était question de trois principes de base de la citoyenneté qui se retrouvent dans le projet de loi. Les autres principes étaient l'égalité des Canadiens et l'intégrité du programme.

The amendment at issue does not affect many of the changes proposed in Bill C-6. As an example, it would not affect the proposed reduction of the total length of time a person must be resident in Canada to 1,095 days during the five years immediately before the application for citizenship. The current requirement under the Citizenship Act is 1,460 days during the period of six years preceding the application. What the amendment does propose is to maintain the current requirement, which Bill C-6 would remove, that a person must be "physically present in Canada for at least 183 days during each of four calendar years that are fully or partially within the six years immediately before the date of his or her application".

L'amendement en cause n'a pas d'incidence sur de nombreux changements proposés dans le projet de loi C-6. Par exemple, il ne changera rien à la proposition qui consiste à réduire à 1 095 jours la période de temps qu'un résident doit passer au Canada au cours des cinq ans qui précède sa demande de citoyenneté. Actuellement, aux termes de la Loi sur la citoyenneté, il doit passer 1 460 jours au cours des six ans qui ont précédé sa demande. L'amendement propose de maintenir l'exigence actuelle, que le projet de loi C-6 éliminerait, selon laquelle un résident doit avoir « été effectivement présent au Canada pendant au moins cent quatre-vingt trois jours par année civile au cours de quatre des années complètement ou partiellement comprises dans les six ans qui ont précédé la date de sa demande ».

It is possible to understand this amendment as an effort to re-balance the competing aims of facilitating citizenship while maintaining reasonable requirements for becoming a Canadian citizen. Such a re-balancing of these two objectives is not clearly destructive of the basic intention underlying the bill. The reduced residency requirements in Bill C-6 would, as an example, be maintained with this amendment.

Il est possible de voir cet amendement comme un effort visant à rééquilibrer deux objectifs concurrents, soit de faciliter la citoyenneté tout en maintenant des exigences raisonnables pour devenir citoyen canadien. Il n'est pas clair qu'un tel rééquilibrage de ces deux objectifs va à l'encontre de l'intention qui sous-tend le projet de loi. La réduction des exigences de résidence dans le projet de loi C-6, par exemple, serait maintenue avec cet amendement.

Honourable senators, it is not clearly evident that the amendment is fundamentally destructive of the original goals of Bill C-6. Taking into account the importance of allowing senators wide latitude in debate, the ruling is that the amendment is in order, and debate can continue.

Honorables sénateurs, il n'est pas clairement évident que l'amendement va fondamentalement à l'encontre des buts originaux du projet de loi C-6. Compte tenu de l'important principe selon lequel les sénateurs doivent disposer d'une grande latitude dans les débats, la décision est que l'amendement est recevable, et le débat peut se poursuivre.

ORDERS OF THE DAY

GOVERNMENT BUSINESS

Bills – Third Reading

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Omidvar, seconded by the Honourable Senator Gagné, for the third reading of Bill C-6, An Act to amend the Citizenship Act and to make consequential amendments to another Act, as amended.

And on the motion in amendment of the Honourable Senator Frum, seconded by the Honourable Senator Stewart Olsen:

That Bill C-6, as amended, be not now read a third time, but that it be further amended:

(*a*) in clause 1, on page 1, by deleting lines 17 and 18;

(*b*) by deleting clause 8, on page 4;

(*c*) in clause 14, on page 6, by replacing lines 6 to 8 with the following:

"14 Paragraph 5(1)c) of the Citizenship Act, as it read immediately before the day on which subsection 1(1) comes into force, applies"; and

(*d*) in clause 27, on page 9, by replacing line 1 with the following:

"27 (1) Subsections 1(1) and (7)".

After debate,
The question being put on the motion in amendment, it was negatived on the following vote:

ORDRE DU JOUR

AFFAIRES DU GOUVERNEMENT

Projets de loi – Troisième lecture

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénatrice Omidvar, appuyée par l'honorable sénatrice Gagné, tendant à la troisième lecture du projet de loi C-6, Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté et une autre loi en conséquence, tel que modifié.

Et sur la motion d'amendement de l'honorable sénatrice Frum, appuyée par l'honorable sénatrice Stewart Olsen,

Que le projet de loi C-6, tel que modifié, ne soit pas maintenant lu une troisième fois, mais qu'il soit modifié :

a) à l'article 1, à la page 1, par suppression des lignes 17 et 18;

b) par suppression de l'article 8 à la page 4;

c) à l'article 14, à la page 6, par substitution, aux lignes 6 à 9, de ce qui suit :

« 14 L'alinéa 5(1)c) de la Loi sur la citoyenneté, dans sa version antérieure à la date d'entrée en vigueur du paragraphe 1(1), s'applique à la personne dont la demande de ci- »;

d) à l'article 27, à la page 9, par substitution, à la ligne 1, de ce qui suit :

« 27 (1) Les paragraphes 1(1) et (7) ».

Après débat,
La motion d'amendement, mise aux voix, est rejetée par le vote suivant :

YEAS—POUR

The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Andreychuk	Enverga	Manning	Ogilvie	Stewart Olsen
Batters	Frum	Marshall	Patterson	Tannas
Beyak	Housakos	Martin	Plett	Tkachuk
Boisvenu	Lang	McIntyre	Runciman	White—28
Carignan	MacDonald	Mockler	Seidman	
Dagenais	Maltais	Neufeld	Smith	

NAYS—CONTRE

The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Baker	Dawson	Galvez	Massicotte	Pratte
Bellemare	Day	Gold	McCoy	Ringuette
Bernard	Dean	Greene	McPhedran	Saint-Germain
Black	Downe	Griffin	Mercer	Sinclair
Boniface	Duffy	Harder	Mitchell	Wallin
Bovey	Dupuis	Hartling	Moncion	Wetston
Brazeau	Dyck	Jaffer	Munson	Woo—51
Campbell	Eggleton	Joyal	Oh	
Cools	Forest	Lankin	Omidvar	
Cordy	Fraser	Lovelace Nicholas	Pate	
Cormier	Gagné	Marwah	Petitclerc	

ABSTENTIONS—ABSTENTIONS

The Honourable Senators—Les honorables sénateurs

Nil—Aucun

The Senate resumed debate on the motion of the Honourable Senator Omidvar, seconded by the Honourable Senator Gagné, for the third reading of Bill C-6, An Act to amend the Citizenship Act and to make consequential amendments to another Act, as amended.

After debate,
In amendment, the Honourable Senator Lang moved, seconded by the Honourable Senator Martin:

That Bill C-6, as amended, be be not now read a third time, but that it be further amended

(*a*) on page 4,

(i) in clause 4 (as replaced by decision of the Senate on April 4, 2017), by replacing sub-clause (2) with the following:

"**(2) Subsection 10.1(2) of the Act is replaced with the following:**

(2) Any court that sentences a person to at least five years of imprisonment for a *terrorism offence* as defined in section 2 of the *Criminal Code* or for a *terrorism offence* as defined in subsection 2(1) of the *National Defence Act* may, in its discretion, make a declaration that the person was so sentenced.",

(ii) in clause 5, by replacing line 7 with the following:

"**5 Section 10.3 of the Act is replaced by the following:**

10.3 A person whose citizenship is revoked under paragraph 10.1(3)(b) becomes a *foreign national* within the meaning of subsection 2(1) of the *Immigration and Refugee Protection Act*.

Le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénatrice Omidvar, appuyée par l'honorable sénatrice Gagné, tendant à la troisième lecture du projet de loi C-6, Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté et une autre loi en conséquence, tel que modifié.

Après débat,
En amendement, l'honorable sénateur Lang propose, appuyé par l'honorable sénatrice Martin,

Que le projet de loi C-6, tel que modifié, ne soit pas maintenant lu une troisième fois, mais qu'il soit modifié :

a) à la page 4 :

(i) à l'article 4 (tel que remplacé par décision du Sénat le 4 avril 2017), par substitution, au paragraphe (2), de ce qui suit :

« **(2) Le paragraphe 10.1(2) de la même loi est remplacé par ce suit qui :**

(2) Le tribunal qui impose une peine d'emprisonnement d'au moins cinq ans pour une infraction de terrorisme au sens soit de l'article 2 du *Code criminel* soit du paragraphe 2(1) de la *Loi sur la défense national*e peut prendre une déclaration à cet égard. »;

(ii) à l'article 5, par substitution, aux lignes 7 et 8, de ce qui suit :

« **5 L'article 10.3 de la même loi est remplacé par ce qui suit :**

10.3 La personne dont la citoyenneté est révoquée au titre de l'alinéa 10.1(3)b) devient un *étranger* au sens du paragraphe 2(1) de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*.

5.01 Section 10.4 of the Act is replaced by the following:

10.4 (1) Subsection 10.1(2) does not operate so as to authorize any declaration that conflicts with any international human rights instrument regarding statelessness to which Canada is signatory.

(2) If an instrument referred to in subsection (1) prohibits the deprivation of citizenship that would render a person stateless, a person who claims that subsection 10.1(2) would operate in the manner described in subsection (1) must prove, on a balance of probabilities, their claim.", and

(iii) by adding after line 13 the following:

"**6.1 Section 10.7 of the Act is replaced by the following:**

10.7 (1) An appeal to the Federal Court of Appeal may be made from a judgment under subsection 10.1(1) or section 10.5 only if, in rendering judgment, the judge certifies that a serious question of general importance is involved and states the question.

(2) An appeal from a judgment under subsection 10.1(2) lies to the Court Martial Appeal Court in the case of a judgment of a court martial or, in any other case, to the court of appeal of the province in which the judgment is rendered.";

(*b*) on page 5, in clause 10,

(i) by replacing lines 14 to 17 with the following:

"**(3) Paragraphs 22(1)(f) and (g) of the Act are replaced by the following:**", and

(ii) by replacing line 23 with the following:

"or paragraph 10.1(3)(a); or

(g) if the person's citizenship has been revoked under paragraph 10.1(3)(b)."; and

(*c*) on page 8, by replacing clause 26 (as replaced by the decision of the Senate on April 4, 2017) with the following:

"**26 Paragraphs 46(2)(b) and (c) of the Act are replaced by the following:**

(b) subsection 10(1) of the *Citizenship Act*; or

(c) paragraph 10.1(3)(a) of the *Citizenship Act*.".

5.01 L'article 10.4 de la même loi est remplacé par ce qui suit :

10.4 (1) Le paragraphe 10.1(2) n'a pas pour effet d'autoriser la prise de déclarations qui vont à l'encontre de tout instrument international portant sur les droits humains relatif à l'apatridie dont le Canada est signataire.

(2) Si un instrument visé au paragraphe (1) interdit la privation de citoyenneté rendant une personne apatride, la personne qui allègue que le paragraphe 10.1(2) aurait l'effet visé au paragraphe (1) est tenue d'en faire la preuve selon la prépondérance des probabilités. »,

(iii) par adjonction, après la ligne 14, de ce qui suit :

« **6.1 L'article 10.7 de la même loi est remplacé par ce qui suit :**

10.7 (1) Le jugement rendu au titre du paragraphe 10.1(1) ou de l'article 10.5 n'est susceptible d'appel devant la Cour d'appel fédérale que si le juge certifie que l'affaire soulève une question grave de portée générale et énonce celle-ci.

(2) Le jugement rendu au titre du paragraphe 10.1(2) est susceptible d'appel devant la Cour d'appel de la cour martiale s'il a été rendu par une cour martiale ou, dans tous les autres cas, devant la cour d'appel de la province où il a été rendu. »;

b) à la page 5, à l'article 10, par substitution, à la ligne 21, de ce qui suit :

« du paragraphe 10(1) ou de l'alinéa 10.1(3)a);

g) si la citoyenneté de la personne a été révoquée au titre de l'alinéa 10.1(3)b). »;

c) à la page 8, par substitution de l'article 26 (tel que remplacé par décision du Sénat le 4 avril 2017), par ce qui suit :

« **26 Les alinéas 46(2)b) et c) de la même loi sont remplacés par ce qui suit :**

b) soit au titre du paragraphe 10(1) de la *Loi sur la citoyenneté*;

c) soit au titre de l'alinéa 10.1(3)a) de la *Loi sur la citoyenneté*. ».

After debate,
The Honourable Senator Campbell moved, seconded by the Honourable Senator Fraser, that further debate on the motion in amendment be adjourned until the next sitting.

The question being put on the motion, it was adopted.

Après débat,
L'honorable sénateur Campbell propose, appuyé par l'honorable sénatrice Fraser, que la suite du débat sur la motion d'amendement soit ajournée à la prochaine séance.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Bills – Second Reading

Order No. 1 was called and postponed until the next sitting.

° ° °

The order was called for the second reading of Bill C-22, An Act to establish the National Security and Intelligence Committee of Parliamentarians and to make consequential amendments to certain Acts.

Projets de loi – Deuxième lecture

L'article n° 1 est appelé et différé à la prochaine séance.

° ° °

L'ordre est appelé pour la deuxième lecture du projet de loi C-22, Loi constituant le Comité des parlementaires sur la sécurité nationale et le renseignement et modifiant certaines lois en conséquence.

SPEAKER'S STATEMENT

Honourable senators, I would like to read a statement that was made by the Speaker of the House of Commons yesterday:

> I wish to inform the House of an administrative error that occurred with regard to Bill C-22, An Act to establish the National Security and Intelligence Committee of Parliamentarians and to make consequential amendments to certain Acts.
>
> Members may recall that the House studied a number of motions at report stage. On March 20, 2017, the House adopted some of those motions and rejected others. One of the rejected motions was Motion No. 7, moved by the honourable member for Victoria, which was intended to delete clause 31 of the bill.
>
> The House concurred in the bill, as amended, at report stage with further amendments and eventually adopted the bill at third reading on April 4, 2017.
>
> As is the usual practice following passage at third reading, House officials prepared a parchment version of the bill and transmitted this parchment to the Senate. Due to an administrative error, the version of the bill that was transmitted to the other place was prepared as if Motion No. 7 had been adopted and clause 31 had been deleted, with the renumbering of another clause in the bill as a result. Unfortunately, the mistake was not detected before the bill was sent to the other place.
>
> I wish to reassure the House that this error was strictly administrative in nature and occurred after third reading was given to Bill C-22. The proceedings that took place in this House and the decisions made by the House with respect to Bill C-22 remain entirely valid. The records of the House relating to this bill are complete and accurate.

DÉCLARATION DU PRÉSIDENT

Honorables sénateurs, j'aimerais lire une déclaration que le Président de la Chambre des communes a faite hier :

> Je désire informer la Chambre qu'une erreur administrative s'est produite relativement au projet de loi C-22, Loi constituant le Comité des parlementaires sur la sécurité nationale et le renseignement et modifiant certaines lois en conséquence.
>
> Les députés se rappelleront que plusieurs motions ont été étudiées par la Chambre à l'étape du rapport. Le 20 mars 2017, la Chambre a adopté certaines de ces motions et en a rejeté d'autres. Parmi les motions rejetées se trouvait la motion n° 7, proposée par l'honorable député de Victoria, qui visait à supprimer l'article 31 du projet de loi.
>
> La Chambre a donné son agrément au projet de loi, dans sa version modifiée, à l'étape du rapport en y apportant d'autres amendements, puis elle a ultérieurement adopté le projet de loi en troisième lecture le 4 avril 2017.
>
> Conformément à l'usage habituellement suivi après l'adoption d'un projet de loi en troisième lecture, les fonctionnaires de la Chambre ont préparé une version du projet de loi sous forme de parchemin et ce parchemin a été envoyé au Sénat. En raison d'une erreur administrative, la version du projet de loi envoyée à l'autre endroit avait été préparée comme si la motion n° 7 avait été adoptée et l'article 31 avait été supprimé, avec la renumérotation d'un autre article du projet de loi en conséquence. Malheureusement, cette erreur n'a pas été décelée avant que le projet de loi ne soit envoyé à l'autre endroit.
>
> Je souhaite assurer à la Chambre que cette erreur était strictement de nature administrative et s'est produite après la troisième lecture du projet de loi C-22. Les délibérations qui ont eu lieu à la Chambre et les décisions que celle-ci a prises relativement à ce projet de loi conservent toute leur validité. Les comptes rendus de la Chambre sur le projet de loi sont clairs et complets.

However, the documents relating to Bill C-22 that were sent to the other place were not an accurate reflection of the House's decisions.

Speaker Milliken addressed a similar situation in a ruling given on November 22, 2001, found on page 7455 of Debates. My predecessor also dealt with a similar situation in a statement made on September 15, 2014, found on page 7239 of Debates. Guided by these precedents, similar steps have been undertaken in this case.

First, once this discrepancy was detected, House officials immediately communicated with their counterparts in the Senate to set about resolving it. Next, I have instructed the Acting Clerk and his officials to take the necessary steps to rectify this error and to ensure that the other place has a corrected copy of Bill C-22 that reflects the proceedings that occurred in this House. Thus, a revised version of the bill will be transmitted to the other place through the usual administrative procedures of Parliament. Finally, I have asked that the "as passed at third reading" version of the bill be reprinted.

The Senate will, of course, make its own determination about how it proceeds with Bill C-22 in light of this situation. I wish to reassure members that steps have been taken to ensure that similar errors, rare though they may be, do not reoccur.

I thank honourable members for their attention.

Honourable senators, as the Speaker of the other place noted in his statement, we have had to deal with such errors before.

Honourable senators will recall that the defective version of the bill was given first reading and is currently on the Orders of the Day for consideration. I believe that Senator Harder is prepared to ask for leave for a motion to declare the proceedings on the bill thus far null and void. If this proposal were accepted by this Chamber, we could then read the new message and give the corrected bill first reading. Subsequent proceedings would then depend upon the will of the Senate.

With leave of the Senate,
The Honourable Senator Harder, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Bellemare:

That all proceedings to date on Bill C-22, An Act to establish the National Security and Intelligence Committee of Parliamentarians and to make consequential amendments to certain Acts, be declared null and void.

After debate,
The question being put on the motion, it was adopted.

Toutefois, les documents concernant le projet de loi C-22 envoyés à l'autre endroit ne constituaient pas une représentation exacte des décisions de la Chambre.

Le Président Milliken s'est prononcé sur une situation semblable dans une décision rendue le 22 novembre 2001, figurant à la page 7455 des Débats. Mon prédécesseur s'est également trouvé devant une situation similaire et il a fait une déclaration à cet égard le 15 septembre 2014, laquelle figure à la page 7239 des Débats. Les mesures prises en l'espèce s'appuient sur ces précédents.

D'abord, une fois la divergence entre les versions décelée, les fonctionnaires de la Chambre ont immédiatement communiqué avec leurs homologues du Sénat afin de commencer à résoudre la situation. Ensuite, j'ai ordonné au greffier par intérim et à ses fonctionnaires de prendre les mesures nécessaires pour corriger cette erreur et de veiller à ce que l'autre endroit reçoive un exemplaire corrigé du projet de loi C-22 qui tient compte des délibérations de la Chambre. Ainsi, une version révisée du projet de loi sera envoyée à l'autre endroit conformément à la procédure administrative habituelle du Parlement. Enfin, j'ai demandé la réimpression de la version du projet de loi « adopté par la Chambre des communes ».

Le Sénat prendra bien sûr sa propre décision quant à la façon dont il abordera le projet de loi C-22 à la lumière des circonstances. Je tiens à assurer aux députés que des mesures ont été prises afin que de telles erreurs, aussi rares soient-elles, ne se reproduisent plus à l'avenir.

Je remercie les honorables députés de leur attention.

Honorables sénateurs, comme le Président de l'autre endroit l'a signalé dans sa déclaration, nous avons dû composer avec ce genre d'erreur dans le passé.

Les honorables sénateurs se souviendront que nous avons procédé à la première lecture de la version défectueuse du projet de loi et que son étude est actuellement inscrite à l'ordre du jour. Je crois que le sénateur Harder est prêt à demander le consentement pour présenter une motion visant à déclarer nulles et non avenues les délibérations tenues jusqu'à présent sur le projet de loi. Si cette proposition est acceptée par cette Chambre, nous pourrions lire le nouveau message et procéder à la première lecture du projet de loi corrigé. Les délibérations subséquentes dépendraient alors de la volonté du Sénat.

Avec le consentement du Sénat,
L'honorable sénateur Harder, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénatrice Bellemare,

Que toutes les délibérations tenues jusqu'à présent sur le projet de loi C-22,Loi constituant le Comité des parlementaires sur la sécurité nationale et le renseignement et modifiant certaines lois en conséquence, soient déclarées nulles et non avenues.

Après débat,
La motion, mise aux voix, est adoptée.

MESSAGES FROM THE HOUSE OF COMMONS

A message was brought from the House of Commons with Bill C-22, An Act to establish the National Security and Intelligence Committee of Parliamentarians and to make consequential amendments to certain Acts, to which it desires the concurrence of the Senate.

The bill was read the first time.

The Honourable Senator Harder, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Bellemare, that the bill be placed on the Orders of the Day for a second reading two days hence.

The question being put on the motion, it was adopted.

Motions

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Jaffer, seconded by the Honourable Senator Cordy:

That the following Address be presented to His Excellency the Governor General of Canada:

To His Excellency the Right Honourable David Johnston, Chancellor and Principal Companion of the Order of Canada, Chancellor and Commander of the Order of Military Merit, Chancellor and Commander of the Order of Merit of the Police Forces, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY:

We, Her Majesty's most loyal and dutiful subjects, the Senate of Canada in Parliament assembled, beg leave to offer our humble thanks to Your Excellency for the gracious Speech which Your Excellency has addressed to both Houses of Parliament.

After debate,
The Honourable Senator Martin moved, seconded by the Honourable Senator Mockler, that further debate on the motion be adjourned until the next sitting.

The question being put on the motion, it was adopted.

° ° °

Order No. 80 was called and postponed until the next sitting.

° ° °

MESSAGES DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

La Chambre des communes transmet un message avec le projet de loi C-22, Loi constituant le Comité des parlementaires sur la sécurité nationale et le renseignement et modifiant certaines lois en conséquence, pour lequel elle sollicite l'agrément du Sénat.

Le projet de loi est lu pour la première fois.

L'honorable sénateur Harder, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénatrice Bellemare, que le projet de loi soit inscrit à l'ordre du jour pour la deuxième lecture dans deux jours.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Motions

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénatrice Jaffer appuyée par l'honorable sénatrice Cordy,

Que l'Adresse, dont le texte suit, soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général du Canada :

À Son Excellence le très honorable David Johnston, Chancelier et Compagnon principal de l'Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de l'Ordre du mérite militaire, Chancelier et Commandeur de l'Ordre du mérite des corps policiers, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

QU'IL PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

Nous, sujets très dévoués et fidèles de Sa Majesté, le Sénat du Canada, assemblé en Parlement, prions respectueusement Votre Excellence d'agréer nos humbles remerciements pour le gracieux discours qu'elle a adressé aux deux Chambres du Parlement.

Après débat,
L'honorable sénatrice Martin propose, appuyée par l'honorable sénateur Mockler, que la suite du débat sur la motion soit ajournée à la prochaine séance.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

° ° °

L'article nº 80 est appelé et différé à la prochaine séance.

° ° °

The Honourable Senator Bellemare moved, seconded by the Honourable Senator Petitclerc:

That, in order to allow the Senate to receive a Minister of the Crown during Question Period as authorized by the Senate on December 10, 2015, and notwithstanding rule 4-7, when the Senate sits on Tuesday, May 2, 2017, Question Period shall begin at 3:30 p.m., with any proceedings then before the Senate being interrupted until the end of Question Period, which shall last a maximum of 40 minutes;

That, if a standing vote would conflict with the holding of Question Period at 3:30 p.m. today, the vote be postponed until immediately after the conclusion of Question Period;

That, if the bells are ringing for a vote at 3:30 p.m. today, they be interrupted for Question Period at that time, and resume thereafter for the balance of any time remaining; and

That, if the Senate concludes its business before 3:30 p.m. today, the sitting be suspended until that time for the purpose of holding Question Period.

The question being put on the motion, it was adopted.

L'honorable sénatrice Bellemare propose, appuyée par l'honorable sénatrice Petitclerc,

Que, pour permettre au Sénat de recevoir un ministre de la Couronne au cours de la période des questions tel qu'autorisé par le Sénat le 10 décembre 2015, et nonobstant ce que prévoit l'article 4-7 du Règlement, lorsque le Sénat siégera le mardi 2 mai 2017, la période des questions commence à 15 h 30, toutes les délibérations alors en cours au Sénat étant interrompues jusqu'à la fin de la période des questions, qui sera d'une durée maximale de 40 minutes;

Que, si un vote par appel nominal coïncide avec la période des questions tenue à 15 h 30 aujourd'hui, ce vote soit reporté et ait lieu immédiatement après la période des questions;

Que, si la sonnerie d'appel pour un vote retentit à 15 h 30 aujourd'hui, elle cesse de se faire entendre pendant la période des questions et qu'elle retentisse de nouveau à la fin de la période des questions pour le temps restant;

Que, si le Sénat termine ses travaux avant 15 h 30 aujourd'hui, la séance soit suspendue jusqu'à 15 h 30, heure de la période des questions.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

° ° °

The Honourable Senator Bellemare moved, seconded by the Honourable Senator Petitclerc:

That, when the Senate next adjourns after the adoption of this motion, it do stand adjourned until Tuesday, May 2, 2017 at 2 p.m.

The question being put on the motion, it was adopted.

L'honorable sénatrice Bellemare propose, appuyée par l'honorable sénatrice Petitclerc,

Que, lorsque le Sénat s'ajournera après l'adoption de cette motion, il demeure ajourné jusqu'au mardi 2 mai 2017, à 14 heures.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Inquiries

Order No. 2 was called and postponed until the next sitting.

Interpellations

L'article n° 2 est appelé et différé à la prochaine séance.

OTHER BUSINESS

AUTRES AFFAIRES

Senate Public Bills – Third Reading

Orders No. 1 to 4 were called and postponed until the next sitting.

Projets de loi d'intérêt public du Sénat – Troisième lecture

Les articles n°s 1 à 4 sont appelés et différés à la prochaine séance.

Commons Public Bills – Third Reading

Order No. 1 was called and postponed until the next sitting.

Projets de loi d'intérêt public des Communes – Troisième lecture

L'article n° 1 est appelé et différé à la prochaine séance.

Senate Public Bills – Second Reading

Orders No. 1 and 2 were called and postponed until the next sitting.

° ° °

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Frum, seconded by the Honourable Senator Pratte, for the second reading of Bill S-232, An Act respecting Canadian Jewish Heritage Month.

After debate,
The question being put on the motion, it was adopted.

The bill was then read the second time.

The Honourable Senator Frum moved, seconded by the Honourable Senator Stewart Olsen, that the bill be referred to the Standing Senate Committee on Human Rights.

The question being put on the motion, it was adopted.

° ° °

Orders No. 4 to 7 were called and postponed until the next sitting.

Reports of Committees – Other

Orders No. 1, 3, 5 to 12, 14, 15, 17 and 18 were called and postponed until the next sitting.

° ° °

Consideration of the fifth report (interim) of the Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament, entitled *Dividing Bills*, presented in the Senate on April 6, 2017.

The Honourable Senator Fraser moved, seconded by the Honourable Senator Day, that the report be adopted.

After debate,
The Honourable Senator Martin moved, seconded by the Honourable Senator Smith, that further debate on the consideration of the report be adjourned until the next sitting.

The question being put on the motion, it was adopted.

° ° °

Consideration of the ninth report of the Standing Senate Committee on National Security and Defence (*Budget—Canada's national security and defence policies, practices, circumstances and capabilities—power to hire staff and to travel*), presented in the Senate on April 11, 2017.

The Honourable Senator Lang moved, seconded by the Honourable Senator Smith, that the report be adopted.

After debate,
The question being put on the motion, it was adopted.

° ° °

Projets de loi d'intérêt public du Sénat – Deuxième lecture

Les articles n°s 1 et 2 sont appelés et différés à la prochaine séance.

° ° °

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénatrice Frum, appuyée par l'honorable sénateur Pratte, tendant à la deuxième lecture du projet de loi S-232, Loi instituant le Mois du patrimoine juif canadien.

Après débat,
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu pour la deuxième fois.

L'honorable sénatrice Frum propose, appuyée par l'honorable sénatrice Stewart Olsen, que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent des droits de la personne.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

° ° °

Les articles n°s 4 to 7 sont appelés et différés à la prochaine séance.

Rapports de comités – Autres

Les articles n°s 1, 3, 5 à 12, 14, 15, 17 et 18 sont appelés et différés à la prochaine séance.

° ° °

Étude du cinquième rapport (intérimaire) du Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement, intitulé *Division de projets de loi*, présenté au Sénat le 6 avril 2017.

L'honorable sénatrice Fraser propose, appuyée par l'honorable sénateur Day, que le rapport soit adopté.

Après débat,
L'honorable sénatrice Martin propose, appuyée par l'honorable sénateur Smith, que la suite du débat sur l'étude du rapport soit ajournée à la prochaine séance.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

° ° °

Étude du neuvième rapport du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense (*Budget—politiques, pratiques, circonstances et capacités du Canada en matière de sécurité nationale et de défense—autorisation d'embaucher du personnel et de se déplacer*), présenté au Sénat le 11 avril 2017.

L'honorable sénateur Lang propose, appuyé par l'honorable sénateur Smith, que le rapport soit adopté.

Après débat,
La motion, mise aux voix, est adoptée.

° ° °

Consideration of the fifteenth report of the Standing Senate Committee on National Finance (*Budget—study on the federal government infrastructure funding program*), presented in the Senate on April 11, 2017.

The Honourable Senator Mockler moved, seconded by the Honourable Senator Smith, that the report be adopted.

After debate,
The question being put on the motion, it was adopted.

Étude du quinzième rapport du Comité sénatorial permanent des finances nationales (*Budget—étude du programme du gouvernement fédéral pour le financement des infrastructures*), présenté au Sénat le 11 avril 2017.

L'honorable sénateur Mockler propose, appuyé par l'honorable sénateur Smith, que le rapport soit adopté.

Après débat,
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Motions

Orders No. 31, 51, 73, 89, 92, 139, 146 and 158 were called and postponed until the next sitting.

Motions

Les articles n°s 31, 51, 73, 89, 92, 139, 146 et 158 sont appelés et différés à la prochaine séance.

° ° °

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Housakos, seconded by the Honourable Senator Smith:

That the Standing Senate Committee on Transport and Communications be authorized to examine and report on issues related to the 373 million dollars of federal public money on loan to Bombardier Inc., including but not limited to the overall value for investment on behalf of Canadians; and

That the committee submit its final report to the Senate no later than June 7, 2017 and that the committee retain all powers necessary to publicize its findings until 180 days after the tabling of the final report.

And on the motion in amendment of the Honourable Senator Pratte, seconded by the Honourable Senator Mitchell:

That the motion be not now adopted, but that it be amended:

(*a*) by replacing the words "Transport and Communications" by the words "National Finance";

(*b*) by replacing all the words in the first paragraph following the words "related to" by the words "public assistance provided to multinational companies by the Government of Canada, including the 350 million dollar loan provided to Bombardier Inc. in 2008 and the 373 million dollars loaned to Bombardier Inc. in 2017, taking particular account of, but not limited to, the overall value of such investment on behalf of Canadians; and"; and

(*c*) by replacing the words "June 7" by the words "December 31".

After debate,
The Honourable Senator Forest moved, seconded by the Honourable Senator Galvez, that further debate on the motion in amendment be adjourned until the next sitting.

The question being put on the motion, it was adopted.

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Housakos appuyée par l'honorable sénateur Smith,

Que le Comité sénatorial permanent des transports et des communications soit autorisé à étudier, pour en faire rapport, les questions reliées aux 373 millions de dollars de fonds publics fédéraux prêtés à Bombardier Inc., y compris, mais sans s'y limiter, à la rentabilité de l'investissement dans l'intérêt des canadiens;

Que le comité dépose son rapport final au Sénat au plus tard le 7 juin 2017 et qu'il conserve tous les pouvoirs nécessaires pour diffuser ses conclusions dans les 180 jours suivant le dépôt du rapport final.

Et sur la motion d'amendement de l'honorable sénateur Pratte, appuyé par l'honorable sénateur Mitchell,

Que la motion ne soit maintenant adoptée, mais qu'elle soit modifiée :

a) par substitution des mots « transports et des communications » par les mots « finances nationales »;

b) par substitutions de tous les mots dans le premier paragraphe qui suivent le mot « reliées » par les mots « à l'aide publique fournie par le gouvernement du Canada aux sociétés multinationales, entre autres aux 350 millions de dollars prêtés en 2008 à Bombardier Inc. et aux 373 millions de dollars prêtés en 2017 à Bombardier Inc., portant une attention particulière à la rentabilité de ces investissements dans l'intérêt des Canadiens, mais sans s'y limiter; »;

c) par substitution des mots « 7 juin » par les mots « 31 décembre ».

Après débat,
L'honorable sénateur Forest propose, appuyé par l'honorable sénatrice Galvez, que la suite du débat sur la motion d'amendement soit ajournée à la prochaine séance.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Inquiries

Order No. 1 was called and postponed until the next sitting.

° ° °

The order was called for resuming debate on the inquiry of the Honourable Senator Jaffer, calling the attention of the Senate to the human rights implications of climate change, and how it will affect the most vulnerable in Canada and the world by threatening their right to food, water, health, adequate shelter, life, and self-determination.

The Honourable Senator Cordy moved, seconded by the Honourable Senator Fraser, that further debate on the inquiry be adjourned until the next sitting.

The question being put on the motion, it was adopted.

° ° °

Orders No. 8, 11 to 14 and 17 to 20 were called and postponed until the next sitting.

Interpellations

L'article n° 1 est appelé et différé à la prochaine séance.

° ° °

L'ordre du jour appelle la reprise du débat sur l'interpellation de l'honorable sénatrice Jaffer, attirant l'attention du Sénat sur les répercussions des changements climatiques sur les droits de la personne et sur l'impact que ces changements auront sur les plus vulnérables au Canada et dans le monde en menaçant leur droit à la nourriture, à l'eau, à la santé, à un logement convenable, à la vie et à l'autodétermination.

L'honorable sénatrice Cordy propose, appuyée par l'honorable sénatrice Fraser, que la suite du débat sur l'interpellation soit ajournée à la prochaine séance.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

° ° °

Les articles n°s 8, 11 à 14 et 17 à 20 sont appelés et différés à la prochaine séance.

ADJOURNMENT

The Honourable Senator Bellemare moved, seconded by the Honourable Senator Day:

That the Senate do now adjourn.

The question being put on the motion, it was adopted.

(*Accordingly, at 4:32 p.m., the Senate was continued until Tuesday, May 2, 2017, at 2 p.m.*)

LEVÉE DE LA SÉANCE

L'honorable sénatrice Bellemare propose, appuyée par l'honorable sénateur Day,

Que la séance soit maintenant levée.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

(*En conséquence, à 16 h 32, le Sénat s'ajourne jusqu'au mardi 2 mai 2017, à 14 heures.*)

DOCUMENTS DEPOSITED WITH THE CLERK OF THE SENATE PURSUANT TO RULE 14-1(7)

Report of the President of the Treasury Board on Official Languages for the fiscal year ended March 31, 2016, pursuant to the *Official Languages Act*, R.S.C. 1985, c. 31 (4th Supp.), s. 48. —Sessional Paper No. 1/42-1046.

Tenth report (interim) of the Standing Senate Committee on National Security and Defence entitled *Military underfunded: The walk must match the talk*, deposited with the Clerk of the Senate on April 13, 2017, pursuant to the orders adopted by the Senate on April 21, 2016 and December 12, 2016.—Sessional Paper No. 1/42-1047S.

DOCUMENTS DÉPOSÉS AUPRÈS DU GREFFIER DU SÉNAT CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 14-1(7) DU RÈGLEMENT

Rapport du président du Conseil du Trésor sur les langues officielles pour l'exercice terminé le 31 mars 2016, conformément à la *Loi sur les langues officielles*, L.R.C. 1985, ch. 31 (4e suppl.), art. 48.—Document parlementaire n° 1/42-1046.

Dixième rapport (intérimaire) du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense intitulé *Sous-financement des Forces armées canadiennes: passons de la parole aux actes*, déposé auprès du greffier du Sénat le 13 avril 2017, conformément aux ordres adoptés par le Sénat le 21 avril 2016 et le 12 décembre 2016.—Document parlementaire n° 1/42-1047S.

Changes in Membership of Committees Pursuant to Rule 12-5 and to the Order of the Senate of December 7, 2016

Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce

The Honourable Senator Plett replaced the Honourable Senator Marshall (*April 13, 2017*).

The Honourable Senator Marshall replaced the Honourable Senator Plett (*April 12, 2017*).

Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans

The Honourable Senator Poirier replaced the Honourable Senator Boisvenu (*April 13, 2017*).

The Honourable Senator Plett replaced the Honourable Senator Carignan, P.C. (*April 13, 2017*).

The Honourable Senator Carignan, P.C., replaced the Honourable Senator Plett (*April 12, 2017*).

The Honourable Senator Boisvenu replaced the Honourable Senator Marshall (*April 12, 2017*).

The Honourable Senator Pate replaced the Honourable Senator Sinclair (*April 12, 2017*).

Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade

The Honourable Senator Eaton replaced the Honourable Senator Manning (*April 13, 2017*).

The Honourable Senator Ataullahjan replaced the Honourable Senator Patterson (*April 12, 2017*).

The Honourable Senator Manning replaced the Honourable Senator Eaton (*April 12, 2017*).

Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs

The Honourable Senator McIntyre replaced the Honourable Senator Frum (*April 13, 2017*).

The Honourable Senator Frum replaced the Honourable Senator McIntyre (*April 12, 2017*).

Standing Senate Committee on National Security and Defence

The Honourable Senator Boniface replaced the Honourable Senator Wallin (*April 13, 2017*).

Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology

The Honourable Senator Frum replaced the Honourable Senator McIntyre (*April 13, 2017*).

The Honourable Senator Raine replaced the Honourable Senator MacDonald (*April 13, 2017*).

The Honourable Senator MacDonald replaced the Honourable Senator Mockler (*April 13, 2017*).

The Honourable Senator Griffin replaced the Honourable Senator Mégie (*April 13, 2017*).

The Honourable Senator Mockler replaced the Honourable Senator Raine (*April 13, 2017*).

The Honourable Senator McIntyre replaced the Honourable Senator Frum (*April 12, 2017*).

Modifications de la composition des comités conformément à l'article 12-5 du Règlement et à l'ordre adopté par le Sénat le 7 décembre 2016

Comité sénatorial permanent des banques et du commerce

L'honorable sénateur Plett a remplacé l'honorable sénatrice Marshall (*le 13 avril 2017*).

L'honorable sénatrice Marshall a remplacé l'honorable sénateur Plett (*le 12 avril 2017*).

Comité sénatorial permanent des pêches et des océans

L'honorable sénatrice Poirier a remplacé l'honorable sénateur Boisvenu (*le 13 avril 2017*).

L'honorable sénateur Plett a remplacé l'honorable sénateur Carignan, C.P. (*le 13 avril 2017*).

L'honorable sénateur Carignan, C.P., a remplacé l'honorable sénateur Plett (*le 12 avril 2017*).

L'honorable sénateur Boisvenu a remplacé l'honorable sénatrice Marshall (*le 12 avril 2017*).

L'honorable sénatrice Pate a remplacé l'honorable sénateur Sinclair (*le 12 avril 2017*).

Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international

L'honorable sénatrice Eaton a remplacé l'honorable sénateur Manning (*le 13 avril 2017*).

L'honorable sénatrice Ataullahjan a remplacé l'honorable sénateur Patterson (*le 12 avril 2017*).

L'honorable sénateur Manning a remplacé l'honorable sénatrice Eaton (*le 12 avril 2017*).

Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles

L'honorable sénateur McIntyre a remplacé l'honorable sénatrice Frum (*le 13 avril 2017*).

L'honorable sénatrice Frum a remplacé l'honorable sénateur McIntyre (*le 12 avril 2017*).

Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense

L'honorable sénatrice Boniface a remplacé l'honorable sénatrice Wallin (*le 13 avril 2017*).

Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie

L'honorable sénatrice Frum a remplacé l'honorable sénateur McIntyre (*le 13 avril 2017*).

L'honorable sénatrice Raine a remplacé l'honorable sénateur MacDonald (*le 13 avril 2017*).

L'honorable sénateur MacDonald a remplacé l'honorable sénateur Mockler (*le 13 avril 2017*).

L'honorable sénatrice Griffin a remplacé l'honorable sénatrice Mégie (*le 13 avril 2017*).

L'honorable sénateur Mockler a remplacé l'honorable sénatrice Raine (*le 13 avril 2017*).

L'honorable sénateur McIntyre a remplacé l'honorable sénatrice Frum (*le 12 avril 2017*).

APPENDIX A
(*see page 1626*)

Thursday, April 13, 2017

The Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans has the honour to present its

SIXTH REPORT

Your committee, which was authorized by the Senate on Thursday, April 14, 2016, to study Maritime Search and Rescue activities, including current challenges and opportunities, respectfully requests funds for the fiscal year ending March 31, 2018, and requests, for the purpose of such study, that it be empowered to:

(*a*) travel outside Canada.

Pursuant to Chapter 3:06, section 2(1)(c) of the *Senate Administrative Rules*, the budget submitted to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration and the report thereon of that committee are appended to this report.

Respectfully submitted,

ANNEXE A
(*voir page 1626*)

Le jeudi 13 avril 2017

Le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans a l'honneur de présenter son

SIXIÈME RAPPORT

Votre comité, qui a été autorisé par le Sénat le jeudi 14 avril 2016 à étudier les activités de recherche et sauvetage maritime, y compris les défis et les possibilités qui existent, demande respectueusement des fonds pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2018 et demande qu'il soit, aux fins de ses travaux, autorisé à :

a) voyager à l'extérieur du Canada.

Conformément au chapitre 3:06, article 2(1)c) du *Règlement administratif du Sénat*, le budget présenté au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration ainsi que le rapport s'y rapportant, sont annexés au présent rapport.

Respectueusement soumis,

Le président,

FABIAN MANNING

Chair

STANDING SENATE COMMITTEE ON FISHERIES AND OCEANS

Study on Maritime Search and Rescue activities, including current challenges and opportunities

APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2018

Extract from the *Journals of the Senate* of Thursday, April 14, 2016:

The Honourable Senator Manning moved, seconded by the Honourable Senator Wells:

That the Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans be authorized to examine and report on Maritime Search and Rescue activities, including current challenges and opportunities; and

That the Committee report from time to time to the Senate, but no later than November 30, 2017, and that the Committee retain all powers necessary to publicize its findings for 180 days after the tabling of the final report.

After debate,
The question being put on the motion, it was adopted.

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES PÊCHES ET DES OCÉANS

Étude sur la recherche et le sauvetage maritime, y compris les défis et les possibilités qui existent

DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT LE 31 MARS 2018

Extrait des *Journaux du Sénat* du jeudi 14 avril 2016 :

L'honorable sénateur Manning propose, appuyé par l'honorable sénateur Wells,

Que le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans soit autorisé à examiner, pour en faire rapport, les activités de recherche et de sauvetage maritimes, y compris les défis et les possibilités qui existent ; et

Que le Comité fasse de temps à autre rapport au Sénat, mais au plus tard le 30 novembre 2017, et qu'il conserve tous les pouvoirs nécessaires pour diffuser ses conclusions dans les 180 jours suivant le dépôt du rapport final.

Après débat,
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat,

Charles Robert

Clerk of the Senate

SUMMARY OF BUDGET

ACTIVITY 1: FACT-FINDING MISSION IN ONTARIO, QUÉBEC AND NUNAVUT, AND PUBLIC HEARINGS iN IQALUIT	$ 165,526
ACTIVITY 2: FACT-FINDING MISSION IN UNITED KINGDOM, IRELAND, NORWAY AND DENMARK	$ 125,000
ACTIVITY 3: FACT-FINDING MISSION IN AUSTRALIA AND NEW ZEALAND	$ 135,630
TOTAL	$ **426,156**

The above budget was approved by the Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans on Wednesday, March 8, 2017.

The undersigned or an alternate will be in attendance on the date that this budget is considered.

SOMMAIRE DU BUDGET

ACTIVITÉ 1 : MISSION D'ÉTUDE EN ONTARIO, QUÉBEC ET NUNAVUT, ET AUDIENCES PUBLIQUES A IQALUIT	165 526 $
ACTIVITÉ 2 : MISSION D'ÉTUDE AU ROYAUME-UNI, IRELANDE, NORVEGE ET DANEMARK	125 000 $
ACTIVITÉ 3 : MISSION D'ÉTUDE EN AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE	135 630 $
TOTAL	**426 156 $**

Le budget ci-dessus a été approuvé par le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans le mercredi 8 mars 2017.

Le soussigné ou son remplaçant assistera à la séance au cours de laquelle le présent budget sera étudié.

Date

Président du Comité sénatorial permanent des pêches et des océans
FABIAN MANNING
Chair, Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans

Date

Président du Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration
LEO HOUSAKOS
Chair, Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration

HISTORICAL INFORMATION

A budget authorization request in connection with this special study was adopted during the First Session of the Forty-second Parliament for travel Activity 1 in Nova Scotia, which occurred in October during the fiscal year 2016-17, and Activity 2 in Newfoundland and Labrador, which occurred in March during the fiscal year 2016-17. A total amount of $260,245 was approved for both activities.

GENERAL ESTIMATE OF THE TOTAL COST OF THE SPECIAL STUDY

Pursuant to Chapter 3:06, section 2(2) of the *Senate Administrative Rules.*

The Committee submits the present budget authorization request in connection with this special study for the fiscal year 2017-2018 in the amount of $426,156. The total estimated cost for the entire study amounts to $686,401.

DONNÉES ANTÉRIEURES

Une demande d'autorisation de budget dans le cadre de cette étude spéciale a été adoptée au cours de la première session de la quarante-deuxième législature, pour l'Activité 1 en Nouvelle-Écosse au mois d'octobre de l'année fiscale 2016-2017, ainsi que l'Activité 2 à Terre-Neuve-et-Labrador au mois de mars de l'année fiscale 2016-2017. Un déblocage de fonds de 260 245 $ a été approuvé.

ÉTAT ESTIMATIF GÉNÉRAL DU COÛT TOTAL DE L'ÉTUDE SPÉCIALE

Conformément au chapitre 3:06, article 2(2) du *Règlement administratif du Sénat.*

Le comité présente cette demande d'autorisation de budget dans le cadre de cette étude spéciale pour l'année fiscale 2017-2018, au montant de 426 156 $. Le total estimatif pour l'étude au complet est de 686 401 $.

STANDING SENATE COMMITTEE ON FISHERIES AND OCEANS

Study on Maritime Search and Rescue activities, including current challenges and opportunities

EXPLANATION OF BUDGET ITEMS APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2018

ACTIVITY 1: FACT-FINDING MISSION IN ONTARIO, QUÉBEC AND NUNAVUT, AND PUBLIC HEARINGS IN NUNAVUT

23 participants for public hearings (1 day): 15 Senators, 8 staff (1 clerk, 1 analyst, 1 administrative assistant, 3 interpreters, 1 stenographer, 1 communications officer)

19 participants for fact-finding missions (3 days): 15 Senators, 4 staff (1 clerk, 1 analyst, 1 administrative assistant, 1 communications officer)

PROFESSIONAL AND OTHER SERVICES			
	OTHER		
1.	Reporting/transcribing (0403)	3,000	
	(1 day, $3,000/day)		
2.	Transcript editing services (0143)	1,500	
Sub-total			$4,500
TRANSPORTATION, ACCOMMODATION AND LIVING EXPENSES			
1.	Transportation - air	84,700	
	15 senators x $3,700 (0224)		
	4 staff x $3,700 (0227)		
	4 staff x $3,600 (0227)		
2.	Hotel accommodation	25,750	
	15 senators, $250/night, 5 nights (0222)		
	4 staff, $250/night, 5 nights (0226)		
	4 staff, $250/night, 2 nights (0226)		
3.	Per diem	12,096	
	15 senators, $96/day, 6 days (0221)		
	4 staff, $96/day, 6 days (0225)		
	4 staff, $96/day, 3 days (0225)		
4.	Working meals (travel) (0231)	5,000	
5.	Taxis	3,450	
	15 senators x $150 (0223)		
	8 staff x $150 (0232)		
6.	Charter bus (0228)	3,600	
	(3 days, $1,200/day)		
7.	Charter flight (0233)	21,000	
Sub-total			$155,596

ALL OTHER EXPENDITURES

	OTHER			
1.	Miscellaneous costs associated with travel (0229)	500		
	COURIER			
2.	Courier Charges (0261)	150		
	RENTALS			
3.	Rental office space (meeting rooms) (0540)	1,000		
	(1 day, $1,000/day)			
4.	Rental - interpretation equipment (0504)	3,780		
	(1 day, $3,780/day)			
Sub-total			$5,430	
Total of Activity 1				**$165,526**

ACTIVITY 2: FACT-FINDING MISSION IN UNITED KINGDOM, IRELAND, NORWAY AND DENMARK

7 participants for fact-finding mission (10 days): 5 Senators, 2 staff (1 clerk, 1 analyst)

TRANSPORTATION, ACCOMMODATION AND LIVING EXPENSES

1.	Transportation - air	70,700		
	5 senators x $12,500 (0224)			
	2 staff x $4,100 (0227)			
2.	Hotel accommodation	22,050		
	5 senators, $350/night, 9 nights (0222)			
	2 staff, $350/night, 9 nights (0226)			
3.	Per diem	16,100		
	5 senators, $230/day, 10 days (0221)			
	2 staff, $230/day, 10 days (0225)			
4.	Working meals (travel) (0231)	5,000		
5.	Taxis	1,750		
	5 senators x $250 (0223)			
	2 staff x $250 (0232)			
6.	Charter bus (0228)	8,750		
	(5 days, $1,750/day)			
Sub-total			$124,350	

ALL OTHER EXPENDITURES

	OTHER			
1.	Miscellaneous costs associated with travel (0229)	500		
	COURIER			
2.	Courier Charges (0261)	150		

Sub-total			$650		
Total of Activity 2				**$125,000**	
ACTIVITY 3: FACT-FINDING MISSION IN AUSTRALIA AND NEW ZEALAND					
7 participants for fact-finding mission (7 days): 5 Senators, 2 staff (1 clerk, 1 analyst)					
TRANSPORTATION, ACCOMMODATION AND LIVING EXPENSES					
9.	Transportation - air	97,840			
	5 senators x $16,300 (0224)				
	2 staff x $8,170 (0227)				
10.	Hotel accommodation	12,600			
	5 senators, $300/night, 6 nights (0222)				
	2 staff, $300/night, 6 nights (0226)				
11.	Per diem	10,290			
	5 senators, $210/day, 7 days (0221)				
	2 staff, $210/day, 7 days (0225)				
12.	Working meals (travel) (0231)	5,000			
13.	Taxis	1,750			
	5 senators x $250 (0223)				
	2 staff x $250 (0232)				
14.	Charter bus (0228)	7,500			
	(5 days, $1,500/day)				
Sub-total			$134,980		
ALL OTHER EXPENDITURES					
	OTHER				
9.	Miscellaneous costs associated with travel (0229)	500			
	COURIER				
10.	Courier Charges (0261)	150			
Sub-total			$650		
Total of Activity 3				**$135,630**	
Grand Total					**$ 426,156**

The Senate Administration has reviewed this budget application.

Date	Blair Armitage, Principal Clerk, Committees Directorate
Date	Nathalie Charpentier, Comptroller, Finance and Procurement Directorate

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES PÊCHES ET DES OCÉANS

Étude sur la recherche et le sauvetage maritime, y compris les défis et les possibilités qui existent

EXPLICATION DES ITEMS BUDGÉTAIRES DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT LE 31 MARS 2018

ACTIVITÉ 1 : MISSION D'ÉTUDE EN ONTARIO, QUÉBEC ET NUNAVUT, ET AUDIENCES PUBLIQUES A IQALUIT

23 participants pour les audiences publiques (1 j.) : 15 sénateurs, 8 employés (1 greffier, 1 analyste, 1 adjointe administrative, 3 interprètes, 1 sténographe, 1 agent de communications)

16 participants pour les missions d'étude (3 j.): 12 sénateurs, 4 employés (1 greffier, 1 analyste, 1 adjointe administrative, 1 agent de communications)

SERVICES PROFESSIONNELS ET AUTRES

	AUTRE		
1.	Sténographie/transcription (0403)	3 000	
	(1 jour, 3 000 $/jour)		
2.	Services d'édition des témoignages (0143)	1 500	
Sous-total			4 500 $

TRANSPORTS, HÉBERGEMENT ET FRAIS DE SÉJOUR

1.	Transport - aérien	84 700	
	15 sénateurs x 3 700 $ (0224)		
	4 employés x 3 700 $ (0227)		
	4 employé x 3 600 $ (0227)		
2.	Hébergement	25 750	
	15 sénateurs, 250 $/nuit, 5 nuits (0222)		
	4 employés, 250 $/nuit, 5 nuits (0226)		
	4 employés, 250 $/nuit, 2 nuits (0226)		
3.	Indemnité journalière	12 096	
	15 sénateurs, 96 $/jour, 6 jours (0221)		
	4 employés, 96 $/jour, 6 jours (0225)		
	4 employés, 96 $/jour, 3 jours (0225)		
4.	Repas de travail (voyage) (0231)	5 000	
5.	Taxis	3 450	
	15 sénateurs x 150 $ (0223)		
	8 employés x 150 $ (0232)		
6.	Affréter - autobus (0228)	3 600	
	(3 jours, 1 200 $/jour)		
7.	Vol nolisé (0233)	21 000	
Sous-total			155 596 $

AUTRES DÉPENSES

	AUTRES			
1.	Divers coûts liés aux déplacements (0229)	500		
	MESSAGERIE			
2.	Frais de messagerie (0261)	150		
	LOCATIONS			
3.	Location d'espace (salles de réunion) (0540)	1 000		
	(1 jour, 1 000 $/jour)			
4.	Location - équipement d'interprétation (0504)	3 780		
	(1 jour, 3 780 $/jour)			
Sous-total			5 430 $	
Total de l'Activité 1				**165 526 $**

ACTIVITÉ 2 : MISSION D'ÉTUDE AU ROYAUME-UNI, IRELANDE, NORVEGE ET DANEMARK

7 participants en mission d'étude (10 jours) : 5 sénateurs, 2 employés (1 greffier, 1 analyste)

TRANSPORTS, HÉBERGEMENT ET FRAIS DE SÉJOUR

1.	Transport - aérien	70 700		
	5 sénateurs x 12 500 $ (0224)			
	2 employés x 4 100 $ (0227)			
2.	Hébergement	22 050		
	5 sénateurs, 350 $/nuit, 9 nuits (0222)			
	2 employés, 350 $/nuit, 9 nuits (0226)			
3.	Indemnité journalière	16 100		
	5 sénateurs, 230 $/jour, 10 jours (0221)			
	2 employés, 230 $/jour, 10 jours (0225)			
4.	Repas de travail (voyage) (0231)	5 000		
5.	Taxis	1 750		
	5 sénateurs x 250 $ (0223)			
	2 employés x 250 $ (0232)			
6.	Affréter - autobus (0228)	8 750		
	(5 jours, 1 750 $/jour)			
Sous-total			124 350 $	

AUTRES DÉPENSES

	AUTRES			
1.	Divers coûts liés aux déplacements (0229)	500		
	MESSAGERIE			
2.	Frais de messagerie (0261)	150		

Sous-total		650 $		
Total de l'Activité 2			**125 000 $**	

ACTIVITÉ 3 : MISSION D'ÉTUDE EN AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE

7 participants en mission d'étude (7 jours) : 5 sénateurs, 2 employés (1 greffier, 1 analyste)

TRANSPORTS, HÉBERGEMENT ET FRAIS DE SÉJOUR

9.	Transport - aérien	97 840			
	5 sénateurs x 16 300 $ (0224)				
	2 employés x 8 170 $ (0227)				
10.	Hébergement	12 600			
	5 sénateurs, 300 $/nuit, 6 nuits (0222)				
	2 employés, 300 $/nuit, 6 nuits (0226)				
11.	Indemnité journalière	10 290			
	5 sénateurs, 210 $/jour, 7 jours (0221)				
	2 employés, 210 $/jour, 7 jours (0225)				
12.	Repas de travail (voyage) (0231)	5 000			
13.	Taxis	1 750			
	5 sénateurs x 150 $ (0223)				
	2 employés x 150 $ (0232)				
14.	Affréter - autobus (0228)	7 500			
	(5 jours, 1 500 $/jour)				
Sous-total			134 980 $		

AUTRES DÉPENSES

	AUTRES				
9.	Divers coûts liés aux déplacements (0229)	500			
	MESSAGERIE				
10.	Frais de messagerie (0261)	150			
Sous-total			650 $		
Total de l'Activité 3				**135 630 $**	
Grand Total					**426 156 $**

L'administration du Sénat a examiné la présente demande d'autorisation budgétaire.

Date	Blair Armitage, greffier principal, Direction des comités
Date	Nathalie Charpentier, contrôleur, Direction des finances et de l'approvisionnement

APPENDIX (B) TO THE REPORT

Thursday, April 13, 2017

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has examined the budget presented to it by the Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans for the proposed expenditures of the said committee for the fiscal year ending March 31, 2018, for the purpose of its special study on Maritime Search and Rescue activities, including current challenges and opportunities, as authorized by the Senate on Thursday, April 14, 2016. The approved budget is as follows:

Activity 1: Ontario, Quebec and Nunavut	$	—
Activity 2: United Kingdom, Ireland, Norway and Denmark	$	125,000
Activity 3: Australia and New Zealand	$	—
TOTAL	**$**	**125,000**

(includes funds for a fact-finding mission; includes funds for 5 senators to travel; decision on Activity 1 and 3 deferred)

The budgets approved by the Senate for each travel activity are the maximum amount that can be spent for that activity;

Budgets normally include funds for the full membership of the committee to travel;

In general, a reduced delegation actually travels and efforts are made to find additional savings;

Therefore, actual expenditures are expected to be considerably below the approved budget, and they will be reported to the Senate;

In keeping with the claw back process that is already in effect, any unexpended funds allocated in this budget for travel will be returned to the central committees' budget at the end of October 2017, to ensure that funds are not tied up unnecessarily. These funds will be made available for redistribution to all committees for travel in the Fall of 2017, upon application to the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

Any surplus funds remaining at the conclusion of a travel activity will be clawed-back and can be made available for allocation to committees for other activities.

Respectfully submitted,

ANNEXE (B) AU RAPPORT

Le jeudi 13 avril 2017

Le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration a examiné le budget qui lui a été présenté par le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans, concernant les dépenses projetées dudit comité pour l'exercice se terminant le 31 mars 2018, aux fins de son étude spéciale sur les activités de recherche et sauvetage maritime, y compris les défis et les possibilités qui existent, tel qu'autorisé par le Sénat le jeudi 14 avril 2016. Le budget approuvé se lit comme suit:

Activité 1 : Ontario, Québec et Nunavut	—	$
Activité 2 : Royaume-Uni, Irelande, Norvège et Danemark	125 000	$
Activité 3 : Australie et Nouvelle-Zélande	—	$
TOTAL	**125 000**	**$**

(y compris des fonds pour une mission d'étude; y compris des fonds pour les déplacements de 5 sénateurs; décision reportée pour les activités 1 et 3)

Les budgets approuvés par le Sénat pour chaque déplacement sont le montant maximal qui peut être dépensé pour ce déplacement;

Les budgets prévoient normalement des fonds pour les déplacements de tous les membres du comité;

En règle générale, une délégation réduite se déplace réellement et des efforts sont faits pour réaliser des économies additionnelles;

Par conséquent, on s'attend à ce que les dépenses réelles soient beaucoup inférieures au budget approuvé, et elles feront l'objet d'un rapport au Sénat;

Conformément au processus de récupération en vigueur, les fonds prévus pour des voyages dans ce budget qui ne sont pas utilisés seront retournés au budget central des comités à la fin d'octobre 2017, de manière à ce qu'ils ne soient pas bloqués inutilement. Ces fonds vont être réaffectés à tous les comités pour des voyages qui seront effectués à l'automne 2017 en présentant une demande au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration.

Tous les fonds excédentaires restants après un déplacement seront récupérés et peuvent être réattribués aux comités pour d'autres activités.

Respectueusement soumis,

Le président,

LEO HOUSAKOS

Chair

APPENDIX B
(*see page 1627*)

Thursday, April 13, 2017

The Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament has the honour to present its

SIXTH REPORT

Your committee, to which was referred a case of privilege respecting the leaks of the auditor general's report on the audit of senators' expenses, has, in obedience to its order of reference of May 9, 2016, examined the said case of privilege and herewith presents its report entitled *Report on the Case of Privilege Relating to Leaks of the Auditor General's Report on the Audit of Senators' Expenses*.

Respectfully submitted,

ANNEXE B
(*voir page 1627*)

Le jeudi 13 avril 2017

Le Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement a l'honneur de présenter son

SIXIÈME RAPPORT

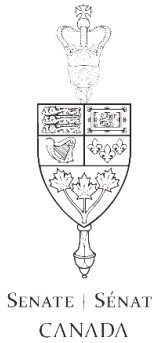
Votre comité, auquel a été renvoyé un cas de privilège concernant les fuites du rapport du vérificateur général sur les dépenses des sénateurs, a, conformément à son ordre de renvoi du 9 mai 2016, examiné ledit cas de privilège et présente maintenant son rapport intitulé *Rapport sur le cas de privilège concernant les fuites du rapport du vérificateur général sur les dépenses des sénateurs*.

Respectueusement soumis,

La présidente,

JOAN FRASER

Chair



STANDING COMMITTEE ON RULES, PROCEDURES AND THE RIGHTS OF PARLIAMENT

REPORT ON THE CASE OF PRIVILEGE RELATING TO LEAKS OF THE AUDITOR GENERAL'S REPORT ON THE AUDIT OF SENATORS' EXPENSES

April 2017

TABLE OF CONTENTS

I. Introduction 1

II. The Leak of the Auditor General's Report and the Senate's Response 1
A. The Auditor General's Audit of Senate Expenses 1
B. Leaks of the Auditor General's Report 2
C. Proceedings in Relation to the Case of Privilege (41st and 42nd Parliaments) 3
D. Correspondence Between the Committee and the Auditor General of Canada 3

III. Summary of the Evidence 4
A. Senator Hervieux-Payette 4
B. Auditor General 5
C. Senate Security 8
D. *Ethics and Conflict of Interest Code for Senators* 12

IV. Parliamentary Privilege and Parliament's Experience in Dealing with Unauthorized Disclosure of Confidential or Privileged Information 14
A. General Principles of Parliamentary Privilege 14
B. Experience in Canada 16
1. The Senate 16
2. The House of Commons 17
a. The May 2007 Report of the House of Commons Standing Committee on Public Accounts 17

V. Observations and Recommendations 19
A. A Distinct Kind of Unauthorized Disclosure 19
B. Education and Training 20
C. Clarity with Respect to Process 21
D. Investigations By Corporate Security 22
E. Investigations by Committees 22
F. Sanctions 23

VI. Issues Related to the Auditor General's Disclosure of Confidential or Protected Information 24
A. The Mandate of the Auditor General of Canada in Relation to the Audit of Senate Expenses and the *Auditor General Act* 24
B. Comments in Relation to the Conduct of the Auditor General 25

Appendix I: Media Reports About the Contents of the Auditor General's Report Prior to the Tabling of the Report 27

Appendix II: Correspondence to and from the Auditor General 29
A. Letter from the Auditor General Respecting Sample Confidentiality Agreement 29

B. Letter from the Chair and Deputy Chair to the Auditor General of December 7, 2016 33
C. Letter From the Auditor to the Chair and Deputy Chair of February 2, 2017 37

Appendix III: Administrative Investigation Concerning an Information Breach Prepared for the Office of the Auditor General 45

Appendix IV: International Experiences in Relation to Unauthorized Disclosures of Confidential or Privileged Information 49
A. United Kingdom 49
B. Australia 50
1. The Senate 50
2. House of Representatives 50
C. New Zealand 51

RECOMMENDATIONS

PAGES 20-21:
The Committee recommends:

1. **That the Senate administration prepare standardized training materials and programs for all senators, their staff, and Senate employees on the proper management, safeguarding and security of confidential documents and other information.**
2. **That training materials and programs emphasize the obligation or duty of confidentiality, and on the consequences for the breach of that duty.**
3. **That these training materials and programs also emphasize the long term damage done by deliberate leaks for political advantage, damage to the work, the reputation and the integrity of the Senate and individual senators.**

PAGES 21-22:
The Committee recommends:

1. **That the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration review, in conjunction with Senate administration, all policies and procedures respecting the handling and management of information and to revise them to ensure there is clarity, consistency and awareness of what the policies and procedures require.**
2. **That the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, in the context of its review the *Information Security Policy*, ensure that the policy has sufficient coherence and clarity to serve the goals of protecting the confidentiality of sensitive documents and the handling and security of such documents, or other confidential information, particularly in light of changing technology.**
3. **That Appendix I to the *Rules of the Senate* be amended in the Definitions by adding in alphabetical order the following:**

   "In camera
   In camera means in private. Committees can meet in camera in certain circumstances, and the public is excluded from those meetings. The deliberations and any proceedings related to in camera meetings are confidential. Any unauthorized disclosure of in camera deliberations and proceedings could be treated as a contempt – a breach of parliamentary privilege. Appendix IV of the Rules outlines procedures for dealing with the unauthorized disclosure of confidential committee reports and other documents or proceedings. (*Huis clos*)**".**

PAGE 22:
The Committee recommends:

1. **That the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration explore how the role of Corporate Security might be modified to facilitate investigations.**

PAGES 23-24:
The Committee recommends:

1. **That the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration direct the administration to review all personnel policies to ensure that they make express reference to breach of confidentiality as a disciplinary matter, subject to sanctions ranging from a reprimand to dismissal. The development of such policies is considered a legitimate exercise of management rights in the workplace, whether employees are subject to a collective agreement or a contract of employment.**
2. **That individual senators communicate clearly to their staff that sanctions will be imposed for breaches of confidentiality. Resources should also be developed (if they are not currently available) to assist in this process.**
3. **That, with respect to third parties, the administration review its policies and practices with respect to dealing with a third party that has access to confidential documents and ensure that third parties have a clear understanding of what is required in the handling of confidential information and that the Senate has the power to impose sanctions on third parties for breach of such confidentiality.**
4. **That the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration direct the administration to develop policies on when sanctions may be applied to third parties and the nature of those sanctions.**

PAGE 26:
The Committee recommends:

1. **That the Senate develop procedures and policies that specify the proper scope of any audits conducted by the Auditor General in future.**
2. **That the Senate develop clear guidelines for any confidentiality agreements between senators and the Auditor General and any third party contractor, which should specify the obligations on third party contractors as to the requirements of confidentiality.**
3. **That the Senate ensure that the Auditor General and all other contractors be fully informed of the extent and scope of parliamentary privilege before they undertake the work for which they are contracted.**

THE CASE OF PRIVILEGE RELATING TO LEAKS OF THE AUDITOR GENERAL'S REPORT ON THE AUDIT OF SENATORS' EXPENSES

I. Introduction

This report deals with a serious matter: the leak, or unauthorized disclosure, of a highly sensitive document. This disclosure was a breach of parliamentary privilege. It damaged the reputations of individual senators and created a highly challenging situation for the Senate as a whole.

The document in question is the report of the Auditor General of Canada on senators' expenses (Auditor General's report).[1] The mandate of the Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament (the Committee) was to inquire into the various leaks of the report. The Committee reviewed the processes in place for dealing with confidential information, including reports and other documents. It heard from several witnesses to help the Committee understand the impact of the leak on the Senate and on senators. It was also assisted by representatives of the Senate's security service as well as the Auditor General himself. It also deliberated on the feasibility of investigating who might have likely been the source of the leaks.

The Committee regretfully concludes that it is now difficult to establish the sources of the unauthorized disclosure without engaging in a wide-ranging inquiry which it lacks the capability to undertake, and which would do little to serve the public interest. It wishes, nonetheless to use this opportunity to make a number of observations and recommendations and draw some lessons to assist the Senate in addressing what it considers to be significant gaps and deficiencies in the processes within the Senate for:

- Setting out the obligations on everyone who has confidential information, including third parties, to maintain confidentiality of that information;
- Ensuring that everyone is aware of those obligations;
- Safeguarding confidential documents;
- Investigating breaches of confidentiality; and
- Imposing sanctions for such breaches.

II. The Leak of the Auditor General's Report and the Senate's Response

A. The Auditor General's Audit of Senate Expenses

On 6 June 2013, the Honourable Senator Marjory LeBreton, then-Leader of the Government in the Senate, moved the following motion, seconded by the Honourable Senator Claude Carignan:

> That the Senate invite the Auditor General of Canada to conduct a comprehensive audit of Senate expenses, including senators' expenses.

After debate, the motion was adopted on division.

[1] Auditor General of Canada, *Report of the Auditor General of Canada: Senators' Expenses*, June 2015.

On Thursday 4 June 2015 the Auditor General of Canada, Michael Ferguson, transmitted the *June 2015 Report of the Auditor General of Canada to the Senate of Canada – Senators' Expenses* to the Speaker of the Senate. The report completed the comprehensive audit of Senate expenses, including senators' expenses. The Speaker tabled the report in the Senate on the next sitting day, being Tuesday 9 June 2015 at 2:05 p.m. (becoming Sessional Paper No. 2/41-1243S).

B. Leaks of the Auditor General's Report

What we know is that prior to the report being tabled and made public, the audit report, or portions of it, was leaked to the media. The leaks resulted in the dissemination by the media of damaging reports about individual senators, much of which was inaccurate or simply false. Some of the leaks occurred well before the report had been delivered to the Senate. As well, at least some senators knew some of the contents of the report prior to its arrival at the Senate.

The pace of the leaks had been building and intensified on the day of delivery. These leaks created a challenging situation for the Senate, and for individual senators, who were the subject of much speculation as to whether their cases would be referred to the authorities for investigation. Many of these senators were in no position to deny or rebut these serious allegations because they were bound by confidentiality agreements, which the Auditor General had asked all senators to sign.

Under the terms of the agreements, many senators consented to disclosing considerable personal information relating to their parliamentary expenses to the Auditor General, and how these expenses related to their parliamentary functions, and agreed not to make public any information relating to their expenses or to the audit of those expenses. In effect, senators waived a valuable privilege accorded to all parliamentarians under the Constitution of Canada, which enables parliamentarians to perform their parliamentary roles without undue interference. The terms of the agreement also imposed a reciprocal obligation on the Auditor General not to disclose any details of the audit until after his report was made public by the Senate.

Arguably, more important than waiving a constitutionally-entrenched privilege, individual senators were placed in the untenable situation of being unable to deny or rebut allegations circulating in the media about their cases because of their confidentiality undertaking.

During the Committee meeting held on 16 June 2015, Senator Hervieux-Payette presented numerous media reports to illustrate the extent of the leak. A substantial number of news outlets were aware of certain details of the Auditor General's report prior to its tabling in the Senate. Appendix I to this report provides a sampling of the news media reports on the contents of the Auditor General's report.

An important contextual element is that at the time of the leaks, the Senate was in the midst of reviewing and strengthening its financial management policies. Attempting to deal with media speculation, media inquiries, and public condemnation at the same time made the Senate's task much more challenging. It detracted from the Senate's work of reviewing and reforming its financial administrative practices.

With respect to individual senators whose names were prematurely leaked to the media, or whose situations were exaggerated, their credibility as legislators was compromised. As was noted during our hearings, legislators require credibility if they are to earn the trust and have the confidence of the public when they perform their parliamentary functions. In effect, the most significant professional asset that legislators have is their credibility. When that is questioned, their ability to connect with, to educate and to inform the public on important matters of public policy is undermined. This in turn undermines the democratic process.

C. Proceedings in Relation to the Case of Privilege (41st and 42nd Parliaments)

On 9 June 2015 the Speaker of the Senate ruled on a question of privilege raised by the Honourable Senator Céline Hervieux-Payette (now retired) regarding leaks of the Auditor General's report on the audit of senators' expenses before the report was tabled in the Senate on 9 June 2015. The Speaker held that a *prima facie* case of privilege had been established. The following motion was then adopted in the Senate:

> That this case of privilege, relating to the leaks of the Auditor General's report on the audit of the Senate, be referred to the Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament for an independent inquiry to be ordered and a report publicly released without delay.

The Committee began consideration of the case of privilege at its meeting on 16 June 2015 by hearing from Senator Hervieux-Payette. At that meeting, there was discussion of the possibility of the Committee preparing an interim report in anticipation of the dissolution of Parliament. Ultimately, no interim report was prepared because Parliament was dissolved in advance of the general election.

The question of privilege was raised anew during the 42nd Parliament, with the Speaker on 26 January 2016 ruling that a *prima facie* case of privilege had been established. On 9 March 2016, a motion was adopted to refer the case of privilege to the Committee. The Committee resumed consideration of the question of privilege on 12 April 2016.

D. Correspondence Between the Committee and the Auditor General of Canada

In order to facilitate the inquiry into the leak of the Auditor General's report, the Committee instructed the Clerk of the Committee (now also the Clerk of the Senate, Mr. Charles Robert) to write to the Auditor General of Canada. Mr. Robert did so on 13 July 2015 requesting information on a number of points, including:

- How the Auditor General's office managed the information relating to the audit throughout the audit process;
- The controls and policies that govern the release of information, particularly of a private or confidential nature;
- The number of copies of the report on senators' expenses that were distributed on 4 June 2015 and to whom;

- The number of copies of the report on senators' expenses that were distributed before 9 June 2015 (in addition to the reports distributed on 4 June 2015) and to whom;
- The mechanisms in place to ensure respect for privacy and the confidentiality of both the research conducted for the audit and the draft reports prepared;
- How the Auditor General's office addressed the concerns raised in the 2007 report of the House of Commons Standing Committee on Public Accounts;
- The timelines of communications issued by Auditor General's Office in relation to the report on senators' expenses;
- How violations of the controls and policies that govern the release of information of a private or confidential nature are dealt with; and
- How these controls and policies relating to confidentiality, privacy and leaks are reflected in the terms and conditions of employment and the training provided to contract employees.

On 13 August 2015, the Auditor General responded to the Clerk's request, noting that his office was in the process of assembling the information requested by the Committee's Clerk when Parliament was dissolved.

On 23 March 2016, the Clerk of the Committee wrote a second letter in which he renewed the questions asked in the letter of 13 July 2015.

The Auditor General responded to the Clerk's letter with his own letter and additional documentation, on 6 April 2016. He provided a summary of his written responses in his appearance as a witness before this Committee on 17 May 2016. The written responses as well as his evidence before the Committee are summarized in the "Evidence" part of this report.

III. Summary of the Evidence

A. Senator Hervieux-Payette

Senator Hervieux-Payette emphasized in her second appearance before this Committee that the Committee should look forward. It should focus its efforts on recommendations that will lead to specific policies and sanctions for future breaches of parliamentary privilege involving disclosure of confidential documents, especially documents such as this one, containing sensitive and personal information. Looking back to try to find wrongdoers, or the source of the leak, would not likely prove fruitful, and might in fact be counter-productive to the objectives of the Committee.

Senator Hervieux-Payette considered the leaks to be damaging to the institution of the Senate as whole, in addition to causing damage to the reputations of individual senators. The incident has revealed deficiencies with the way in which confidential information is treated. It also showed weaknesses in the process of managing the information that was being made public as a result of the leak, with senators unable to respond to the damaging information which was frequently untrue or distorted. This passage from the transcript of Senator Hervieux-Payette's evidence expresses her concerns:

> I just read the report in the media, like any one of you, except that after one report, there was another report and another report.
>
> It was like a house of cards. Things just went on and on, and we were in the dark during all that time. If we had all received the report the next morning, that would have minimized the damage, but in this case, people saw their name being bandied about publicly even though they had seen no official document that concerned them. That is totally unacceptable. We supposedly had a flawless process, we had taken all kinds of precautions, and I am not talking about the period that preceded the production of the report, but about the moment when the report was produced. And I did not, in fact, agree that we should send the Prime Minister a copy. The Senate does not report to the Prime Minister, I am sorry. It was an error at the core of the process.

The other area she would like to see the Committee focus on is the appropriate sanctions for unauthorized disclosure of confidential information. She suggested something in the nature of a scale of sanctions depending upon the severity of the leak or the sensitivity of the information.

B. Auditor General

The Auditor General appeared before the Committee on 17 May 2016. His evidence touched on the key events commencing from the moment he was retained by the Senate to conduct his audit. One of his first acts was to ask senators to sign confidentiality agreements. The agreement was a standard form agreement. The terms of the agreement stipulated that senators were not to disclose any information related to their Senate expenses and relating to the audit generally. The Auditor General gave a reciprocal undertaking not to disclose any information with respect to his audit until an audit report had been made public by the Senate. A copy of the standard agreement is provided as Appendix II to this report. We will come back to the significance of the agreements and their impact on senators who honoured their undertaking of confidentiality to their detriment, while the Auditor General failed in his reciprocal undertaking.

The Auditor General provided the Committee with a summary of the measures his office implemented to manage the information throughout the audit process, including:

- **Additional training on security, privacy and confidentiality:** including sessions that emphasized the need to respect the particular circumstances and sensitivities of the Senate and senators;
- **Secure transfer of electronic files**: including a secure file transfer tool that limited access to senators' information to only the staff from the Office of the Auditor General (OAG) assigned to a specific senator's file. A numbered coding system for each Senator's file was used so as not to identify Senators by name;
- **Management of physical files:** hard-copy files received from senators were kept at the Chambers Building in offices occupied by the OAG. The physical location of files was documented in an Excel spreadsheet. The spreadsheet was kept in a secure electronic file with access limited to the designated client services officers of the OAG information management team;

- **Improvement of secured facilities**: the OAG invested money to upgrade the facilities assigned to it at the Chambers Building to ensure they complied with OAG security requirements. This included installing motion detectors and alarms;
- **Return of files to the Senate administration**: at the end of the audit, original Senate files were returned to the Senate administration in accordance with its requirements;
- **Restriction of access before publication**: additional access restrictions were put in place in the period leading up to publication. A reduced number of employees had access to electronic files of the report, and employees' access to the content of the reports was logged; and
- **Preparation for tabling**: hard copies of the final report were received from the printers on 3 June 2015 and stored in a secure place on the OAG premises. On that date advanced copies were distributed to 11 OAG staff who needed to prepare for tabling of the report. On 4 June 2015, 12 hard copies of the final report were hand-delivered to Mr. Jules Pleau of the Senate Speaker's Office at approximately 11:50 a.m. On 9 June 2015, the OAG hand-delivered 250 hard copies to Ms. Loren Cicchini of the Senate Speaker's Office at approximately 10:30 a.m.

The Auditor General set out the following timelines of communications by the Auditor General or the OAG respecting the report. The key dates and events that concern this Committee relate to the period following January 2015:

- Letters were sent to the Speaker of the Senate on 21 January, 10 April and 23 April 2015 (these are described as "response letters," but no indication is given as to what the letters were responding to);
- From February to March 2015, draft individual reports with preliminary audit findings were delivered to certain senators;
- In April 2015, the OAG delivered final audit findings to individual senators to be included in the final report;
- On 25 April, 3 May and 8 June, meetings were held with the Speaker and the two Senate leaders;
- Weekly meetings were also held with Senate administration throughout the audit process to gather information on specific files;

The Auditor General also reported in his appearance before the Committee that on 29 May 2015, he had engaged an outside investigator to conduct an investigation of breaches of confidentiality within the Office of the Auditor General, which would have happened approximately one week before his report was delivered to the Senate. In a brief report prepared 1 August 2015 the security consulting firm concluded that there was no proof to suggest that the source of the leaks was staff in the Office of the Auditor General (Appendix III).

With respect to his media interviews prior to the release of the report, the Auditor General provided a chronology. The important dates for purposes of this Committee's review are the following:

- **26 May 2015**: The Auditor General participated in several interviews relating to questions about the OAG's expenses. During these interviews, he was asked to provide details of the

audit of senators' expenses that had already been reported in the media. He responded by confirming the approximate number of individual cases that would be included in the report (30) and the number that would be referred for a criminal investigation (10). He told the Committee that he disclosed this information only to correct misleading information that had been circulating in the media. He indicated that the numbers that were reported had been inflated;

- **Between 27 May and 9 June 2015**: The Auditor General indicated that he gave no interviews during this period;
- **5 June 2015**: after the Senate indicated publicly that the report had been delivered to the Speaker on 4 June 2015 and that it would be tabled on 9 June 2015, the OAG issued a media advisory on its website containing the same information; and
- **9 June 2015**: The report was posted on the website along with a media statement and a video of the Auditor General's delivery of the statement, after the OAG had received confirmation that the Speaker had tabled the report.

Of relevance to the question of leaks of his report, the Auditor General was asked to comment on media reports of lost or missing USB keys (thumb drives). In particular, he was asked whether any of the 120 lost or missing thumb drives contained information from any senator's office or relating to the audit of senators' expenses. The Auditor General indicated that none of the 120 lost or missing thumb drives reported in the media would have been used in the Senate audit. He did, however, refer to another thumb drive that was unaccounted for and which had not been reported in any media. Subsequent to the media reports of the 120 missing or lost thumb drives, his office put in place procedures for controlling the thumb drives used in the Senate audit. It was during this process of controlling the Senate audit thumb drives that his office found "one fully encrypted USB drive that was used in the audit of senators' expenses that is unaccounted for."[2]

Another concern raised in the course of the Auditor General's evidence was the retention of documents relating to individual senators that had been provided to the OAG to support the audit. The Auditor General maintains that according to the OAG's records management system and the professional standards under which the OAG operates, the OAG is required to keep information that supported an audit opinion and conclusions reached in an audit for "a period of time that will last 15 years." The Auditor General did, however, state that any information not needed to support the audit conclusions and opinions had been returned. Any original documents that were no longer needed had been returned. Moreover, the Auditor General indicated that information and documentation that had been retained are subject to secure measures for their protection.

Subsequently, the Senate adopted a motion directing that these materials be returned intact and complete to each senator. The text of the motion is as follows:

> That all documents, information, papers and reports provided to the Auditor General of Canada by each Senator who was subject to the comprehensive audit by the Auditor General pursuant to the motion adopted by the Senate of Canada on June 6, 2013, be

[2] Proceedings of the Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament, Issue 2, 17 May 2016.

returned intact and complete, including any copies thereof, to each Senator, respectively, within 30 days of the adoption of this motion.[3]

Following the Senate's decision directing the return of documents, the Auditor General wrote to the Clerk of the Senate on 24 October 2016 and undertook to return most senators' documents within 30 days. [4]

C. Senate Security

On 31 May 2016, Mr. Gilles Duguay, Director General, Parliamentary Precinct Services, at the time of his appearance before this Committee, and Mr. Mike McDonald, Director, Corporate Security, appeared before the Committee. Mr. Duguay provided an overview of an ideal process of distribution and handling of confidential documents, in this case, draft committee reports, sent to senators and staff. The key is to limit the number of copies that are distributed, to number the copies and to seal them in two envelopes. An acknowledgement would also be obtained from the person receiving the copy. If documents are sent electronically, ideally, access should be limited to senators, and if necessary, their staff. If staff are given access, the document should be encrypted and password-protected.

Mr. McDonald discussed the approach that the Senate itself has developed in dealing with confidential committee reports. This is set out in the report by the Privileges, Standing Rules and Orders Committee (the former name of the Rules Committee) of 13 April 2000, which was adopted by the Senate on 27 June 2000. This report is also discussed later in this report. Below is the relevant text of that document:

> 30. Your Committee believes that new measures and policies should be adopted by all Senate committees to preserve the confidentiality of draft reports and other confidential or *in camera* proceedings. In this regard, we suggest that serious consideration be given to the following measures:
>
> (*a*) that draft reports and other confidential documents be individually numbered, with the number shown on each page;
> (*b*) that each numbered report and other confidential document be assigned exclusively to an individual, and always given to that individual, and this should be carefully recorded;
> (*c*) that if Senators are to be given draft reports or other confidential documents in advance of a meeting, or are to take such documents away after a meeting, they be required to sign for them. Certain documents, such as *in camera* transcripts, should only be able to be consulted in the committee clerk's office, with the chair's approval;
> (*d*) that the names of all persons in the room at *in camera* meetings to discuss draft reports - including assistants, research staff, interpreters and stenographers - be recorded, preferably on the record; and

[3] *Journals of the Senate*, 5 October 2016.
[4] Copies of the various items of correspondence to and from the Auditor General are included in Appendix II to this report.

(*e*) that the chairs of committees ensure that all Senators and staff are cautioned and reminded of the nature of confidential and *in camera* proceedings and documents, the importance of protecting them, and the consequences of breaching such confidentiality.

Mr. Duguay emphasized that awareness of the procedures and education are key elements in any process that may be devised for safeguarding documents. With respect to documents produced or received by a committee, although it is within the purview of each committee to determine how to manage confidential documents, his department is available to provide recommendations and otherwise assist in the handling of such documents. Mr. Duguay and his staff can work with committee clerks or other staff to establish processes and procedures to better secure documents. Ultimately, however, it is incumbent upon committees to assess the level of security required and reach out to Corporate Security.

Mr. McDonald referred to a policy developed by his department (the Corporate Security Directorate), the *Information Security Policy*. This policy has been in place since 2005. The document provides general guidance on how to secure and safeguard documents. The document is currently being updated by the Information Services Directorate (ISD), the department that is responsible for all matters involving the management of information. Mr. Duguay and his staff have provided advice on updating the policy to ISD, including advice on security issues, particularly for marking, distributing and safeguarding information. The witnesses indicated that the revisions to the policy would soon be provided to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration (CIBA) for its review.

Mr. Duguay further maintained that, in his view, there should be explicit rules applicable across the board to all committees, setting out the requirements for the proper management of documents, and not simply leave it to individual committees to establish requirements for document handling.

Another idea canvassed in the course of the evidence from Mr. Duguay and Mr. McDonald is to re-examine the handbook for committee chairs to ensure it provides chairs with proper instructions for the handling of documents, for assessing the level of security, for ensuring that these instructions are effectively communicated to committee members, to emphasize the serious consequences and potential harms of leaks of confidential documents, and to ensure committee members and their staff understand the sanctions that may result from leaking such documents. These requirements, ideally, should be communicated at the outset of in camera proceedings.

With respect to education, Mr. McDonald indicated that his group conducts general security awareness sessions, as well as orientation sessions for new employees, during which they are educated on the policies and proper practices in the safeguarding of information. On the broader question of educating staff on the importance of confidentiality, Mr. Duguay indicated that his group is not responsible for this. It is up to individual senators.

Another possible initiative is for the Corporate Security Directorate to develop various training materials to educate senators and staff. With the Parliamentary Protective Service now focusing on security, the Corporate Security Directorate can focus more of its efforts on prevention and education. Mr. Duguay indicated that Mr. McDonald will initiate such a project.

One area of concern for the Committee is with respect to enforcement of the procedures respecting confidentiality and generally the management of documents. Enforcement includes how the Senate investigates leaks. Mr. Duguay, for example, noted that in nine years, there has only been one investigation of leaks, despite several leaks of confidential or draft committee reports that have occurred during this period.

Neither office has the authority to initiate audits of compliance by senators or their staff or Senate administration staff to ensure compliance with policies respecting the management of documents. Mr. Duguay, in particular, strongly urged, given the degree of concern expressed by Committee members, that an audit be conducted of compliance by senators, their staff, and the administration, with the policies and practices in place to protect the confidentiality of information.

The Committee also considered sanctions for unauthorized disclosure of information within the Senate administration. Mr. Duguay indicated that the administration has never faced such a situation, so he is unsure what the sanctions would be. However, all employees are subject either to collective agreements or terms and conditions of employment (non-unionized staff). Disciplinary measures may be imposed on staff for breach of confidentiality as a breach of the employment contract. Discipline may include reprimands, suspensions and ultimately, depending upon the seriousness of the breach, dismissal.

Subsequent to his appearance before the Committee, Mr. Duguay addressed a letter to the Clerk of the Committee in which he provided responses to a number of questions from senators.

Information Security Policy

All information under the administrative jurisdiction of the CIBA, as well as information within the purview or the control of Senate administration, is subject to the Senate *Information Security Policy*. Senate employees, contractors and subcontractors are required under the policy to treat information as secure and privileged and to act with diligence in handling and retaining information.

All restricted access information is assigned a classification depending upon the nature and degree of damage to the interests of the Senate that could result from its disclosure: "secret," when its compromise could cause serious injury to the interests of the Senate; "corporate confidential," when its compromise could cause injury to the interests of the Senate; or "protected," when its compromise could cause injury to the interests other than those of the Senate.[5] . Although the policy does not apply to information under the authority of individual senators, they may elect to comply with the policy.

Audit on Senate Expenses

Documentation related to the audit of Senate expenses was kept in the Chambers Building, including hard copies of documents received from senators. The Senate took steps to control and

[5] Senate, *Information Security Policy*, adopted by the CIBA on 4 April 2005, section 7.

authorize access to the premises, notwithstanding that the building is not patrolled by parliamentary security. Some of the techniques used for safeguarding the information included electronic encryption, guidelines for review of confidential documents, the use of numerical reference instead of naming senators, and secured cabinets with limited access. At the conclusion of the audit any original materials used by the Auditor General belonging to senators or the administration were returned to the Senate. Copies of documents belonging to the Auditor General were retained by the Auditor General in accordance with the policy of his office of keeping information supporting an audit for a period of 15 years.

Confidentiality Agreement and Security Clearance

All prospective Senate employees, whether administration employees or employees of individual senators, must sign confidentiality agreements as part of their contracts of employment. Third party contractors as well as volunteers must also sign confidentiality agreements. The agreements are similar in format. The agreement between senators and their staff expressly requires that all confidential information to which staff become privy must be treated with confidentiality during the term of employment and thereafter indefinitely. Notably, the agreement also notes the following:

- The integrity of the institution is paramount. For this reason, any breach of confidentiality will be considered a breach of privilege and may give rise to such proceedings as the Senate may determine.

Senate employees are asked to read and agree to the *Statement of Values and Ethics of the Senate Administration* and the *Code of Conduct of the Senate Administration*. The latter document establishes the principles and the rules of conduct to guide employees in discharging their duties and imposes various obligations including: the protection of privacy rights, the ethical exercise of discretion, confidentiality and loyalty to the institution.

Training

Employees – Senate Administration

Senate administration employees are required to take an information security awareness course, which familiarizes them with information technology and information management security issues. The level and breadth of training varies across directorates, with Committees Directorate staff, particularly committee clerks, having the greatest familiarity with protocols and procedures for protecting the confidentiality of reports and other documents, including how to prevent premature disclosure of such documents. Committee clerks closely follow the guidelines and procedures set out in the April 2000 Report of the Rules Committee. The importance of these procedures is stressed repeatedly, including by incorporating the procedures in exam questions for procedural clerk competitions.

Some of the procedures in the Rules report of April 2000 have become outdated due to changing technology. As a result, the Committees Directorate has developed additional procedures such as a process to protect confidential draft reports with passwords, and a process to provide advance

embargoed copies of draft reports, particularly to the Press Gallery. Other standards include confidential stamps and labels, and signing sheets.

Mr. Duguay in his testimony, however, commented on the lack of training on the importance and requirements of confidentiality for employees employed directly by Senate administration. This lack of training is a cause for concern.

Employees – Senators' Offices
Senate administration periodically organizes orientation sessions for new employees working in senators' offices and employees employed directly by Senate administration. However, the scope of these sessions is limited to the introduction of available resources to these employees. No specific training on confidentiality or the handling of sensitive information is provided.

Senators
Senate administration has not developed a standardized training program for senators on handling confidential information. For committee documents and other information, committee members themselves determine the method by which documents are protected and distributed, with committee clerks providing advice on the handling of sensitive documents, particularly draft reports.

Non-Compliance and Sanctions

With respect to employees, as already noted, the duty of confidentiality and duty of loyalty are part of their terms and conditions of employment. Unauthorized disclosure of information may result in disciplinary consequences up to dismissal. While there have been a number of leaks of confidential reports in the last ten years, no employees have been found to have acted improperly in any of these situations.

D. *Ethics and Conflict of Interest Code for Senators*

One of the challenges faced by the Committee is to find models from which to draw inspiration and develop recommendations. The Committee asked Senator Serge Joyal, P.C., Deputy Chair of the Intersessional Authority on Ethics and Conflict of Interest for Senators,[6] to comment on whether some of the approaches used by the Standing Committee on Ethics and Conflict of Interest for Senators (Ethics Committee) in dealing with breaches of the *Ethics and Conflict of Interest Code for Senators* (Code) might be appropriate for dealing with breaches of confidentiality of information.

Senator Joyal noted that it would be highly unlikely that the Code could ever apply to questions of privilege arising from a leak of a confidential report. However, the Code can provide some guidance on establishing processes and sanctions for breach of confidentiality of Senate

[6] Under section 38 of the *Ethics and Conflict of Interest Code for Senators* the Intersessional Authority on Ethics and Conflict of Interest for Senators is formed at the end of a session of Parliament. The Authority is composed of the members of the Standing Committee on Ethics and Conflict of Interest for Senators at the end of the session, and allows them to perform much of the Committee's work until the members of a successor Committee are appointed by the Senate.

information. The process for dealing with breaches of the Code involves several steps. The first step is a preliminary investigation by the Senate Ethics Officer (SEO), upon receiving an allegation in writing, setting out specific facts to enable an investigation to go forward. The SEO may also initiate an investigation if she becomes aware of facts that may be sufficient to warrant a preliminary investigation.

If the SEO concludes that there is a need for an inquiry, she will inform the Ethics Committee that she will be conducting an inquiry. In conducting the inquiry, the SEO has considerable powers, including the power to compel the production of documents and persons to provide evidence. The senator who is the subject of the inquiry would be invited to appear to answer questions and provide information. The senator has a right to be represented by counsel. This process is conducted in camera, given that the SEO is dealing with allegations only and the principle of the presumption of innocence is respected.

Upon completion of the inquiry, a report is prepared by the SEO and tabled in the Senate and made public. It is immediately sent to the Ethics Committee. In the report, it is open to the SEO to recommend a sanction for breach of the Code. Ultimately, however, it is for the Ethics Committee to determine whether a sanction is appropriate for a given breach and the nature of that sanction.

Once the report is before the Ethics Committee, it will convene its own inquiry or deliberations. As with the SEO's inquiry, the senator who is the subject of the SEO report is given the opportunity to appear and make his own submissions and bring forward any additional elements or information that may shed light on the conduct that gave rise to the proceedings against him or her. The senator may also retain counsel to represent him or her. These proceedings are also held in camera.

At the conclusion of the Ethics Committee's proceedings, it will prepare a report setting out its conclusions and, more importantly, any sanctions that it recommends ought to be imposed on the senator in question. The Code provides for a broad range of sanctions, including but not limited to:

(a) the return of any gift or other benefit;
(b) any remedial measure;
(c) the reduction or removal of access to Senate resources;
(d) the removal of assignments, duties or powers conferred by the Senate;
(e) a limitation on the right to speak or vote;
(f) an invitation or order to apologize;
(g) a censure, admonition or reprimand; or
(h) a suspension.[7]

The final step in the process occurs after the Ethics Committee presents its report on the senator in question to the Senate. At this final stage, the senator has a further opportunity to rebut any of the findings of the report and state his or her own reasons why sanctions are not appropriate in

[7] *Ethics and Conflict of Interest Code for Senators*, subsection 49(4).

his or her case. The Senate thus, is the final arbiter of whether the senator in fact has committed the breach alleged and if so, what the appropriate sanctions should be for that breach.

Senator Joyal urged the Rules Committee to recommend a process modeled on that set out in the Code. He suggested that such a process, with gradations of sanctions, should form part of the *Rules of the Senate*. He stressed that procedural safeguards (terms such as procedural fairness, due process or natural justice have been used to characterize these safeguards) must be incorporated in any process ultimately recommended by the Committee to protect the reputation of a senator, and indeed, the Senate as an institution. Because senators are public figures debating issues of interest to the public the reputation of a senator is what gives him or her credibility in any debates on these public matters.

The process described by Senator Joyal would only apply to senators. Senators' staff and administration employees are employees of the Senate. The CIBA represents the Senate as the employer.[8] Through collective agreements or through terms and conditions of employment for non-unionized employees, a process is already in place for dealing with breaches of confidentiality. Such breaches would be dealt with procedurally through the disciplinary process. A range of sanctions may be imposed under this process and could include reprimands, demotions, suspensions and dismissal. Procedural protections are typically built in to such processes, particularly where the employee is subject to a collective agreement, which provides for a grievance arbitration process for disciplinary measures. Thus, any measures to address breaches of confidentiality by employees would be under the purview of the CIBA.

IV. Parliamentary Privilege and Parliament's Experience in Dealing with Unauthorized Disclosure of Confidential or Privileged Information

A. General Principles of Parliamentary Privilege

The unauthorized disclosure, or leak, of confidential information intended for a legislative chamber is considered a breach of parliamentary privilege. As was articulated by the Subcommittee on Parliamentary Privilege of this Committee in its comprehensive study of parliamentary privilege in the Canadian context, Parliament needs to regulate its internal affairs if it is to discharge its parliamentary functions effectively. Such regulation includes establishing procedures for the conduct of parliamentary business, particularly its work as a legislative body.[9] The general rule in the Senate is that parliamentary business is conducted in public. Under the *Rules of the Senate* – which are themselves an exercise in parliamentary privilege, being a means by which the Senate structures how parliamentary business is conducted – a committee can choose to meet in camera in only a limited range of circumstances, most notably when considering a draft report.[10] Any unauthorized disclosure of in camera deliberations and

---

8 C. Rootham, *Labour and Employment Law in the Federal Public Service*, p. pp. 486-488. Also see *Senate Administrative Rules*, Chapter 4:03, section 3.

9 Senate of Canada, Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament, seventh report, *A Matter of Privilege: A Discussion Paper on Canadian Parliamentary Privilege in the 21st Century*, tabled in the Senate on 2 June 2015, p. 52 (*A Matter of Privilege*).

10 Rule 12-16(1), in particular paragraph (d).

proceedings – including a draft report considered in camera – could be treated as a contempt, a breach of privilege.[11]

Most of the written sources that may serve to provide guidance on this issue deal with leaks of draft committee reports. While these are useful generally to frame the discussion of parliamentary privilege over confidential parliamentary documents, the Committee must emphasize that this is a special case, requiring a different approach to dealing with this issue.

A key difference lies in the fact that the Auditor General's report had been requested by the Senate itself and had the potential to damage the reputations of individual senators. In this respect, the particular facts of this case make it exceptional. However, general principles of parliamentary privilege provide guidance.

The category of privilege that would apply in this situation would be the collective right of the Senate to regulate its internal affairs, also referred to in some sources as exclusive cognizance. As noted by the United Kingdom Joint Committee on Parliamentary Privilege in its 1999 report, Parliament needs to regulate various aspects of its own affairs in order to discharge its parliamentary functions effectively. It can determine its own procedures as a legislative body, establish whether there has been a breach of its procedures, and implement measures on how to deal with such breaches. This category of privilege also includes the right of a parliamentary chamber to discipline its own members for misconduct and to mete out punishment to members and non-members for interfering in a substantial way with the proper conduct of Parliament.[12]

Acts which interfere with Parliament's operations are treated as contempts against Parliament. Disciplinary powers may be exercised by Parliament against members or non-members for contempts against Parliament.[13]

Contempts have been defined by the UK Joint Committee on Parliamentary Privilege as "any conduct, including words, which improperly interferes, or is intended or likely improperly to interfere, with the performance by either House of its functions, of the performance by a member or officer of the House of his duties as a member or officer."[14]

As previously noted by this Committee, numerous kinds of conduct can constitute contempt, and there is no exhaustive listing of contemptuous acts in the literature on parliamentary privilege. The categories are, thus, open-ended. Contempts can include "disrupting the proceedings of a committee, assaulting or threatening a member or officer of a House, leaking or premature publication of a committee report, interfering with a witness or bribing or attempting to bribe a parliamentarian."[15]

---

[11] See, for example, the fourth report of this Committee – then called the Standing Committee on Privileges, Standing Rules and Orders – of 13 April 2000, adopted by the Senate on 27 June 2000.
[12] United Kingdom, Joint Committee on Parliamentary Privilege (1999), at paras 13-14 (UK Joint Committee).
[13] *A Matter of Privilege*, p. 56.
[14] UK Joint Committee, para. 264.
[15] *A Matter of Privilege*, p. 57.

Given the broad-ranging nature of contempt, and the gradations of severity of the acts that may constitute contempt, there is no particular scheme or listing of appropriate discipline or sanctions that may be imposed on individuals who are culpable of acts of contempt.

This lack of guidance from parliamentary sources on how to properly characterize the nature of this kind of breach, and contempt of the Senate, and the appropriate response, poses challenges for this Committee. In the section of this report dealing with observations and recommendations, the Committee notes that it will work to develop a range of sanctions to be incorporated in the *Rules of the Senate* – should the Senate agree with the Committee's proposals – to deal with breaches involving the unauthorized disclosure of confidential information. This work will draw from the list of sanctions contained in the *Ethics and Conflict of Interest Code for Senators*.

B. Experience in Canada

To assist in its inquiry, the Committee reviewed how the Senate and the House of Commons have addressed leaks of confidential information. An overview of this review is provided here. It also reviewed the experience in other jurisdictions, namely, the United Kingdom, Australia and New Zealand. An overview of this review is provided in Appendix IV of this report.

1. The Senate

The Senate has had occasion to address the unauthorized disclosure of privileged or confidential information on several occasions, exclusively in the context of draft committee reports. In 1999, the contents of certain Senate Committee reports appeared in the media before they were tabled in the Senate. As a result, the Standing Committee on Privileges, Standing Rules and Orders was asked to study these questions of privilege. On 13 April 2000 this Committee presented a report dealing with unauthorized disclosure of confidential committee reports and other documents or proceedings. The report, adopted by the Senate on 27 June 2000, outlines the procedure for dealing with such disclosures. This process was appended to the Rules of Senate and is now found in Appendix IV of the Rules ("Procedure for Dealing with Unauthorized Disclosure of Confidential Committee Reports and Other Documents or Proceedings"). The procedure for dealing with leaks of confidential committee reports and other proceedings can be summarized as follows:

- The affected committee reports the alleged breach to the Senate, and advises the Chamber that the committee where the breach occurred is commencing an inquiry;
- The committee conducts an investigation of the circumstances of the leak;
- The committee reports the results of the investigation to the Senate; and
- The matter is possibly referred to the Standing Committee on Rules, Procedure, and the Rights of Parliament to determine further actions.

Since Appendix IV was added to the Rules, five reports have addressed the unauthorized disclosure of confidential committee reports.[16] To date, no committee has identified the source of the leak.

2. The House of Commons

The confidential nature of committee reports and potential breaches of privilege caused by leaks of reports before they are tabled in the House of Commons are addressed in *House of Commons Procedure and Practice*, second edition (2009), which states:

> Committee reports must be presented to the House before they can be released to the public. Even when a report is concurred in at a public meeting, the report itself is considered confidential until it has actually been presented to the House. In addition, any disclosure of the contents of a report prior to presentation, either by Members or non-Members, may be judged to be a breach of privilege.[17]

Speakers in the House of Commons have followed a different approach from that taken in the Senate. As noted in *House of Commons Procedure and Practice*, second edition:

> Speakers have ruled that questions of privilege concerning leaked reports will not be considered unless a specific charge is made against an individual, organization or group, and that the charge must be levelled not only against those outside the House who have made the material public, but must also identify the source of the leak within the House itself.[18]

However, on 23 November 2010, Thomas Mulcair, M.P. (Outremont) rose on a question of privilege in the House of Commons to claim that the distribution of a confidential draft report of the House of Commons Standing Committee on Finance to three registered lobbyists, prior to its presentation to the House, constituted a *prima facie* case of privilege. On 29 November 2010 the Speaker of the House of Commons ruled that the question raised by Mr. Mulcair constituted a *prima facie* question of privilege. The matter was then referred to the House of Commons Standing Committee on Procedure and House Affairs, which studied the issue but was not able to table a report prior to the 40th Parliament's dissolution on 26 March 2011.

a. The May 2007 Report of the House of Commons Standing Committee on Public Accounts

In May 2007 the House of Commons Standing Committee on Public Accounts (Commons Committee) tabled its 14th report (39th Parliament, 1st Session) titled *The Premature Release or Leaking of Reports of the Auditor General to the Media Before Their Presentation in the House of Commons*. The report begins by highlighting leaks of Auditor General reports that have occurred in recent years and concern about breaches of parliamentary privilege:

---

16 In additional case the Senate was informed of an apparent leak, but there was no report. For details on these cases, see p. 241n122 of *Senate Procedure in Practice* (June 2015).

17 Audrey O'Brien and Marc Bosc, eds, *House of Commons Procedure and Practice*, second edition, House of Commons, Ottawa, 2009, p. 1073.

18 Ibid., pp. 1073–1074.

> In accordance with the *Auditor General Act*, the Auditor General of Canada tables her reports in the House of Commons several times per year. In order to preserve the privilege of Parliamentarians to receive the information before it is made available to the general public, the Office of the Auditor General holds an *in camera* session with Parliamentarians and a media lockup on the tabling date. However, on numerous occasions information about select audits has been leaked to the media prior to these briefings and prior to the tabling of the reports in Parliament.
>
> The Committee is extremely concerned about these repeated breaches of parliamentary privilege.

Over two meetings the Commons Committee heard from various witnesses, including then Auditor General Sheila Fraser and officials in her office, and officials from various federal departments implicated in the leaks.

In its observations, the Commons Committee noted that between 2001 and 2007 a number of leaks had occurred:

> Leaks to the media about audits by the Office of the Auditor General are neither new, nor, unfortunately, rare. The Auditor General told the Committee that since 2001, information about 10 performance audits have been leaked to journalists before they were tabled in the House of Commons, which, in the opinion of the Committee, is 10 too many. This represents approximately seven percent of the 147 performance audits presented to the House in this period.

In testimony before the Commons Committee, the report notes, the Auditor General indicated that she believed that the leaks had not originated in her office.

Ultimately, the Commons Committee indicated that it "is extremely concerned about the constant repetition of leaks and is not satisfied with the response to date." It recommended the following:

> The Treasury Board of Canada, in consultation with the Auditor General of Canada, adopts a strong policy regarding security requirements for handling draft audit reports of the Auditor General, including, but not limited to, sanctions such as ethics training, suspension and or dismissal for failing to comply fully with the document controls.

Finally, the Commons Committee concluded by reaffirming the negative impact that leaked reports have on the work of parliamentarians:

> The Committee views very seriously leaks of reports of the Auditor General to the media prior to their tabling in the House of Commons. Premature disclosure of information in reports of the Auditor General represents a disregard of the statutory right of the House of Commons to receive the Auditor General's reports and is a breach of parliamentary privilege. As Speakers and the House of Commons have affirmed on numerous occasions, the Chamber

has the pre-eminent right to have reports and other documents tabled and made available first to its Members before they are released to the general public, especially when those reports come from an Officer of Parliament who reports to the House through the Speaker. Among other reasons, this reflects the pre-eminent role which the House plays and must play in the legislative affairs of the nation, and as the representative role of the people of Canada holding the government to account. The premature and unauthorized disclosure of Auditor General reports before they have been formally tabled in the House can interfere with and impede the work of the House of Commons, and constitutes a contempt of Parliament. If problems persist in this area, further action will have to be taken by the Committee and possibly the House of Commons to preserve the integrity of our parliamentary system.

V. Observations and Recommendations

A. A Distinct Kind of Unauthorized Disclosure

We reiterate that this particular leak of confidential and sensitive information is different from unauthorized disclosures of other kinds of information that the Senate must address from time to time. Generally, the preoccupation is with leaks of draft committee reports; this case deals with a report by an outside agent to the Senate.

What also distinguishes this leak from most others is the nature of the damage it has caused to the Senate as an institution and to individual senators' reputations. First, the unauthorized disclosure concerned the Senate's internal affairs, or the management of the Senate, at a time when the Senate was the subject of heightened public criticism, fed by intense media coverage and rumours concerning its financial administration.

The disclosure was a breach of parliamentary privilege. However, this does not fully convey, or adequately capture, the significance of what took place. Parliamentary privilege is a central component of Canada's constitutional framework, essential for the functioning of Canada's parliamentary democracy. It exists to enable Parliament to function effectively and efficiently without undue interference, and to enable parliamentarians to discharge their parliamentary functions.[19] Unauthorized disclosures of this nature constitute interference in the Senate's business. They can prevent the Senate from adequately managing its internal affairs in order to perform its function as a legislative chamber.

The context of the disclosures is important to emphasize. At the time of the leak, the Senate was in the midst of reviewing its financial administrative practices and was taking steps to implement changes to its policies and practices.

It must also be emphasized that the leak was damaging to individual senators who were the subject of media reports, following the unauthorized disclosure, that were often inaccurate or false. These senators could not defend themselves because they were subject to a confidentiality agreement that prevented them from commenting on the report and the audit generally, until after the report had been made public. During this period, their reputations suffered considerably.

[19] *A Matter of Privilege*, p. 1.

A further distinction between this leak and others with which the Senate is usually confronted is that different considerations apply to the different players involved. Different systems apply depending upon whether the individual is a senator, an employee of the Senate, including a member of a senator's staff, a third party contractor, or the Auditor General and his or her staff. These considerations add to the complexity of the task of understanding how the leak may have occurred and what kinds of recommendations might be developed to address such unauthorized disclosures, whether it is to prevent them, investigate them, or deal with their consequences.

B. Education and Training

Perhaps the most striking gap that became apparent in the Committee's study was with respect to knowledge and awareness of the importance of confidentiality, the meaning of confidentiality, the damage caused by unauthorized releases, and the proper procedures for safeguarding confidential information.

It is the individual committees that determine how to manage confidential documents and information generally, including discussions. It is also the responsibility of each senator. It is imperative to reinforce the need for confidentiality and methods to secure and manage such documents or information. It is unclear how well or how consistently committees do this. While the Senate's Corporate Security section is available to provide recommendations and assist in this process, it does so at the request of committees.

With respect to the management of information in the Senate more generally, we recall Mr. Duguay's evidence that the Information Services Directorate is responsible for all aspects of information management, including the security of information. As such, Senate administration will need to ensure that in developing its training and awareness programs, staff both within the administration and in senators' offices are properly trained and provided with clear policies and procedures.

The Committee wishes to comment that on occasion, leaks of confidential documents, particularly draft committee reports, have been used to further a purely political purpose. While politically appealing, and designed to gain short term advantage, these leaks can have a corrosive effect on the work of the Senate in the medium and long term. While it is impossible to fully guard against such politically-motivated leaks, it is possible to establish policies and procedures to discourage wilful leaks and to minimize the leaks that are the product of carelessness. It is in large part for these reasons that we have chosen to focus our efforts on education, training and clarity in the policies and procedures of the Senate for dealing with confidential information.

Recommendations
The Committee recommends:

1. **That the Senate administration prepare standardized training materials and programs for all senators, their staff, and Senate employees on the proper management, safeguarding and security of confidential documents and other information.**

2. **That training materials and programs emphasize the obligation or duty of confidentiality, and on the consequences for the breach of that duty.**
3. **That these training materials and programs also emphasize the long term damage done by deliberate leaks for political advantage, damage to the work, the reputation and the integrity of the Senate and individual senators.**

In addition, the Committee notes for the Senate that it will, under its general mandate under rule 12-7(2)(a), review the processes set out in the Rules Committee's report of April 2000 to update them to reflect changing technology, and to develop proposals to incorporate these processes into the body of the *Rules of the Senate*. These proposed changes will be reported to the Senate separately for its consideration and eventual adoption.

C. Clarity with Respect to Process

Related to the area of awareness, education and training, is the issue of clarity with respect to policies and procedures. There is a lack of coherence in guidance documents currently available that set out policies and procedures. While the CIBA has adopted the *Information Security Policy*, which is in the process of revision, there continues to be a lack of clarity and awareness with respect to what the policies and procedures require for, among other things: designating documents and information as confidential; the level of security for a given document or information; communicating with all who come into possession of confidential information; the requirements for handling such information; and the procedures for securing such information. It should also be noted that, although the Rules refer to in camera meetings, the Definitions in Appendix I to the Rules do not define that key term.

Recommendations
The Committee recommends:

1. **That the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration review, in conjunction with Senate administration, all policies and procedures respecting the handling and management of information and to revise them to ensure there is clarity, consistency and awareness of what the policies and procedures require.**
2. **That the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration, in the context of its review the *Information Security Policy*, ensure that the policy has sufficient coherence and clarity to serve the goals of protecting the confidentiality of sensitive documents and the handling and security of such documents, or other confidential information, particularly in light of changing technology.**
3. **That Appendix I to the *Rules of the Senate* be amended in the Definitions by adding in alphabetical order the following:**

> **"In camera**
> In camera means in private. Committees can meet in camera in certain circumstances, and the public is excluded from those meetings. The deliberations and any proceedings related to in camera meetings are confidential. Any unauthorized disclosure of in camera deliberations and proceedings could be treated as a contempt – a breach of parliamentary privilege. Appendix IV of the Rules outlines procedures for dealing with the

unauthorized disclosure of confidential committee reports and other documents or proceedings. (*Huis clos*)".

D. Investigations By Corporate Security

The Committee heard that over a period of nine years, during which there have been several leaks of documents, there has only been one investigation by Corporate Security. Part of the problem is the service lacks a mandate to initiate investigations without a direction from the Senate or CIBA.

Recommendation
The Committee recommends:

1. **That the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration explore how the role of Corporate Security might be modified to facilitate investigations.**

E. Investigations by Committees

Currently, committees are charged with responsibility under the *Rules of the Senate* to conduct an initial investigation of unauthorized disclosures of draft committee reports, confidential documents prepared for a committee, and the details of any in camera discussions.[20]

It was made clear throughout this study that Senate committees are ill-suited to conduct investigations of unauthorized disclosures. Committees do not have the tools that, for example, police forces or other government investigative bodies (such as the Canada Revenue Agency) possess to investigate unlawful conduct. While it is true that committees have the power to call for documents and witnesses, there is a limit to what a committee can accomplish with any evidence it obtains. The function of committees is not to undertake such investigations. Committees cannot obtain search warrants or court orders to assist in an investigation. More importantly, even were the Committee capable of obtaining a search warrant, there would be considerable challenges for the Committee to compel journalists who received copies of the leaked report to disclose their sources. While not rising to the level of a constitutional immunity from disclosing the identity of a source, the media's interests under s. 2(b) (freedom of expression, including freedom of the press and other media of communication) and section 8 (freedom from unreasonable search and seizure) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* are "clearly implicated" where attempts are made to compel the media to disclose a confidential source.[21] Canadian courts have afforded considerable protections for journalist-

[20] *Rules of the Senate*, Appendix IV.
[21] *R. v. National Post*, 2010 SCC 16, para. 78.

source relationships where that protection benefits the public interest and that interest outweighs other competing public interests, such as facilitating law enforcement.[22]

The general inability of committees to conduct thorough investigations of this type is all the more reason why the Senate needs to be more proactive in the areas of awareness, education and training to ensure that all those who come to possess confidential information understand the importance of maintaining confidentiality, and the damage that results from breaches of that duty, as well as the sanctions that may be imposed.

F. Sanctions

There was general agreement that, within the Senate's rules and practices, sanctions are not sufficient (some on the Committee considered sanctions to be non-existent) to deter disclosures of confidential information. Indeed, it is unclear what the sanctions would be should the person responsible for a leak be identified. The result is that individuals who are privy to confidential information and disclose that information without authorization can act with impunity. In light of the information gathered during the study of this question of privilege, the Committee will review the *Rules of the Senate*, pursuant to its general mandate under rule 12-7(2)(a), to develop a list of proposed sanctions for incorporation in the *Rules of the Senate* modelled on the *Ethics and Conflict of Interest Code for Senators*, as found in section 49(4) of that Code. In this work your committee will take account of the views expressed by senators during debate on this report in the Senate.

Recommendations
The Committee recommends:

1. **That the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration direct the administration to review all personnel policies to ensure that they make express reference to breach of confidentiality as a disciplinary matter, subject to sanctions ranging from a reprimand to dismissal. The development of such policies is considered a legitimate exercise of management rights in the workplace, whether employees are subject to a collective agreement or a contract of employment.**
2. **That individual senators communicate clearly to their staff that sanctions will be imposed for breaches of confidentiality. Resources should also be developed (if they are not currently available) to assist in this process.**
3. **That, with respect to third parties, the administration review its policies and practices with respect to dealing with a third party that has access to confidential documents and ensure that third parties have a clear understanding of what is required in the handling**

[22] *R. v. National Post*, 2010 SCC 16. In the context of a search warrant, the Supreme Court of Canada held that the privilege attaching to a journalist's source may be asserted against the issuance or execution of a search warrant, based on a consideration of various criteria (the "Wigmore criteria"), the most weighty criterion being the balance against any countervailing public interest such as the investigation of a particular crime, national security, public safety or some other public good (para. 58). The approach balances two public interests: "the public interest in the suppression of crime and the public interest in the free flow of accurate and pertinent information." (para. 28) The scope of the privilege would depend upon a case-by-case analysis and may be total or partial. (para. 52)

of confidential information and that the Senate has the power to impose sanctions on third parties for breach of such confidentiality.

4. **That the Committee on Internal Economy, Budgets and Administration direct the administration to develop policies on when sanctions may be applied to third parties and the nature of those sanctions.**

VI. Issues Related to the Auditor General's Disclosure of Confidential or Protected Information

A. The Mandate of the Auditor General of Canada in Relation to the Audit of Senate Expenses and the *Auditor General Act*

An examination of the Auditor General's mandate is provided in this report because the Committee has concerns about the Auditor General's handling of important details contained in his report after the report had been leaked to the media and before the report had been made public. He disclosed to the public a number of conclusions he had drawn in his report by confirming certain details that had been circulating in the media following the leak.

The Auditor General is appointed, and derives his mandate as auditor of the accounts of Canada, under the *Auditor General Act* (AGA). In particular, the AGA provides:

> **6.** The Auditor General shall examine the several financial statements required by section 64 of the *Financial Administration Act* to be included in the Public Accounts, and any other statement that the President of the Treasury Board or the Minister of Finance may present for audit and shall express his opinion as to whether they present fairly information in accordance with stated accounting policies of the federal government and on a basis consistent with that of the preceding year together with any reservations he may have.

Section 6 of the AGA together with section 64 of the *Financial Administration Act* make clear that the Auditor General's mandate is limited to examining the financial statements of the Government of Canada, referred to as the Public Accounts, as well as other statements that may be made by the President of the Treasury Board and the Minister of Finance. His remit does not extend to reviewing the financial statements of other institutions of government at the federal level, particularly the Senate or the House of Commons.

The Auditor General's mandate to review Senate expenses was therefore derived not from an Act of Parliament, but from an invitation of the Senate itself. The Senate of Canada invited the Auditor General following the adoption of the motion by Senator LeBreton. The Auditor General was in effect contracted to provide audit services in much the same way the Senate might contract with a private auditing firm to conduct audits of its finances. This is routinely done, for example, by the CIBA.

Given the contractual nature of the relationship between the Senate and the Auditor General, it is reasonable to inquire into the proper scope of the Auditor General's mandate, particularly how he managed the reporting of the results of the review following the leaks to the media.

An important concern for this Committee, in particular, is the Auditor General's disclosure of key details of his report during an interview on a high profile political affairs program, before the report had been made public and before it had been presented to the Speaker of the Senate.[23] While he did not disclose the names of individual senators, he did confirm that his audit revealed evidence of improper expense claims, some of which, in his opinion, warranted investigation by the RCMP.

The Committee does not believe the contractual mandate given to the Auditor General authorized him to make any public statements concerning the contents of the report before the report was made public. Even if he were acting in accordance with his mandate under the AGA, that mandate would not extend to making public statements on reports before they are made public by the Senate. The Auditor General's conduct cannot, moreover, be defended as a permissible practice sanctioned by the appropriate professional accounting governing bodies.

We come back to the confidentiality agreements that the Auditor General requested of senators. Senators gave an undertaking that they would not disclose any details regarding their personal situations in relation to Senate expenses for parliamentary business, nor details regarding the audit itself. They waived their privilege as parliamentarians, a protection accorded by the Constitution of Canada that serves the purpose of enabling senators to perform their parliamentary functions free from outside interference. They did so in the spirit of cooperation with the goal of assisting the Auditor General in conducting the audit. It must also be recalled that under the agreement, the Auditor General gave the same undertaking to keep any information he received from senators confidential until the Senate had made his final report public. He failed to live up to his side of the bargain when he disclosed that 30 senators were named in his report and that approximately 10 cases would be referred for a criminal investigation.

We conclude, therefore that the Auditor General was not justified in disclosing important details contained in his audit report before the report had been made public by the Senate itself.

B. Comments in Relation to the Conduct of the Auditor General

The Committee respects the work of the Auditor General. It is incumbent upon us, however, to say a few words about the handling of some of the details of the report before it became public. In a television interview on 26 May 2015, the Auditor General indicated that his office had turned up 30 cases of "problematic spending" and that some of these cases should be referred to the RCMP. He stated that "about 10" of these problematic cases should be referred to the RCMP.

The Auditor General revealed confidential information without authorization from the Senate, which had ultimate authority to determine when information related to his audit could be made public. While the Auditor General did not name any particular senator during his interview, the fact of disclosing important details about the audit, namely, specifying the number of cases of problematic spending and the number of cases that revealed conduct significant enough to

[23] CBC, *An Interview with Auditor General Michael Ferguson*, 26 May 2015 (Power & Politics, hosted by Evan Solomon.)

warrant a referral to the RCMP is a serious violation of the privileges of the Senate and senators. His disclosure fed what was already a media feeding frenzy caused by earlier leaks, while individual senators were unable to respond due to their own confidentiality agreements they had been asked to sign by the Auditor General. For his part, the Auditor General did not abide by the confidentiality commitments he had made under the terms of the confidentiality agreements and his contract with the Senate. Senators were placed in a difficult situation, being challenged by reporters with allegations, yet not being permitted to deny or rebut those allegations.

We consider the Auditor General's conduct in revealing what he did to the general public in a national news program to demonstrate, at a minimum, bad judgement. We would go further and state that what he did amounted to an interference with the effective and efficient functioning of a parliamentary institution. It was a clear breach of parliamentary privilege.

Recommendations
The Committee recommends:

1. **That the Senate develop procedures and policies that specify the proper scope of any audits conducted by the Auditor General in future.**
2. **That the Senate develop clear guidelines for any confidentiality agreements between senators and the Auditor General and any third party contractor, which should specify the obligations on third party contractors as to the requirements of confidentiality.**
3. **That the Senate ensure that the Auditor General and all other contractors be fully informed of the extent and scope of parliamentary privilege before they undertake the work for which they are contracted.**

APPENDIX I: MEDIA REPORTS ABOUT THE CONTENTS OF THE AUDITOR GENERAL'S REPORT PRIOR TO THE TABLING OF THE REPORT

Selected media reports of details of the Auditor General's report subsequent to 3 June 2015 are provided below:

- CBC News: "Senate leaders caught up in AG expenses audit" (4 June 2015, 2:33 p.m.);
- The Globe and Mail: "Three top senators ordered to repay expenses by Auditor General" (4 June 2015, 5:19 p.m.);
- TVA Nouvelles: "Trois poids lourds du Sénat écorchés" (4 June 2015, 7:45 p.m.);
- La Presse Canadienne: "Le président et deux leaders visés par le VG" (4 June 2015, 9:51 p.m.);
- The Huffington Post Canada: "Senate Expense Audit: Tory Senators Wish They Knew Auditor Had Fingered Their Own Leader" (4 June 2015, 9:59 p.m.);
- National Post, "Senate in a renewed state of panic as details drop from still-secret report on expenses" (5 June 2015);
- Victoria News: "Senate starts to deal with damaging audit" (5 June 2015, 5:47 a.m.);
- The Canadian Press: "RCMP to get Senate referrals today; audit flags $977K in spending" (5 June 2015, 2:49 p.m.);
- Radio-Canada: "Le Sénat de nouveau dans la tourmente, la GRC enquêtera sur Boisvenu" (5 June 2015, 10:12 p.m.);
- La Presse: "Boisvenu a réclamé 61 076 $en dépenses inadmissibles" (6 June 2015, 5:00 a.m.);
- Maclean's: "Senate leaders repay Senate expenses, deny wrongdoing" (8 June 2015);
- Toronto Sun: "Senate leaders pay back expenses on eve of audit release" (8 June 2015, 2:55 p.m.); and
- Le Devoir: "Dépenses au Sénat: Housakos et Cowan remboursent" 8 June 2015, 6:29 p.m.).

Media reports on the Auditor General's audit between the dates of 1 May 2015 and 3 June 2015 suggest that some journalists were aware of the contents of the Auditor General's report. A selection of these news reports is reproduced here:

- The Hill Times: "AG's confidential reports refer tens of thousands of misspending to Senate Internal Economy Committee: sources" (4 May 2015, 12:00 a.m.); Reporter Abbas Rana noted the following regarding sources for his article:

  > Written on controlled and numbered documents with instructions not to make any copies, Auditor General Michael Ferguson sent out his final confidential audit findings to Senators two weeks ago, clearing some Senators while flagging the expenses of others and referring those cases, which in some instances run into tens of thousands of dollars, to the Senate's powerful Internal Economy, Budgets and Administration Committee, Senate sources told The Hill Times last week.

- Ottawa Citizen: "Audit will show up to 10 senators have serious problems with expense claims" (4 May 2015, 7:15 p.m.);

- CBC News: "Auditor general's Senate review finds 'a few people with big issues': sources" (5 May 2015, 12:49 a.m.);
- Ottawa Citizen: "Auditor will urge Senate to send 10 misspending cases to RCMP" (23 May 2015, 4:48 p.m.); and Jordan Press, of the *Ottawa Citizen*, reported the following regarding sources for his article:

  > The details come from multiple Senate sources with knowledge of Ferguson's final report and of the Senate's planned response. None would speak publicly because no public statements have been authorized.
  >
  > Ferguson's office wouldn't comment on the final report.
  >
  > "Our work is ongoing, and it is our intention to have a report ready to deliver to the Speaker of the Senate in the first week of June," Ferguson's office said in an unsigned email. "*We don't discuss the contents of our audit until it is made public*." [emphasis added]

- CBC News: "10 senators to be referred to RCMP, Auditor General Michael Ferguson says" (26 May 2015, 5:37 p.m.). The article notes that in an interview on CBC News Network's Power & Politics held on Tuesday 26 May 2015 Auditor General Michael Ferguson indicated that "his office has turned up 30 cases of problematic spending – and that some of those cases should be investigated by the RCMP." It added that "Ferguson later clarified to CBC News that the number of senators facing possible investigation by the RCMP is about 10." The article further stated:

  > "We'll deliver the report later next week then the Senate will have to go through their process," Ferguson told CBC News after his Power & Politics interview.
  >
  > "It may be the week after before they actually get it tabled and before we can speak to it."
  >
  > Officials from Senate Speaker Leo Housakos' office agreed it could take anywhere from hours to days before the report is ready to be made public. That can only be done after it has been tabled in the Senate.
  >
  > Ghislain Desjardins, a spokesman for Ferguson, could not confirm whether or not names of specific senators would be presented in the report.

  The contents of the interview were widely reported in a variety of media outlets.

- *ICI Radio-Canada.ca*: "Les dépenses de dix sénateurs devraient être scrutées par la GRC, dit le vérificateur général" (26 May 2015, 6:49 p.m.)

APPENDIX II: CORRESPONDENCE TO AND FROM THE AUDITOR GENERAL

A. Letter from the Auditor General Respecting Sample Confidentiality Agreement

Auditor General of Canada
Vérificateur général du Canada

12 November 2013

. Senator

Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Senator

As you are aware, the Office of the Auditor General is beginning a performance audit of the Senate of Canada including Senator expenses. We expect to complete the audit in December 2014. This letter describes how we intend to control audit information and documentation you provide us, and outlines certain of your responsibilities in the audit process.

Information Requirements

My office will be contacting your Office in the coming months to schedule a meeting with you to discuss your role and activities as a Senator as well as the nature and extent of expenses incurred. We will request information that we determine is relevant and necessary to enable us to carry out the audit. We will require documents and reports which may be provided in electronic and/or hard copy format, as we consider appropriate and applicable in the circumstances. We may also access information held by third parties, and auditors may visit the location of Senators' primary residence. In addition, we will be conducting interviews with you and your staff (either together or separately). Under certain circumstances, interviews may be conducted under oath, as authorized by the *Auditor General Act*.

All documents disclosed to the Office of the Auditor General for these purposes will be handled in accordance with the Senate's policies and guidelines. In order to facilitate the audit process, we would ask that you provide us with the requested information within a reasonable amount of time, which would normally be five working days. If it is anticipated that individual requests may require additional time, this should be discussed with the audit team at the time of the request.

During the audit, we may also request access to, among other things, documents that may be subject to solicitor-client and other privileges. When we request access to such documents, we do so pursuant to our powers under the *Auditor General Act*. Consequently, the disclosure of these documents to the Office of the Auditor General is in compliance with the statutory requirements contained in the *Auditor General Act* and would not amount to waiver of any privilege attached to the documents. In addition, all documents disclosed to the Office of the Auditor General for these purposes will be treated in strict confidence.

.../2

240 rue Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0G6

Confidentiality Agreement

All information discussed or shared during the audit with you and your staff is to be kept confidential until after the audit is completed. Similarly, all information, documents or records that are disclosed to us will not be made public except to the extent they are included in the public report on the results of our audit.

In accordance with our methodology, certain audit documents that will be provided to you will be numbered and identified as controlled documents. The contents of these documents are confidential and must not be disclosed under any circumstances. As a result, we request that you control the distribution and security of the documents. After our report is completed, we will ask you to return all numbered/controlled documents to the Office of the Auditor General.

Finally, section 16.1 (1) of the *Access to Information Act* requires the Auditor General of Canada to refuse to disclose any record requested under the Act that contains information obtained or created by the Office or on its behalf in the course of an investigation, examination, or audit conducted by the Office or under its authority. As a result, members of the public cannot use the *Access to Information Act* to obtain access to any audit records held by the Office of the Auditor General, including records that we obtain or create in the course of this audit.

Acknowledgment of Responsibilities and Audit Criteria

The objective and criteria for the audit are presented in the attached Audit Plan Summary. The standards for assurance engagements set by the Canadian Institute of Chartered Accountants require us to obtain your acknowledgement, in writing, of your responsibility for expenses as described in the *Responsibility* section of the Audit Plan Summary and that the criteria set out in the document are suitable as a basis for assessing whether the audit objective has been met.

Two copies of the Audit Plan Summary have been provided (one in English and one in French) numbered 01-2671 to 01-2672. These are labelled "NOT TO BE COPIED, Audit Document, Property of the Office of the Auditor General of Canada, Protected A." If you require additional copies, we will be pleased to provide them.

We request your agreement on the above-noted processes and conditions for requesting and handling audit information and documentation as well as on the contents of the audit plan summary. We would appreciate receiving your written response, on your letterhead, by **21 November 2013** confirming your understanding that disclosure of any records and legal opinions to the Office of the Auditor General does not result in the loss of any privilege, and acknowledging your responsibilities with respect to the confidentiality of all information, documents and records, as well as the suitability of the criteria described in the Audit Plan Summary. Any privilege should be identified to the Office of the Auditor General when the records are provided. A suggested letter of acknowledgement is attached for your convenience.

.../3

- 3 -

In addition to the above, based on the information session held with Senators and the information session held with Senators' staff, I have included numbered copies 01-2673 to 01-2676 of the slides used at the presentations. You may wish to provide the copy of the slides used during the information session held with Senators' staff to your staff. These are labelled "NOT TO BE COPIED, Audit Document, Property of the Office of the Auditor General of Canada, Protected A." If you require additional copies, we will be pleased to provide them.

Gordon Stock, Principal, will be our main contact person for this performance audit. Should you have any questions, please contact him at 613-995-3708.

Yours sincerely,

Michael Ferguson, CPA, CA
FCA (New Brunswick)

Enclosures:
Draft Response Letter
Audit Plan Summary (copies numbered from 01-2671 to 01-2672)
Presentation slides for Senators (copies numbered 01-2673 and 01-2674)
Presentation slides for Senators' staff (copies numbered 01-2675 and 01-2676)

c.c.: Jill Anne Joseph, Director, Internal Audit and Strategic Planning
Anne Marie Smith, Senior General Counsel, OAG
Clyde MacLellan, Assistant Auditor General, OAG
Gordon Stock, Principal, OAG

[Senator Letterhead]

21 November 2013

Mr. Michael Ferguson
Auditor General of Canada
Office of the Auditor General of Canada
240 Sparks Street
Ottawa, Ontario K1A 0G6

Dear Mr. Ferguson:

This is to acknowledge your letter dated 12 November 2013 regarding your performance audit of the Senate of Canada including Senator expenses, which you expect to complete in December 2014.

I, as a Senator for the Senate of Canada, will comply with any requests that you or your staff make for access to relevant documents that relate to my position as a Senator and to the audit objective of determining whether my expenses and other transactions were incurred for parliamentary business, with due regard for the use of public funds under my control, including documents to which solicitor-client privilege or any other privilege attaches. I will also provide any necessary authorization for you to obtain access to relevant information held by third parties. Access to requested documents will normally be provided within five working days. Disclosure of such documents will be made as recognized under the *Auditor General Act* and will not constitute waiver of any privilege attached to the disclosed documents.

I confirm that all information discussed or shared during the audit with me and my staff will be kept confidential until after the audit is completed. I understand that I am permitted to discuss matters related to the audit with the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration or its Audit Subcommittee. I also accept responsibility for maintaining the confidentiality of protected and controlled documents provided to me for review, and for returning them after the completion of the audit.

Finally, I have reviewed the Audit Plan Summary. I acknowledge responsibility as set out in the Audit Plan Summary under the section "Responsibility" and agree that the criteria set out in the document are suitable as a basis for assessing whether the audit objective has been met.

Yours sincerely,

Senator

c.c.: Jill Anne Joseph, Director, Internal Audit and Strategic Planning
Anne Marie Smith, Senior General Counsel, OAG
Clyde MacLellan, Assistant Auditor General, OAG
Gordon Stock, Principal, OAG

B. Letter from the Chair and Deputy Chair to the Auditor General of December 7, 2016

December 7, 2016

Mr. Michael Ferguson, CPA, CA
FCA (New Brunswick)
Auditor General of Canada
240 Sparks Street
Ottawa, Ontario
K1A 0G6

Dear Mr. Ferguson:

A number of Senators have recently received letters from you in which you respond to the motion adopted by the Senate on October 5, 2016 calling for the return of all documents in your possession, including copies, belonging to individual Senators.

It is our understanding that during the current return of documents, Senators received one of two versions of a letter. The first version indicates that your office does not have any documents that fall within the scope of the motion, and as a result these letters to Senators state that you have no documents to return. The second version indicates that the mailing contains the return of documents which fall within the scope of the motion.

The Committee has a number of concerns regarding the letters.

Shredding of Senators' Documents

Both versions of the letter state "[a]t he end of our audit, we reviewed our [audit] files and shredded information that was not needed to support our audit conclusions." It is unclear whether documents that were within the scope of the motion were destroyed. In the second version of the letter (the one which accompanies documents being returned to a Senator) you indicate that document shredding is "consistent with the approach that we have taken in all other performance audits, and with the Chartered Professional Accountants of Canada's audit standards for performance audits (Direct Engagements)."

The Committee would like to ascertain the following:

Page **1** of **4**

1. A list of the classes of documents belonging to individual Senators, if any, or copies of such documents, that your office shredded;
2. Whether any of these documents had been provided by Senators;
3. How you determined that the shredded documents were not needed to support an individual Senator's audit;
4. The specific accounting standards, including the text of the specific standards, that your office applied to determine that the shredded documents were not needed to support audit conclusions;
5. The specific accounting standards, including the text of the specific standards, that would support the destruction of documents belonging to individuals who are the subject of an audit;
6. The extent to which your office considered the value to individual Senators of any shredded documents belonging to those Senators;
7. Whether and to what extent you obtained individual Senators' consent to shred documents belonging to those Senators, if any; and,
8. Whether you returned or destroyed electronic documents.

Retention of Documents by Senators

The second version of the letter urges Senators "to retain [the returned] documents in a safe and secure place to ensure they are available if needed at any point in the future." The letter also states that documents labelled "NOT TO BE COPIED" remain the property of your office and are being entrusted to the care of the Senators to whom those documents have been returned. The Committee wishes to know the following:

9. The auditing standards, including the text of the specific standards, to support your position that certain documents returned to individual Senators remain the property of your office;
10. The auditing standards, including the text of the specific standards, that support your statement that Senators should retain the returned documents if they are needed in the future, and for how long the documents should be retained; and,
11. The auditing standards that support or require the return of those documents to your office.

Auditing Standards

Committee staff has consulted the OAG website and Auditing and Assurance Standards Board (AASB) website. A document on the OAG website entitled "Performance Audit Manual" contains OAG audit policies and guidance on how to apply the CPA Canada assurance standards and policies.

Document 1191 of the OAG Manual – *Retention Policies and Procedures* – states that "the auditor shall not dispose of audit documentation before the end of its retention period." The document, under the heading "Retention Requirements", also states that the "[o]ffice does not retain entity information or audit files and computer files that are not necessary to support the audit opinion, other than on a temporary basis as required."

It is noteworthy that none of these documents contains a reference to the destruction of documents provided by persons who are the subject of an audit, whether a performance audit, a comprehensive audit or a forensic audit. We recall that you assured the Committee that the accounting standard you applied for the retention of documents provided to you was 15 years from the completion of the audit. The latter suggests that there would be no destruction of documents.

12. How do you reconcile the different, and arguably contradictory, standards that have been applied to Senators who were the subject of your audit?

13. Please explain how the assurance standards of the Chartered Professional Accountants of Canada (CPA) have been incorporated in developing the standards posted on your website. In providing the explanation, we ask you to provide the text of any specific CPA assurance standards or provisions that were used in developing the standards that are available on your website.

Electronic retention of documents

OAG Manual refers to electronic storage of documents. The Committee wishes to know the following:

14. Were electronic records of the current documents returned to Senators retained by your office?
15. Were documents scanned into the OAG database for electronic retention prior to shredding?
16. If documents were scanned into the OAG database for electronic data retention, followed by the shredding of the paper documents: were printouts of those documents then made for return to Senators? Were the electronic records subsequently kept, or destroyed by your office?

Loss of Missing Thumb Drive Containing Senate Documents

In reviewing your testimony on May 17, 2016, we note that you informed the Committee that there was one encrypted thumb drive, or USB key, containing information relevant to the audit of Senators' expenses that was lost or missing.

17. What documents were contained on that lost or missing thumb drive?
18. Was the thumb drive located?

We would be most grateful for your timely response to the concerns raised by Committee members.

Sincerely,

Senator Joan Fraser
Chair,
Standing Committee on Rules,
Procedures and the Rights of Parliament

Senator Vernon White
Deputy Chair,
Standing Committee on Rules,
Procedures and the Rights of Parliament

C.C.: Mr. Charles Robert, Clerk,
Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament.

Page **4** of **4**

C. Letter From the Auditor to the Chair and Deputy Chair of February 2, 2017

Office of the Auditor General of Canada | Bureau du vérificateur général du Canada

2 February 2017

The Honourable Joan Fraser, Senator
Chair, Standing Senate Committee on Rules, Procedures
and the Rights of Parliament
The Senate of Canada
Centre Block, Room 571-S
Ottawa, Ontario K1A 0A4

The Honourable Vernon White, Senator
Deputy Chair, Standing Senate Committee on Rules, Procedures
and the Rights of Parliament
The Senate of Canada
East Block, Room 205
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Senator Fraser and Senator White:

We are responding to your letter of 7 December 2016, which included matters raised by the Standing Senate Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament regarding the letters and documents sent to Senators by the Office of the Auditor General (OAG, or the Office). The letters and documents were sent in response to the motion adopted by the Senate on 5 October 2016.

We would like to start by emphasizing that we have not shredded documents that we received from Senators.

Your letter stated that "it is unclear whether documents that were within the scope of the motion were destroyed." When audit teams made working copies of documents received from Senators, these working copies were shredded when the audit team determined that the information was not needed to support audit conclusions contained in our report. It is important to note, however, that these decisions were made shortly after the audit work was completed and before the 5 October 2016 motion. Since the motion required the return of documents provided by Senators, including copies, these working copies would have been within the scope of the motion if they had not already been shredded. We did not shred any of these documents after the motion was passed on 5 October 2016.

Below you will find responses to the specific points in your letter. We have also provided references to standards applicable to our audit of Senators' expenses, as requested.

A. Shredding of Information

1. *A list of the classes of documents belonging to individual Senators, if any, or copies of such documents, that your office shredded.*

   We are unable to provide a list of the classes of documents belonging to individual Senators, or copies of such documents, that were shredded. In this regard, it is not possible to categorize the documents provided by individual Senators, as Senators responded to auditors differently in light of their individual circumstances.

2. *Whether any of these documents had been provided by Senators.*

   Original documents received from Senators were not shredded. Working copies of documents created by the audit teams were shredded when we identified that these copies were not needed to support our audit conclusions contained in our audit report. Again, no documents, including working copies, were shredded after 5 October 2016.

3. *How you determined that the shredded documents were not needed to support an individual Senator's audit?*

   We only destroyed documents that were not important in providing evidence to support our audit conclusions. However, we kept original documents received from Senators, even if the documents were not relevant to the audit conclusions contained in our report. These documents have now been returned to Senators.

4. *The specific accounting standards, including the text of the specific standards, that your office applied to determine that the shredded documents were not needed to support audit conclusions.*

   The professional auditing standards that the OAG applied are the assurance standards set out by the Chartered Professional Accountants of Canada (CPA Canada) in the CPA Canada Handbook—Assurance, including the Canadian Standard on Quality Control 1 (CSQC 1). These state the following:

   58 The practitioner should document matters that in his or her professional judgment are important in providing evidence to support the conclusion expressed in his or her report.

Further, our auditors applied the experienced auditor principle in order to prepare audit documentation. This principle, outlined in section 1111 of the OAG's Performance Audit Manual, states the following:

> Auditors shall prepare audit documentation that is sufficient to enable an experienced auditor, having no previous connection with the audit, to understand:
>
> (a) The nature, timing and extent of the audit procedures performed to comply with GAAS [Generally Accepted Auditing Standards] and applicable legal and regulatory requirements;
>
> (b) The results of the audit procedures performed, and the audit evidence obtained; and
>
> (c) Significant matters arising during the audit, the conclusions reached thereon, and significant professional judgments made in reaching those conclusions.

Section 1112 of the OAG's Performance Audit Manual provides further guidance on the factors to be considered when determining whether to include copies (or electronic versions or scanned images) of entity information in the audit file:

- The risk that the entity records may be modified or not retained when auditors need copies of them later to demonstrate that there was sufficient appropriate evidence to support the report. The risk might be unintentional (i.e., poor record retention practices during the audit) or intentional (i.e., management's efforts at concealing the risk of fraud in the area might involve destruction of documents).
- The risk that a document or record (in electronic form or hard copy) may be subsequently amended.
- The risk that a document or record may be unavailable due to adverse entity circumstances (e.g., fraud, bankruptcy, a troubled relationship between the entity and the Office).
- The computerized system does not retain the details of transactions the Office examined or on which the Office performed comparisons. If the entity's system does not retain the details of the transactions examined (e.g., every receipt and issue of inventory), then the Office may need to retain in its audit file, preferably in electronic form, copies of the documents examined.

Section 1112 of the OAG's Performance Audit Manual also requires the following:

> All material, regardless of format or location, **that does not form part of the audit record** and is no longer required shall be disposed of prior to the completion of the assembly of the final audit file.

Where documents obtained in the course of an audit engagement are not necessary to provide evidence to support the conclusion expressed in our report, the auditors dispose of documents in accordance with the Treasury Board's Policy on Government Security and the OAG's Security Policy. In this regard, the OAG destroys sensitive information consistent with RCMP requirements for shredding and other disposal or destruction. All shredders used by the OAG have been authorized by the RCMP for shredding information that is classified up to and including Secret.

5. *The specific accounting standards, including the text of the specific standards, that would support the destruction of documents belonging to individuals who are the subject of an audit.*

   The answer to this question is provided in the response to question 4. In addition, section 1112 of the OAG's Performance Audit Manual states the following:

   > Only copies (or electronic versions or scanned images) of entity documents are included in an audit file, not original entity documents. . . . When team members obtain original versions of entity documents (for example, a contract, invoice or subject file), they will return them to the entity when they no longer require the documents; they will not discard them under any circumstances.

6. *The extent to which your office considered the value to individual Senators of any shredded documents belonging to those Senators.*

   Original documents received from Senators were not shredded and were returned to Senators.

7. *Whether and to what extent you obtained individual Senators' consent to shred documents belonging to those Senators, if any.*

   The shredded documents were copies of documents provided by Senators, or other documents obtained or created by the audit team in the conduct of its work that were not needed to support our conclusions. As previously mentioned, the OAG did not destroy original documents received from Senators.

8. *Whether you returned or destroyed electronic documents.*

   Senators who provided documents to the OAG using USB keys or CDs had these USB keys or CDs returned to them in response to the motion.

B. Retention of Audit Documents by Senators

9. *The auditing standards, including the text of the specific standards that support your position that certain documents returned to individual Senators remain the property of your office.*

Some documents that were exchanged with Senators during the audit were created by the OAG and were marked "NOT TO BE COPIED—Property of the Office of the Auditor General of Canada." Examples include the Audit Plan Summary, the draft reports that were sent to Senators for comments and responses, and specific questions to Senators regarding expenses. Where Senators had made handwritten notes, or attached stickers with notes to these documents, we returned these documents in order to respond fully to the motion passed by the Senate. Nevertheless, it remains our position that these audit documents are the property of the OAG.

CSQC 1 addresses the ownership of audit documentation as follows:

A63 Unless otherwise specified by law or regulation, engagement documentation is the property of the firm. The firm may, at its discretion, make portions of, or extracts from, engagement documentation available to clients, provided such disclosure does not undermine the validity of the work performed, or, in the case of assurance engagements, the independence of the firm or its personnel.

10. *The auditing standards, including the text of the specific standards that support your statement that Senators should retain the returned documents if they are needed in the future, and for how long the documents should be retained.*

The following CSQC 1 standards are relevant to this question:

Confidentiality, Safe Custody, Integrity, Accessibility, and Retrievability of Engagement Documentation

46 The firm shall establish policies and procedures designed to maintain the confidentiality, safe custody, integrity, accessibility and retrievability of engagement documentation.

Retention of Engagement Documentation

47 The firm shall establish policies and procedures for the retention of engagement documentation for a period sufficient to meet the needs of the firm or as required by law or regulation.

Retention of Engagement Documentation (Ref: Para. 47)

A60 The needs of the firm for retention of engagement documentation, and the period of such retention, will vary with the nature of the engagement and the firm's circumstances, for example, whether the engagement documentation is needed to provide a record of matters of continuing significance to future engagements. The retention period may also depend on other factors, such as whether local law or regulation prescribes specific retention periods for

certain types of engagements, or whether there are generally accepted retention periods in the jurisdiction in the absence of specific legal or regulatory requirements.

A61 In the specific case of audit engagements, the retention period would ordinarily be no shorter than five years from the date of the auditor's report, or, if later, the date of the group auditor's report.

A62 Procedures that the firm adopts for retention of engagement documentation include those that enable the requirements of paragraph 47 to be met during the retention period, for example to:

- Enable the retrieval of, and access to, the engagement documentation during the retention period, particularly in the case of electronic documentation since the underlying technology may be upgraded or changed over time;
- Provide, where necessary, a record of changes made to engagement documentation after the engagement files have been completed; and
- Enable authorized external parties to access and review specific engagement documentation for quality control or other purposes.

The Institution Specific Disposition Authorities issued to the OAG by the Librarian and Archivist of Canada, under the authority of the *Library and Archives of Canada Act*, set the OAG's file retention period for performance audit documentation at 15 years.

11. *The auditing standards that support or require the return of those documents to your office.*

Section A62 of CSQC 1, quoted above, requires that the auditor be able to retrieve and access engagement documentation throughout the retention period.

C. Auditing Standards

The Committee's letter stated that Committee staff consulted documents on the OAG website and the Auditing and Assurance Standards Board website. The letter also noted that these documents do not refer to the destruction of documents provided by persons who are the subject of an audit. As previously mentioned, we have not shredded original documents that we received from Senators.

12. *How do you reconcile the different, and arguably contradictory standards that have been applied to Senators who were the subject of your audit?*

The OAG does not consider the auditing standards and OAG procedures to be contradictory. The audit teams adhered to the auditing standards and OAG procedures.

13. *Please explain how the assurance standards of the Chartered Professional Accountants of Canada (CPA) have been incorporated in developing the standards posted on your website. In providing the explanation, we ask you to provide the text of any specific CPA assurance standards or provisions that were used in developing the standards that are available on your website.*

With respect to the incorporation of auditing standards into the OAG's Performance Audit Manual, section 1011 of this document states the following:

> In Canada, the standards for "*assurance services other than audits of financial statements*," such as the Office's performance audits and special examinations, are set by the Auditing and Assurance Standards Board (AASB), an independent institution established by the Canadian Institute of Chartered Accountants. The authority of the AASB is reflected in federal and provincial legislation and regulations. The AASB's scope covers audits in the public sector as well as the private and non-profit sectors.
>
> As the legislative audit office of the federal government and of the three territories, the Office complies with CPA Canada standards for all its products. Audits that adhere to standards set by a recognized and independent professional body give the Office's work additional rigour and credibility.

D. Electronic Retention of Documents

The OAG usually retains electronic copies of audit information needed to support audit conclusions. We also retain some physical documents for the same purpose. In this case, the physical documents that were retained included original documents received from Senators. These original documents received from Senators have now been returned in response to the motion.

14. *Were electronic records of the current documents returned to Senators retained by your office?*

After the OAG was made aware of the motion passed by the Senate, we did not make electronic copies of the documents that have now been returned to Senators.

During the course of the original audit, audit teams scanned certain documents for electronic retention, and this digital information is still part of our electronic record.

15. *Were documents scanned into the OAG database for electronic retention prior to shredding?*

As previously mentioned, the OAG only stores electronic audit information that is needed to support audit conclusions.

We want to emphasize that we did not shred original documents received from Senators. During the audit, these documents may have been scanned into the OAG database for electronic retention if the audit team determined that they were needed to support our audit conclusions. The original documents have been returned to Senators.

16. *If documents were scanned into the OAG database for electronic retention, followed by the shredding of the paper documents, were printouts of those documents then made for return to Senators? Were the electronic records subsequently kept, or destroyed by your office?*

    Since we did not destroy any original documents, we were able to return all the original documents to Senators. We did not print any documents to respond to the motion. We have retained our electronic records.

E. USB Key Referred to During 17 May 2016 Testimony

The missing encrypted USB key that was mentioned during our appearance before the Committee on 17 May 2016 had been issued to an OAG staff member who was assigned to the audit of Senators' expenses.

17. *What documents were contained on that lost or missing thumb drive?*

    The OAG staff member was not able to confirm whether any Senate documents were on the USB key when it was lost. It is possible that the USB key contained some information relating to the audit of Senators' expenses. However, this information would not be accessible by others as the USB key was encrypted. It is also possible that the USB key contained no such audit information.

18. *Was the thumb drive located?*

    That specific USB key has not been located.

Yours sincerely,

Michael Ferguson, CPA, CA
FCA (New Brunswick)

c.c.: Mr. Charles Robert, Clerk of the Committee

APPENDIX III: ADMINISTRATIVE INVESTIGATION CONCERNING AN INFORMATION BREACH PREPARED FOR THE OFFICE OF THE AUDITOR GENERAL

PROTECTED B

Presidia Security Consulting

Presidia Security Consulting | Report

Office of the Auditor General of Canada

Administrative Investigation

August 1, 2015

PROTECTED B

Table of Contents

1. Purpose of the Investigation 1
2. Investigation Summary 1
3. Chronology of Events 2
4. Conclusion 2

PROTECTED B

1. Purpose of the Investigation

The purpose of this investigation is to determine the facts surrounding an information breach relating to the cost of the Office of the Auditor General (OAG) audit of the Senate. In particular, this investigation will attempt to ascertain two (2) key things:

- Whether or not an employee of the OAG leaked the cost (dollar amount) of the Senate audit to a member of the media, or to any other individual(s); and
- Whether or not an employee of the OAG leaked information relating to audit findings on individual Senators to the media or to any other individuals.

2. Investigation Summary

During this course of this investigation there were over sixty (60) interviews completed, supplemented by other research and an IT analysis. As a result of this investigative activity the following summary is provided:

- On 15 April 2015, the Product Costing Systems shows that the overall cost of the Senate Audit had reached and surpassed $21 million ($21,121,005.27) for the first time. On 11 May 2015, the Product Costing Systems shows that the overall cost of the Senate Audit had reached and surpassed $22 million ($22,037,308.58).
- On 19 May 2015. Robert Fife from CTV news announces that the cost for the OAG to conduct the Senate Audit was approximately $21 million. At this time Robert Fife also reported that "10 more Senators would be referred to the RCMP" and that these Senators had filed questionable expenses amounting to more than $100,000.
- An audit of the Product Costing System revealed that, between the dates of 15 April 2015 and 19 May 2015, fifteen (15) unique "user names" were used to access the financial details of the Senate Audit. However, this number likely does not reflect the actual number of persons privy to this information since several of the individuals who accessed the system during this time frame stated that not only had they shown those details to other members of the OAG, but that discussions amongst staff members about the amount of the audit were rampant.
- Many of the individuals who accessed the Product Costing System to review the overall cost of the Senate Audit did so out of "curiosity" and not based upon a work requirement.
- The vast majority of the individuals interviewed were consistent in their belief that the leak to the media regarding the overall cost of the audit did not come from within the OAG organization. This belief was primarily related to the high level of risk that an individual would face if they leaked this information and the fact that everyone knew the cost of the audit would be made public by the Auditor General in due time.

- All of the individuals interviewed who had worked on the audit of Senator 105 were consistent in their belief that the reported leak came from someone within the Senate and not from a member of the audit team.
- There has been no information gathered during various IT audits which would suggest the leak of any information was conducted using OAG IT resources (such as email accounts).

3. Chronology of Events

The following chronology details the events pertinent to this investigation:

11 June 2013: The Auditor General of Canada accepts the Senate's request to conduct a comprehensive audit of Senate expenses, including Senator's expenses.

15 April 2015: Review of the Product Costing System shows that the overall cost of the Senate Audit had reached and surpassed $21 million ($21,121,005.27) for the first time.

11 May 2015: Review of the Product Costing Systems shows that the overall cost of the Senate Audit had reached and surpassed $22 million ($22,037,308.58).

19 May 2015: Robert Fife from CTV news announces that the cost for the OAG to conduct the Senate Audit was approximately $21 million. At this time Robert Fife also reported that "10 more Senators would be referred to the RCMP" and that these Senators had filed questionable expenses amounting to more than $100,000.

21 May 2015: Senator 105 sends an email to Chantel Thibodeau in which he alleges that he received a request for comment from a popular media outlet asking him to confirm and discuss some detailed information from his audit report. This request allegedly came via email from a female journalist.

9 June 2015: The OAG website reports the cost of the Senate Audit to be $23.6 million.

4. Conclusion

During the course of this investigation a significant number of interviews have been conducted and all reasonable avenues of investigation have been followed. Despite these efforts, the investigation did not uncover any evidence or information that which would indicate that any OAG employee or other person knowingly leaked any information regarding the Senate Audit to the media or to any other person or person(s).

APPENDIX IV: INTERNATIONAL EXPERIENCES IN RELATION TO UNAUTHORIZED DISCLOSURES OF CONFIDENTIAL OR PRIVILEGED INFORMATION

A. United Kingdom

As in Canada, documents prepared for a committee of the United Kingdom (U.K.) House of Commons are the property of that committee and are protected by parliamentary privilege. Unauthorized disclosure of such documents may constitute a contempt of Parliament. An alleged contempt may be referred by the House to the Committee on Standards and Privileges for investigation. In the case of an alleged contempt involving unauthorised disclosure of a select committee paper, the matter may be raised by the committee itself, by making a special report to the House, stating that the unauthorised disclosure has constituted a substantial interference with its work.[24]

In its June 2013 report, the U.K. Joint Committee on Parliamentary Privilege observed the following regarding leaks from select committees in its Annex 1: "Developments in Privilege since 1999":

> The House of Commons Standards and Privileges Committee investigated a number of leaks from select committees, on the basis that premature and unauthorised disclosure of Committee proceedings could constitute a contempt of the House. These breaches of confidence by Members and their staff in relation to Committee reports resulted in a range of sanctions, including suspension of a Member without pay for ten days and withdrawal from a Member's assistant of network access and parliamentary pass for 28 days.[25]
>
> The leaks above took place before reports had been agreed, and there were suggestions that such leaks were motivated by a desire to influence a Committee's work, or the reporting thereof. In considering the unauthorised disclosure of its own recommendation for a penalty in the case of Rt Hon. David Laws MP, the House of Commons Committee on Standards and Privileges decided that the leak was not a contempt as "the leak of the Committee's recommendation took place after the Committee had agreed its report, and after the document had been reported to the House. It does not appear to have been motivated by a desire to interfere with the Committee's work. The document had already been agreed. It could not have been altered."[26]

As for the House of Lords, no indications have been found that it has adopted any special rules or procedures to deal with questions of privilege arising out of them.

---

[24] United Kingdom, House of Commons Standing Committee on Standards and Privileges, *Unauthorised Disclosure of Heads of Report from the Culture, Media and Sport Committee*, Seventh Report of Session 2008–2009, 21 May 2009, p. 2; See also the 24th edition of *Erskine May's Parliamentary Practice*, p. 838.

[25] Eighth Report from the House of Commons Committee of Standards and Privileges of Session 1998–1999, *Premature Disclosure of Reports of the Foreign Affairs Committee*, HC 607; Tenth and Eleventh Reports from the House of Commons Committee of Standards and Privileges of Session 1998-99, *Unauthorised Receipt of a Draft Report*, HC 747

[26] Seventeenth Report from the House of Commons Committee on Standards and Privileges, Session 2010–2012, *Leaks relating to the case of Mr David Laws*, HC 1433, paragraph 42.

B. Australia

1. The Senate

The Procedure Committee of the Senate of Australia tabled a report in 2005 that examined the unauthorized disclosure of committee proceedings. The report reaffirmed the resolution adopted by the Senate on 20 June 1996, relating to procedures to be followed by committees in cases of unauthorized disclosure of committee proceeding.[27] These are as follows:

> A committee affected by any unauthorised disclosure of proceedings or documents of, or evidence before, shall seek to discover the source of the disclosure.
>
> The committee concerned should come to a conclusion as to whether the disclosure had substantially interfered with the work of the committee or of the Senate, or actually caused substantial interference.
>
> If the committee concluded that there had been potential or actual substantial interference, it shall report to the Senate and the matter may be raised with the President by the chair of the committee.

2. The House of Representatives

Section 13 of the *Parliamentary Privileges Act, 1987*, pertains to the unauthorized disclosure of in camera evidence. This section prohibits the disclosure of any in camera evidence unless it has been authorized for publication by the House or a committee. In addition, this statute prescribes penalties of up to Australian $5,000 in the case of a natural person and Australian $25,000 in the case of a corporation. Breaches of the Act are dealt with by the courts.

Further, the House of Representatives Standing Order 346 provides that:

> evidence taken by a committee or subcommittee and documents presented to it, and proceedings and reports of it, which have not been reported to the House, shall not, unless authorised by the House of the Committee or subcommittee, be disclosed or published to any person other than a member or officer of the committee.[28]

House of Representatives Practice also states that "the publication or disclosure of evidence taken *in camera*, of private deliberations or of draft reports of a committee before their presentation to the House, have been pursued as matters of contempt."[29]

---

[27] Australia, Senate, Procedure Committee, *Storage of Senate documents and unauthorised disclosure of committee proceedings*, Parliament of the Commonwealth of Australia, Canberra, 2005, pp. 3–5.

[28] Australia, House of Representatives, Committee of Privileges, *Report Concerning the Unauthorised Disclosure of the Report by the House of Representatives Standing Committee on Economics, Finance and Public Administration*, Parliament of the Commonwealth of Australia, Canberra, 1999, p. 2.

[29] Ibid., pp. 2–3.

C. New Zealand

The *Standing Orders* of the New Zealand House of Representatives contains a number of provisions related to the confidential nature of committee proceedings and the duty to not disclose the contents of such proceedings.

- Section 114 provides that a "member may not refer to confidential proceedings of a select committee until those proceedings are reported to the House."
- Section 239 further specifies that "the proceedings of a select committee or a subcommittee other than during the hearing of evidence are not open to the public and remain strictly confidential to the committee until it reports to the House."
- Section 240 provides that "a report or a draft of the report of a select committee or a subcommittee is strictly confidential to the committee until it reports to the House."
- Section 410 sets out a list of actions that the House may treat as contempt. This list includes "divulging the proceedings or the report of a select committee or a subcommittee contrary to the Standing Orders." Such issues are referred to the Privileges Committee for study and resolution.

SÉNAT | SENATE
CANADA

COMITÉ DU RÈGLEMENT, DE LA PROCÉDURE ET DES DROITS DU PARLEMENT

RAPPORT SUR LE CAS DE PRIVILÈGE CONCERNANT LES FUITES DU RAPPORT DU VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL SUR LES DÉPENSES DES SÉNATEURS

Avril 2017

TABLE DES MATIÈRES

I. Introduction 1

II. La fuite du rapport du vérificateur général et la réponse du Sénat 1
A. L'audit du vérificateur général sur les dépenses du Sénat 1
B. Les fuites du rapport du vérificateur général 2
C. Délibérations relatives au cas de privilège (41e et 42e législatures) 3
D. Correspondance entre le Comité et le vérificateur général du Canada 3

III. Sommaire des témoignages 4
A. La sénatrice Hervieux-Payette 4
B. Le vérificateur général 5
C. Les services de sécurité du Sénat 8
D. *Code régissant l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs* 12

IV. Le privilège parlementaire et l'expérience du Parlement avec les fuites de renseignements confidentiels ou protégés 14
A. Principes généraux du privilège parlementaire 14
B. L'expérience du Canada 16
1. Le Sénat 16
2. La Chambre des communes 17
a. Le rapport de mai 2007 du Comité permanent des comptes publics de la Chambre des communes 18

V. Observations et Recommandations 19
A. Un type particulier de divulgation non autorisée 19
B. Sensibilisation et formation 20
C. Clarté du processus 21
D. Enquêtes de la Sécurité institutionnelle 22
E. Enquêtes des comités 22
F. Sanctions 23

VI. Questions reliées à la divulgation par le vérificateur général de renseignements confidentiels 24
A. Le mandat du vérificateur général du Canada relatif à l'audit des dépenses du Sénat et la *Loi sur le vérificateur général* 24
B. Commentaires concernant la conduite du vérificateur général 26

Annexe I : Renseignements diffusés par les médias provenant du rapport du vérificateur général avant son dépôt 27

Annexe II : Correspondance du et au vérificateur général 29
A. Lettre du vérificateur général au sujet de la confidentialité 29

B. Lettre de la présidente et du vice-président au vérificateur général en date du 7 décembre 2016 33
C. Lettre du vérificateur général à la présidente et au vice-président au en date du 2 février 2017 37

Annexe III : Enquête administrative relative à une fuite d'information préparée pour le Bureau du vérificateur général 45

Annexe IV : La divulgation non autorisée de renseignements confidentiels ou protégés – des expériences internationales 49
A. Royaume-Uni 49
B. Australie 50
1. Le Sénat 50
2. Chambre des représentants 50
C. Nouvelle-Zélande 51

RECOMMANDATIONS

PAGE 21 :
Le Comité recommande :

1. **Que l'administration du Sénat conçoive, à l'intention des sénateurs, de leur personnel et des employés du Sénat, des programmes et du matériel de formation normalisés sur la gestion, la protection et la sécurité des documents confidentiels et autres renseignements.**
2. **Que les programmes et le matériel de formation mettent l'accent sur l'obligation ou le devoir de confidentialité et sur les conséquences d'un manquement à ce devoir.**
3. **Que les programmes et le matériel de formation mettent aussi l'accent sur les dommages à long terme – sur le travail, la réputation et l'intégrité du Sénat et des sénateurs – causés par les fuites motivées par le gain d'un avantage politique.**

PAGES 21-22 :
Le Comité recommande :

1. **Que le Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration examine, conjointement avec l'administration du Sénat, l'ensemble des politiques et procédures concernant le traitement et la gestion des renseignements et les révise pour en assurer la clarté et la cohérence afin qu'elles soient mieux comprises.**
2. **Que le Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration, dans le contexte de son examen de la *Politique sur la sécurité de l'information*, s'assure que la politique soit suffisamment cohérente et claire pour servir les objectifs de la protection de la confidentialité des documents sensibles et le traitement et la sécurité de ces documents, ou d'autres renseignements confidentiels, particulièrement dans le contexte des changements technologiques.**
3. **Que les définitions à l'Annexe I du *Règlement du Sénat* soient modifiées par adjonction, selon l'ordre alphabétique, de ce qui suit :**

   « Huis clos
   Huis clos signifie en privé. Les comités peuvent se réunir à huis dans certaines circonstances, et les membres du public sont exclus de ces réunions. Les délibérations et les travaux liés aux réunions à huis clos sont confidentiels. Toute divulgation non autorisée de délibérations et de travaux à huis clos peut être considérée comme un outrage – une atteinte au privilège parlementaire. L'Annexe IV du Règlement contient la procédure relative à la divulgation non autorisée de rapports, délibérations ou documents confidentiels de comités. (*Huis clos*) **».**

PAGE 22 :
Le Comité recommande :

1. **Que le Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration détermine comment le rôle de la Sécurité institutionnelle pourrait être modifié pour favoriser la tenue d'enquêtes.**

PAGE 24 :
Le Comité recommande :

1. **Que le Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration demande à l'administration de réviser les politiques relatives au personnel afin d'assurer qu'elles prévoient expressément que le non-respect de la confidentialité entraînera des mesures disciplinaires et des sanctions pouvant aller de la réprimande au congédiement. L'établissement de telles politiques est considéré comme un exercice légitime des droits de la direction dans le lieu de travail, que les employés soient assujettis à une convention collective ou à un contrat de travail.**
2. **Que les sénateurs informent clairement leur personnel des sanctions qui seront infligées en cas d'atteinte à la confidentialité, et que des ressources soient conçues à cette fin au besoin.**
3. **Que l'administration révise ses politiques et pratiques applicables aux tiers ayant accès à des documents confidentiels afin de s'assurer que ceux-ci comprennent bien les exigences relatives au traitement des renseignements confidentiels et que le Sénat ait le pouvoir de leur imposer des sanctions en cas d'atteinte à la confidentialité.**
4. **Que le Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration demande à l'administration d'établir un régime de sanctions pour les tiers précisant les circonstances justifiant des sanctions et la nature de celles-ci.**

PAGE 26 :
Le Comité recommande :

1. **Que le Sénat établisse des procédures et des politiques précisant la portée que devraient avoir à l'avenir les audits du vérificateur général.**
2. **Que le Sénat établisse des lignes directrices claires pour les accords de confidentialité qui pourraient être conclues à l'avenir entre les sénateurs et le vérificateur général et des fournisseurs externes, qui préciseront les exigences de confidentialité applicables aux fournisseurs externes.**
3. **Que le Sénat prenne les dispositions nécessaires pour que le vérificateur général et les autres fournisseurs externes soient pleinement informés de la mesure et de la portée du privilège parlementaire avant qu'ils s'acquittent des tâches de leur contrat.**

LE CAS DE PRIVILÈGE CONCERNANT LES FUITES DU RAPPORT DU VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL SUR LES DÉPENSES DES SÉNATEURS

I. Introduction

Le présent rapport porte sur une question grave : la fuite, ou divulgation non autorisée, d'un document de nature hautement délicate. Cette fuite constituait une atteinte au privilège parlementaire. Elle a nui à la réputation de certains sénateurs et a plongé l'ensemble du Sénat dans une situation très difficile.

Le document en question est le rapport du vérificateur général du Canada sur les dépenses des sénateurs (rapport du vérificateur général)[1]. Le mandat du Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement (le Comité) était de faire enquête sur les diverses fuites du rapport. Il a examiné les processus entourant la gestion des renseignements confidentiels contenus dans les rapports et d'autres documents. Il a recueilli les témoignages de nombreux témoins pour mieux comprendre les conséquences de la fuite pour le Sénat et les sénateurs. Il a été secondé dans sa tâche par des représentants du service de sécurité du Sénat et par le vérificateur général lui-même. Enfin, le Comité a délibéré sur la faisabilité d'une enquête visant à déterminer la source probable des fuites.

Le Comité conclut à regret qu'il serait maintenant difficile de déterminer qui est à l'origine de la divulgation non autorisée du rapport sans recourir à une vaste enquête qu'il n'a pas la capacité d'entreprendre et qui n'avancerait pas beaucoup l'intérêt public. Il souhaite néanmoins profiter de l'occasion pour formuler des observations et recommandations et tirer les enseignements qui s'imposent afin d'aider le Sénat à combler des lacunes importantes qui, à son avis, existent dans les domaines suivants :

- l'établissement des obligations qui incombent à quiconque détient des renseignements confidentiels, y compris les tiers, en vue du maintien de la confidentialité;
- la nécessité de veiller à ce que chacun soit informé de ces obligations;
- la protection des documents confidentiels;
- la conduite d'enquêtes dans les cas d'atteinte à la confidentialité;
- l'imposition de sanctions aux auteurs de de telles atteintes.

II. La fuite du rapport du vérificateur général et la réponse du Sénat

A. L'audit du vérificateur général sur les dépenses du Sénat

Le 6 juin 2013, l'honorable sénatrice Marjory LeBreton, alors leader du gouvernement au Sénat, propose la motion ci-après, appuyée par l'honorable sénateur Claude Carignan :

> Que le Sénat invite le vérificateur général du Canada à procéder à une vérification intégrée des dépenses du Sénat, les dépenses des sénateurs y comprises.

[1] Vérificateur général du Canada, *Rapport du vérificateur général du Canada : Les dépenses des sénateurs*, juin 2015.

Après débat, la motion est adoptée avec dissidence.

Le jeudi 4 juin 2015, le vérificateur général du Canada, Michael Ferguson, remet au Président du Sénat le *Rapport de juin 2015 du vérificateur général du Canada au Sénat du Canada – Les dépenses des sénateurs*, qui vient couronner l'audit exhaustif des dépenses du Sénat et des sénateurs. Le Président dépose le rapport au Sénat à la séance suivante, le mardi 9 juin 2015, à 14 h 05 (le rapport devient alors le document parlementaire n° 2/41-1243S).

B. Les fuites du rapport du vérificateur général

Or il se trouve qu'avant d'être déposé et publié, le rapport d'audit, ou des extraits de celui-ci, a été divulgué aux médias sans autorisation. Les fuites ont entraîné la dissémination par les médias d'allégations accablantes, dont beaucoup étaient erronées ou simplement fausses. Certaines des fuites sont survenues longtemps avant le dépôt du rapport au Sénat. En outre, au moins certains sénateurs connaissaient une partie du contenu du rapport avant qu'il n'arrive au Sénat.

Les fuites sont devenues de plus en plus fréquentes, culminant en intensité le jour du dépôt. Elles ont donné lieu à une situation difficile pour le Sénat et les sénateurs concernés, étant donné les nombreuses hypothèses sur la tenue d'enquêtes policières. Plusieurs sénateurs n'étaient pas en mesure de nier ou de réfuter les graves allégations à leur sujet en raison de l'accord de confidentialité que le vérificateur général avait demandé de signer à tous les sénateurs.

Aux termes de cet accord, de nombreux sénateurs ont consenti à communiquer au vérificateur général une quantité considérable de renseignements personnels concernant leurs dépenses et la manière dont celles-ci se rapportaient à leurs fonctions parlementaires, et ont accepté de ne pas rendre publics les renseignements relatifs à leurs dépenses ou à l'audit de leurs dépenses. Dans les faits, les sénateurs ont renoncé à un précieux privilège conféré à tous les parlementaires par la Constitution du Canada, en vertu duquel ils peuvent exercer leurs fonctions parlementaires sans entrave indue. L'accord imposait au vérificateur général l'obligation réciproque de ne divulguer aucune des données de l'audit tant que son rapport n'aurait pas été publié par le Sénat.

Pire encore que d'avoir dû renoncer à un privilège enchâssé dans la Constitution, les sénateurs ont été placés dans une situation intenable, où ils étaient incapables de nier ou de réfuter les allégations circulant dans les médias au sujet de leurs dossiers parce qu'ils avaient signé un accord de confidentialité.

À la réunion du Comité du 16 juin 2015, la sénatrice Hervieux-Payette a produit de nombreux articles de presse pour montrer la portée de la fuite. Un nombre important d'agences de nouvelles étaient déjà au courant de certains éléments du rapport du vérificateur général avant son dépôt au Sénat. L'Annexe I du présent rapport fournit des exemples de rapports dans les médias concernant le contenu du rapport du vérificateur général.

Il existe un élément important lié au contexte : lorsque la fuite est survenue, le Sénat était en train de procéder à l'examen et à l'affermissement de ses politiques de gestion financière. La tâche du Sénat a été d'autant plus difficile que les hypothèses propagées dans les médias et les demandes

des journalistes se conjuguaient à l'indignation publique. Cela a nui au processus d'examen et de réforme des pratiques de gestion financière du Sénat.

Quant aux sénateurs dont le nom a fait l'objet de fuites prématurées aux médias, ou dont le cas a été exagéré par les médias, leur crédibilité comme législateurs a été compromise. Comme l'ont indiqué des témoins, les législateurs doivent être crédibles pour détenir la confiance du public lorsqu'ils exercent leurs fonctions parlementaires. Pour ainsi dire, leur crédibilité est leur plus important atout professionnel. Lorsqu'on porte atteinte à la crédibilité d'un législateur, on met en péril sa capacité d'établir un lien avec le public, à le sensibiliser et à l'informer au sujet des grandes questions de politique publique. Ultimement, le processus démocratique est lui aussi mis en péril.

C. Délibérations relatives au cas de privilège (41e et 42e législatures)

Le 9 juin 2015, le Président du Sénat rend sa décision sur une question de privilège soulevée par l'honorable sénatrice Céline Hervieux-Payette (maintenant à la retraite) concernant la divulgation non autorisée du rapport du vérificateur général sur l'audit des dépenses des sénateurs avant son dépôt, le 9 juin 2015. Le Président juge la question de privilège fondée à première vue. La motion ci-après est ensuite adoptée par le Sénat :

> Que ce cas de privilège, qui concerne les fuites du rapport du vérificateur général sur son audit du Sénat, soit renvoyé au Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement pour qu'une enquête indépendante soit ordonnée et un rapport rendu public dans les meilleurs délais.

Le Comité amorce l'étude du cas de privilège à sa réunion du 16 juin 2015, lors de laquelle il entend le témoignage de la sénatrice Hervieux-Payette. Il est alors question de l'établissement possible d'un rapport provisoire étant donné la dissolution prochaine du Parlement. Ultimement, aucun rapport provisoire n'est établi en raison de la dissolution du Parlement pour la tenue des élections générales.

La question de privilège est soulevée à nouveau à la 42e législature. Le 26 janvier 2016, le Président déclare dans sa décision qu'elle est fondée à première vue. Le 9 mars 2016, le Sénat adopte une motion portant renvoi du cas de privilège au Comité. Ce dernier en reprend l'étude le 12 avril 2016.

D. Correspondance entre le Comité et le vérificateur général du Canada

Afin de faciliter son enquête sur la fuite du rapport du vérificateur général, le Comité a donné instruction à son greffier (M. Charles Robert, qui est maintenant aussi le greffier du Sénat) d'écrire au vérificateur général. Dans sa lettre du 13 juillet 2015 M. Robert a demandé des renseignements sur plusieurs points, notamment :

- la gestion par le Bureau du vérificateur général des renseignements relatifs à l'audit pendant le déroulement de celui-ci;
- les règles et politiques régissant la communication des renseignements, en particulier ceux de nature privée ou confidentielle;

- le nombre d'exemplaires du rapport sur les dépenses des sénateurs ayant été distribués le 4 juin 2015 et l'identité des destinataires;
- le nombre d'exemplaires du rapport ayant été distribués avant le 9 juin 2015 (en plus de ceux distribués le 4 juin 2015) et l'identité des destinataires;
- les mécanismes en place pour protéger les renseignements personnels et la confidentialité lors des investigations relatives à l'audit et l'établissement des projets de rapport;
- la suite donnée par le Bureau du vérificateur général aux préoccupations soulevées dans le rapport de 2007 du Comité permanent des comptes publics de la Chambre des communes;
- l'historique des communications transmises par le Bureau du vérificateur général relativement au rapport sur les dépenses des sénateurs;
- les mesures prévues en cas de manquement aux règles ou aux politiques régissant la communication de renseignements de nature privée ou confidentielle;
- la manière dont ces règles et politiques relatives à la confidentialité, à la protection des renseignements personnels et aux divulgations non autorisées se reflètent dans les conditions d'emploi et la formation offerte aux employés contractuels.

Le 13 août 2015, le vérificateur général a répondu au greffier que son bureau était en train de rassembler les renseignements demandés lorsque le Parlement a été dissous.

Le 23 mars 2016, le greffier du Comité a rédigé une deuxième lettre dans laquelle il réitérait les questions contenues dans la lettre du 13 juillet 2015.

Le 6 avril 2016, le vérificateur général a répondu au greffier en lui envoyant à son tour une lettre étayée par de la documentation. Il a présenté le sommaire de ses réponses écrites lors de sa comparution comme témoin devant le Comité le 17 mai 2016. Ses réponses écrites et son témoignage sont résumés dans la section « Témoignages » du présent rapport.

III. Sommaire des témoignages

A. La sénatrice Hervieux-Payette

La sénatrice Hervieux-Payette a souligné lors de sa seconde comparution devant le Comité que celui-ci devrait regarder en avant. Il devrait s'efforcer avant tout de formuler des recommandations qui déboucheront sur des politiques spécifiques et des sanctions dans les cas futurs d'atteinte au privilège parlementaire où des documents confidentiels ont été divulgués – en particulier des documents qui, comme le rapport qui nous intéresse, contiennent des renseignements personnels sensibles. Regarder en arrière pour essayer de trouver les coupables, ou la source de la fuite, ne serait probablement pas utile et pourrait même nuire aux objectifs du Comité.

La sénatrice Hervieux-Payette a affirmé que la fuite avait été dommageable pour l'institution du Sénat dans son ensemble ainsi que pour la réputation des sénateurs concernés. L'incident a mis au jour des lacunes dans le traitement des renseignements confidentiels. Il a aussi révélé des faiblesses dans la procédure en place pour gérer les renseignements rendus publics suite à la fuite. En effet, les sénateurs ont été incapables de réagir à l'information nuisible circulant à leur

sujet et qui était souvent fausse ou exagérée. L'extrait ci-après du témoignage de la sénatrice Hervieux-Payette illustre ses inquiétudes :

> Je viens de lire le rapport dans les médias, comme tout le monde ici, sauf qu'après un rapport, il y avait un autre rapport, et un autre.
>
> C'était comme un château de cartes. On n'en finissait plus, et nous restions dans le noir pendant tout ce temps-là. Si nous avions tous reçu le rapport le lendemain matin, cela aurait minimisé les dommages, mais dans ce cas-ci, les gens voyaient leur nom exposé sur la place publique alors qu'ils n'avaient vu aucun document officiel qui les concernait. C'est tout à fait inacceptable. Nous avions supposément un processus impeccable, nous avions pris toutes sortes de précautions, et je ne parle pas de la période qui a précédé la production du rapport, mais du moment où le rapport a été produit. Je n'étais d'ailleurs pas d'accord pour que le premier ministre en reçoive une copie. Le Sénat ne relève pas du premier ministre, je regrette. C'était une erreur au sein de tout le processus.

Elle souhaite également que le Comité concentre ses efforts sur l'établissement des sanctions à imposer en cas de divulgation non autorisée de renseignements confidentiels. Elle suggère d'adapter les sanctions en fonction de la gravité de la fuite ou du niveau de sensibilité des renseignements.

B. Le vérificateur général

Le vérificateur général a comparu devant le Comité le 17 mai 2016. Il a relaté dans son témoignage les principaux événements à compter du moment où il a été engagé par le Sénat pour mener l'audit. L'une de ses premières démarches a été de demander aux sénateurs de signer un accord de confidentialité. Il s'agissait d'un accord type, qui stipulait qu'il était interdit aux sénateurs de divulguer des renseignements concernant l'audit de leurs dépenses et l'audit dans l'ensemble. Le vérificateur général s'est engagé, pour sa part, à un accord réciproque par lequel il s'engageait à ne divulguer aucun renseignement concernant l'audit tant que son rapport n'aurait pas été publié par le Sénat. L'accord type est reproduit à l'Annexe II du présent rapport. Nous reviendrons sur l'importance de l'accord et sur ses conséquences pour les sénateurs qui ont honoré leur devoir de confidentialité, à leur détriment, pendant que le vérificateur général trahissait son engagement réciproque.

Le vérificateur général a présenté au Comité le sommaire des mesures mises en œuvre par son bureau pour gérer les renseignements pendant le processus d'audit. Ces mesures comprennent :

- **la prestation de formation additionnelle sur la sécurité, la protection des renseignements personnels et la confidentialité :** notamment des séances soulignant la nécessité de respecter les particularités et les susceptibilités du Sénat et des sénateurs;
- **le transfert sécurisé des fichiers électroniques :** l'utilisation d'un outil de transfert sécurisé limitant l'accès des renseignements concernant chaque sénateur au membre du personnel du Bureau du vérificateur général (BVG) affecté à son dossier. Un système de codage numérique a été employé pour identifier les dossiers au lieu des noms des sénateurs;

- **la gestion des dossiers physiques :** les documents imprimés reçus des sénateurs étaient conservés dans les locaux de l'édifice Chambers assignés au BVG. L'emplacement physique de chaque dossier était consigné dans un fichier Excel conservé dans un répertoire électronique sécurisé auquel seuls avaient accès les agents désignés des services à la clientèle de l'équipe de gestion de l'information du BVG;
- **l'amélioration des locaux sécurisés** : le BVG a investi des fonds pour rendre les locaux qui lui ont été assignés dans l'édifice Chambers conformes à ses exigences en matière de sécurité, notamment par l'installation de détecteurs de mouvement et d'alarmes;
- **le retour des dossiers à l'administration du Sénat** : à la fin de l'audit, les dossiers originaux du Sénat ont été remis à l'administration du Sénat conformément aux exigences de cette dernière;
- **la restriction de l'accès avant la publication** : le contrôle de l'accès a été resserré durant la période précédant la publication. Un nombre limité d'employés avaient accès aux fichiers électroniques du rapport et l'accès au contenu du rapport était systématiquement consigné;
- **les préparatifs en prévision du dépôt** : les exemplaires du rapport final ont été reçus de l'imprimeur le 3 juin 2015 et entreposés en lieu sûr dans les locaux du BVG. Le même jour, des exemplaires ont été distribués à l'avance à 11 employés du BVG chargés d'effectuer les préparatifs en vue du dépôt. Le 4 juin 2015, vers 11 h 50, 12 exemplaires du rapport final ont été remis en main propre à M. Jules Pleau du Bureau du Président du Sénat. Le 9 juin 2015, vers 10 h 30, le BVG a remis en main propre 250 exemplaires à Mme Loren Cicchini du Bureau du Président du Sénat.

Le vérificateur général a retracé l'historique des communications échangées par lui et son personnel au sujet du rapport. La période qui intéresse le Comité débute après janvier 2015 :

- le 21 janvier et les 10 et 23 avril 2015, des lettres sont envoyées au Président du Sénat (elles sont décrites comme étant des « lettres de réponse », mais on n'indique pas ce à quoi elles répondent);
- de février à mars 2015, les conclusions préliminaires de l'audit sont communiquées à certains sénateurs;
- en avril 2015, le BVG remet les conclusions définitives de l'audit aux sénateurs qui seront nommés dans le rapport final;
- les 25 avril, 3 mai et 8 juin, des réunions ont lieu avec le Président et les deux leaders au Sénat;
- tout au long du processus d'audit, des réunions hebdomadaires sont organisées avec l'administration du Sénat afin de recueillir des renseignements sur des dossiers en particulier.

Le vérificateur général a déclaré au Comité que, le 29 mai 2015, il avait engagé un enquêteur externe pour enquêter relativement à une atteinte à la confidentialité qui serait survenue au sein de son bureau environ une semaine avant le dépôt de son rapport au Sénat. Dans un rapport sommaire daté du 1er août 2015, le cabinet de consultation en sécurité a conclu qu'il n'existait aucune preuve que le personnel du Bureau du vérificateur général était à l'origine des fuites (Annexe III).

Le vérificateur général a également retracé l'historique des entrevues qu'il a données aux médias avant la publication du rapport. Les dates pertinentes dans le cadre de l'examen du Comité sont les suivantes :

- **Le 26 mai 2015** : Le vérificateur général donne plusieurs entrevues concernant les dépenses de son bureau. Lors de ces entrevues, on lui demande de fournir des détails sur l'audit des dépenses des sénateurs, dont il est déjà question dans les médias. Il répond en indiquant le nombre approximatif de cas traités dans le rapport (30) et le nombre de cas devant faire l'objet d'une enquête criminelle (10). Il déclarera plus tard au Comité qu'il a divulgué ces renseignements à seule fin de rectifier les chiffres exagérés rapportés dans les médias;
- **Entre le 27 mai et le 9 juin** : Le vérificateur général affirme n'avoir donné aucune entrevue durant cette période;
- **Le 5 juin 2015** : Après que le Sénat a annoncé publiquement que le rapport a été remis au Président le 4 juin 2015 et qu'il sera déposé le 9 juin 2015, le BVG publie sur son site Web un bulletin d'information à l'intention des médias contenant les mêmes renseignements;
- **Le 9 juin 2015** : Après avoir reçu confirmation du dépôt du rapport par le Président, le BVG publie sur son site Web le rapport ainsi qu'une déclaration de presse et une vidéo du vérificateur général prononçant la déclaration.

Le Comité a demandé au vérificateur général de commenter, dans le contexte des fuites de son rapport, la perte ou la disparition de clés USB dont parlaient les médias. En particulier, le Comité lui a demandé si, parmi les 120 clés USB en question, certaines auraient pu contenir des renseignements fournis par les bureaux de sénateurs relativement à l'audit. Le vérificateur général a répondu qu'aucune des 120 clés USB dont les médias avaient annoncé la perte ou la disparition n'avait été utilisée dans le cadre de l'audit du Sénat. Il a toutefois fait mention d'une autre clé USB ayant également disparu, mais dont les médias n'ont pas parlé. Après la médiatisation de l'incident des 120 clés disparues ou perdues, son bureau a mis en place des procédures afin de contrôler les clés USB ayant servi à l'audit, et c'est durant ce contrôle qu'ils se sont aperçus qu'ils « [avaient] perdu la trace d'une clé USB entièrement chiffrée qui [avait] servi pendant l'audit[2] ».

Des préoccupations ont par ailleurs été soulevées lors du témoignage du vérificateur général quant à la rétention de documents concernant des sénateurs, qui avaient été fournis au BVG pour faciliter l'audit. Le vérificateur général a soutenu que, conformément à son système de gestion des dossiers et aux normes professionnelles auxquelles il souscrivait, son bureau était tenu de conserver les renseignements servant à appuyer une opinion ou des conclusions de vérification « pendant une période de 15 ans ». Il a toutefois affirmé que les renseignements ne servant pas à appuyer ses opinions et conclusions et tous les documents originaux qui ne lui étaient plus utiles avaient été retournés. Il a par ailleurs précisé que les renseignements et les documents qu'il conservait faisaient l'objet de mesures de sécurité.

Par la suite, le Sénat a adopté une motion ordonnant que les documents soient retournés intacts et complets à chaque sénateur. En voici le texte :

[2] Délibérations du Comité sénatorial permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement, fascicule nº 2, 17 mai 2016.

> Que tous les documents, informations, articles et rapports remis au vérificateur général du Canada, par chacun des sénateurs qui a été l'objet de la vérification approfondie effectuée par le vérificateur général, suite au dépôt de la motion adoptée par le Sénat du Canada le 6 juin 2013, soient retournés intacts et complets à chaque sénateur respectif, incluant toutes les copies réalisées, dans les 30 jours suivant l'adoption de cette motion[3].

Suite à la décision du Sénat ordonnant le retour de documents, le vérificateur général a envoyé au greffier du Sénat une lettre dans laquelle il a indiqué avoir l'intention de retourner la plupart des documents des sénateurs dans les 30 jours[4].

C. Les services de sécurité du Sénat

Le 31 mai 2016, M. Gilles Duguay, directeur général des Services de la cité parlementaire au moment de sa comparution, et M. Mike McDonald, directeur de la Sécurité institutionnelle, ont comparu devant le Comité. M. Duguay a décrit sommairement le processus de distribution et de gestion des documents confidentiels devant être respecté dans le cas des projets de rapport de comité envoyés aux sénateurs et à leur personnel. La clé, selon lui, est de limiter le nombre d'exemplaires distribués, de les numéroter et de les placer dans deux enveloppes scellées. De plus, chaque personne devrait accuser réception de son exemplaire. Si le document est envoyé électroniquement, l'accès au fichier devrait idéalement être limité aux sénateurs et, en cas de besoin, à leur personnel. Si le personnel y a accès, le document devrait être crypté et protégé par mot de passe.

M. McDonald a parlé de la procédure que le Sénat a lui-même établie pour le traitement des rapports confidentiels de comité. Elle est décrite au passage ci-après du rapport du Comité des privilèges, du Règlement et de la procédure (l'ancien nom du Comité du Règlement) en date du 13 avril 2000, que le Sénat a adopté le 27 juin 2000, et qui est également discuté en plus de détail plus tard dans le présent rapport :

> 30. Votre comité est d'avis que tous les comités du Sénat devraient se doter d'une politique et d'une procédure nouvelles pour protéger le caractère confidentiel des projets de rapports et des délibérations tenues à huis clos. À cet égard, nous recommandons de prendre sérieusement en considération les mesures suivantes :
>
> *a*) que tous les projets de rapports et autres documents confidentiels soient numérotés individuellement, le numéro figurant sur chaque page du document;
> *b*) que chaque rapport ou document confidentiel numéroté devrait être confié à une seule personne, toujours la même, et le nom de cette personne devrait être soigneusement noté;
> *c*) que si des sénateurs doivent recevoir des projets de rapports ou d'autres documents confidentiels avant une séance, ou s'ils doivent les emporter avec eux à la fin de la séance, ils doivent être tenus de signer. Certains documents, comme les transcriptions de séances à huis clos, ne devraient pouvoir être consultés qu'au bureau du greffier du comité et avec le consentement du président;

---

[3] *Journaux du Sénat*, 5 octobre 2016.

[4] Sont incluses à l'Annexe II de ce rapport copies de lettres reçues du et envoyées au vérificateur général.

d) que les noms de toutes les personnes présentes lors d'une séance à huis clos où l'on discute du projet d'un rapport – y compris les adjoints, les attachés de recherche, les interprètes et les sténographes – doivent être inscrits, de préférence dans le compte rendu officiel; et

e) que les présidents de comité doivent s'assurer que tous les sénateurs et le personnel sont informés du caractère confidentiel des documents et des délibérations à huis clos, l'importance de les protéger et des conséquences d'une divulgation de renseignements confidentiels.

M. Duguay a souligné que la connaissance de la procédure et la sensibilisation sont des éléments essentiels, peu importe le processus conçu pour protéger les documents. En ce qui concerne les documents produits ou reçus par les comités, bien qu'il soit du ressort de chaque comité de déterminer la manière dont il gère les documents confidentiels, M. Duguay a indiqué que son service pouvait fournir son assistance ou faire des recommandations relativement au traitement de ces documents. Lui et ses collègues peuvent offrir leur soutien aux greffiers ou à d'autres membres du personnel des comités pour mettre en place un processus ou une procédure afin de mieux protéger les documents. Ultimement, a-t-il précisé, c'est toutefois aux comités qu'il revient d'évaluer le niveau de sécurité requis et de faire appel aux services de la Sécurité institutionnelle.

M. McDonald a mentionné une politique élaborée par son service (la Direction de la sécurité institutionnelle), la *Politique sur la sécurité de l'information*, qui est en place depuis 2005. Cette politique énonce des consignes générales sur la manière de sécuriser et de protéger les documents. La Direction des services d'information, qui est responsable de toutes les questions se rapportant à la gestion des renseignements, a procédé à la mise à jour de la politique en consultation avec M. Duguay et son personnel. Ceux-ci ont conseillé la Direction notamment en matière de sécurité, en particulier en ce qui concerne le marquage, la distribution et de la protection des renseignements. Les témoins ont indiqué que la version mise à jour de la politique serait bientôt fournie au Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration (CIBA) pour révision.

M. Duguay a par ailleurs soutenu qu'au lieu de laisser chaque comité établir ses propres règles pour la gestion des documents, il faudrait prévoir un ensemble de règles explicites et uniformes pour tous les comités.

Une autre idée puisée dans les témoignages de M. Duguay et M. McDonald consiste à réviser le guide à l'intention des présidents de comité pour y inclure des instructions adéquates sur la manière de traiter les documents et d'évaluer le niveau de sécurité. Ainsi, ces instructions pourront être efficacement communiquées aux autres membres du comité, de même que les conséquences graves et les torts que peut entraîner la fuite d'un document confidentiel et les sanctions prévues en cas de divulgation non autorisée de tels documents. Idéalement, les règles relatives à la confidentialité devraient être rappelées aux participants chaque fois qu'un comité commence à délibérer à huis clos.

Pour ce qui est de la diffusion de ces règles et consignes au sein du personnel, M. McDonald a dit que son groupe offrait des séances de sensibilisation à la sécurité à tous les employés ainsi

que des séances d'orientation aux nouveaux employés afin de les mettre au courant des politiques et des pratiques relatives à la protection des renseignements. M. Duguay a pour sa part indiqué que la tâche de sensibiliser le personnel à l'importance de la confidentialité en général revenait non pas à son groupe, mais à chaque sénateur.

Autre initiative possible, la Direction de la sécurité institutionnelle pourrait concevoir du matériel de formation à l'intention des sénateurs et de leur personnel. Maintenant que le Sénat dispose des renforts du Service de protection parlementaire, la Direction de la sécurité institutionnelle pourrait axer ses efforts sur la prévention et la sensibilisation. M. Duguay a dit que M. McDonald allait lancer un tel projet.

L'un des sujets qui préoccupent le Comité est la mise en application des procédures relatives à la gestion des documents, en particulier les documents confidentiels, ce qui comprend les modalités d'enquête en cas de fuite. À titre d'exemple, M. Duguay a signalé qu'en neuf ans, une seule fuite avait fait l'objet d'une enquête malgré les cas de divulgation non autorisée de rapports confidentiels ou de projets de rapport de comité survenus pendant cette période.

Aucune des deux organisations n'a le pouvoir d'amorcer une vérification visant à déterminer si les sénateurs, leur personnel et le personnel de l'administration du Sénat respectent les politiques sur la gestion des documents. M. Duguay, en particulier, a demandé qu'une telle vérification soit effectuée compte tenu de la gravité des inquiétudes exprimées par les membres du Comité.

Le Comité a également étudié la question des sanctions à imposer aux auteurs de divulgations non autorisées au sein de l'administration du Sénat. M. Duguay a indiqué que l'administration n'avait jamais été confrontée à une telle situation et qu'il ignorait donc en quoi consisteraient au juste les sanctions. Or tous les employés sont assujettis soit à une convention collective soit à des conditions d'emploi dans le cas des employés non syndiqués. Des mesures disciplinaires pourraient être exercées à l'encontre d'un employé qui n'a pas respecté la confidentialité au motif qu'il a contrevenu de ce fait aux conditions de son contrat d'emploi. Les mesures disciplinaires pourraient prendre la forme d'une réprimande, d'une suspension ou, ultimement, d'un congédiement, en fonction de la gravité de l'acte reproché.

Après son témoignage devant le Comité, M. Duguay a envoyé une lettre au greffier du Comité dans laquelle il répondait à plusieurs questions des sénateurs.

Politique sur la sécurité de l'information

Tous les renseignements relevant du ressort administratif du CIBA ou se trouvant dans la compétence ou contrôle de l'administration du Sénat sont assujettis à la *Politique sur la sécurité de l'information* du Sénat. Les employés, fournisseurs et sous-traitants du Sénat sont tenus, aux termes de cette politique, de traiter les renseignements comme étant protégés et confidentiels et de faire preuve de diligence dans leur gestion et conservation.

Les informations à accès restreint font l'objet d'une classification selon la nature et le niveau de dommages que leur divulgation pourrait entraîner : « secrète » lorsqu'une atteinte à son intégrité risque de porter un préjudice aux intérêts du Sénat; « corporative confidentielle » lorsqu'une

atteinte à son intégrité risque de porter préjudice aux intérêts du Sénat; ou « protégée » lorsqu'une atteinte à son intégrité risque de porter préjudice à des intérêts autres que ceux du Sénat[5]. Bien que la politique ne s'applique pas aux renseignements relevant des sénateurs, ces derniers peuvent choisir d'y souscrire.

Audit des dépenses du Sénat

Les documents relatifs à l'audit des dépenses du Sénat, y compris les documents papier reçus des sénateurs, étaient conservés à l'édifice Chambers. Malgré que les services de sécurité du Parlement ne patrouillent pas dans cet édifice, le Sénat a pris des mesures pour contrôler l'accès aux lieux : cryptage électronique, consignes pour la consultation des documents confidentiels, codes numériques pour identifier les sénateurs, armoires verrouillées à accès limité, etc. À la fin de l'audit, tous les documents originaux utilisés par le vérificateur général et appartenant à des sénateurs ou à l'administration ont été retournés au Sénat. Le vérificateur général a conservé des copies des documents lui appartenant conformément à la politique de son bureau de conserver pendant 15 ans les renseignements ayant servi à l'audit.

Accord de confidentialité et attestation de sécurité

Tous les employés éventuels du Sénat – soit de l'administration soit d'un sénateur – doivent signer un accord de confidentialité en plus de leur contrat d'emploi. Les fournisseurs externes et les bénévoles doivent aussi signer un accord de confidentialité. Dans tous les cas, les accords sont semblables. Celui convenu entre le sénateur et son personnel prévoit expressément que tout renseignement confidentiel dont prend connaissance l'employé doit être traité pour toujours de manière confidentielle. L'accord précise notamment ceci :

- L'intégrité de l'institution étant primordiale, la divulgation de renseignements confidentiels est réputée être une atteinte au privilège et tout contrevenant s'expose aux mesures que le Sénat peut juger utiles.

Les employés du Sénat doivent également lire et accepter *l'Énoncé des valeurs et d'éthique de l'Administration du Sénat* et le *Code de conduite de l'Administration du Sénat*. Ce dernier énonce les principes et règles de conduite devant guider les employés dans l'acquittement de leurs fonctions et prévoit diverses obligations, notamment celles de protéger la vie privée et les renseignements personnels, d'exercer son jugement de façon éthique, de respecter la confidentialité et de faire preuve de loyauté envers l'institution.

Formation

Employés de l'administration du Sénat

Les employés de l'administration du Sénat sont tenus de suivre un cours sur la sécurité de l'information pour se familiariser aux technologies de l'information et aux enjeux de sécurité dans le contexte de la gestion des renseignements. L'ampleur de la formation offerte varie d'une direction à l'autre. Les membres du personnel de la Direction des comités, en particulier les greffiers de comité, sont les mieux renseignés sur les protocoles et la procédure visant à protéger

[5] Sénat, *Politique sur la sécurité de l'information*, adoptée par le CIBA le 4 avril 2005, article 7.

la confidentialité des documents, notamment les rapports, et à en empêcher la divulgation prématurée. Les greffiers de comité suivent de près les consignes et la procédure énoncées dans le rapport d'avril 2000 du Comité du Règlement. On insiste beaucoup sur l'importance de cette procédure; il en est d'ailleurs question dans l'examen administré aux candidats aux postes de greffier à la procédure.

L'évolution des technologies a rendu partiellement désuète la procédure décrite dans le rapport du Comité du Règlement. La Direction des comités a donc établi des processus pour protéger par mot de passe les projets de rapport confidentiels et pour distribuer à l'avance des exemplaires des projets de rapport frappés d'embargo, en particulier à la Tribune de la presse. Des tampons et étiquettes comportant la mention « Confidentiel » et des documents de suivi sont également utilisés.

Dans son témoignage, M. Duguay a toutefois commenté l'insuffisance de la formation offerte aux employés relevant directement de l'Administration du Sénat sur l'importance de la confidentialité et les consignes à respecter. Cette situation est inquiétante.

Employés des bureaux de sénateur
L'administration du Sénat organise périodiquement des séances d'orientation pour les nouveaux employés qui travaillent aux bureaux de sénateur et de même que ceux qui travaillent à l'administration. Toutefois, ces séances ne donnent qu'un aperçu des ressources offertes aux nouveaux employés; les questions de la confidentialité et de la gestion des renseignements sensibles n'y sont pas abordées. Aucune formation n'est donc offerte sur ces sujets.

Sénateurs
L'administration du Sénat n'a pas de programme normalisé pour former les sénateurs relativement à la gestion des renseignements confidentiels. Dans les comités, ce sont les membres qui décident eux-mêmes comment les documents et renseignements sont protégés et distribués. Ils sont conseillés par leur greffier sur la manière de gérer les documents sensibles, en particulier les projets de rapport.

Non-respect et sanctions

Comme nous l'avons déjà indiqué, les devoirs de confidentialité et de loyauté qui incombent aux employés font partie de leurs conditions d'emploi. La divulgation non autorisée de renseignements peut entraîner des conséquences disciplinaires pouvant aller jusqu'au congédiement. Bien que plusieurs fuites soient survenues dans les dix dernières années, aucun employé n'a été reconnu coupable d'inconduite.

D. *Code régissant l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs*

L'un des défis du Comité est de trouver des modèles dont il pourrait s'inspirer en vue de formuler des recommandations. Il a demandé au sénateur Serge Joyal, C.P., vice-président de

l'Autorité intersessionnelle chargée de l'éthique et des conflits d'intérêts des sénateurs[6], s'il croyait que certaines des mesures prises par le Comité permanent sur l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs (Comité sur l'éthique) lorsqu'il y a infraction au *Code régissant l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs* (Code) pouvaient s'appliquer également aux atteintes à la confidentialité des renseignements.

Le sénateur Joyal a affirmé qu'il était très peu probable que le Code puisse un jour s'appliquer à une question de privilège découlant de la fuite d'un rapport confidentiel. Cependant, le Code peut nous guider dans l'établissement des processus et des sanctions à infliger en cas d'atteinte à la confidentialité des renseignements du Sénat. Le processus en cas d'infraction au Code comporte plusieurs étapes. D'abord, dès qu'il reçoit une plainte écrite alléguant des faits, le conseiller sénatorial en éthique (CSE) amorce une enquête préliminaire. Il peut également procéder à une enquête préliminaire de sa propre initiative s'il prend connaissance de faits pouvant le justifier.

Si le CSE conclut qu'une enquête est nécessaire, il en informe le Comité sur l'éthique. Lorsqu'il mène son enquête, le CSE jouit de pouvoirs considérables, y compris celui d'exiger la production de documents et d'assigner des témoins. Le sénateur visé par l'enquête est invité à comparaître pour répondre à des questions et fournir de l'information. Il a le droit d'être représenté par un avocat. Ces délibérations se déroulent à huis clos puisqu'il n'est question que d'allégations et que le principe de la présomption d'innocence est respecté.

Au terme de son enquête, le CSE établit un rapport qu'il dépose au Sénat et publie; le rapport est immédiatement envoyé au Comité sur l'éthique. Dans son rapport, le CSE peut recommander l'imposition d'une sanction au sénateur ayant contrevenu au Code. Ultimement, toutefois, c'est au Comité sur l'éthique qu'il revient de déterminer si une sanction est justifiée et de quelle nature elle devrait être.

Une fois saisi du rapport, le Comité sur l'éthique entreprend sa propre enquête ou étude. Comme à l'étape précédente, le sénateur en cause a la possibilité de comparaître pour faire des déclarations et fournir des renseignements additionnels pouvant expliquer les actes qui lui sont reprochés. Encore une fois, le sénateur peut être représenté par un avocat et les délibérations se déroulent à huis clos.

À l'issue de ses délibérations, le Comité sur l'éthique établit un rapport contenant ses conclusions et, le cas échéant, la sanction qu'il recommande d'infliger au sénateur. Le Code prévoit une vaste gamme de sanctions, notamment :

a) le retour de tout cadeau ou autre avantage;
b) toute mesure corrective;
c) la restriction ou la suppression de l'accès aux ressources du Sénat;

---

[6] Conformément à l'article 38 du *Code régissant l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs* l'Autorité intersessionnelle chargée de l'éthique et des conflits d'intérêts des sénateurs est établie à la fin d'une session du Parlement. L'Autorité est composée des sénateurs membres du Comité permanent sur l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs à la fin de la session et leur permet de continuer à exercer plusieurs fonctions du Comité jusqu'à la nomination des membres du nouveau Comité par le Sénat.

d) la révocation des affectations, fonctions et pouvoirs conférés par le Sénat;
e) la limitation du droit de parole ou de vote;
f) l'invitation ou l'ordre de présenter des excuses;
g) le blâme, la semonce ou la réprimande;
h) la suspension[7].

La dernière étape du processus survient après que le Comité sur l'éthique a présenté son rapport au Sénat. Le sénateur en cause a alors la possibilité de contester les conclusions du rapport et de se défendre contre l'imposition de sanctions. En définitive, c'est le Sénat qui tranche la question de savoir s'il y a véritablement eu infraction et qui détermine, le cas échéant, la sanction à appliquer.

Le sénateur Joyal a encouragé le Comité du Règlement à recommander un processus similaire à celui prévu dans le Code, qui comprendrait une échelle de sanctions et serait intégré au *Règlement du Sénat*. Il a souligné que peu importe le processus qui sera ultimement recommandé, celui-ci devra comporter des garanties procédurales (l'équité procédurale, la régularité de la procédure et la justice naturelle en sont des éléments) pour protéger la réputation des sénateurs et, bien entendu, du Sénat en tant qu'institution. Comme les sénateurs sont des personnalités publiques qui débattent de questions d'intérêt public, leur réputation est ce qui leur confère leur crédibilité dans le cadre de ces débats.

Le processus décrit par le sénateur Joyal ne s'appliquerait qu'aux sénateurs. Le personnel des sénateurs et les employés de l'administration sont des employés du Sénat. Le CIBA représente le Sénat en tant qu'employeur[8]. Les conventions collectives ou les conditions d'emploi, dans le cas des employés non syndiqués, prévoient déjà une procédure en cas d'atteinte à la confidentialité. Une telle atteinte serait traitée conformément aux processus disciplinaires. Diverses sanctions pourraient alors être infligées : réprimande, rétrogradation, suspension ou congédiement. Des garanties procédurales sont généralement intégrées au mécanisme, surtout lorsque l'employé est visé par une convention collective qui subordonne l'imposition de mesures disciplinaires à une procédure de règlement des griefs par voie d'arbitrage. Par conséquent, toute mesure prise en réponse à une atteinte à la confidentialité commise par un employé relèverait du CIBA.

IV. Le privilège parlementaire et l'expérience du Parlement avec les fuites de renseignements confidentiels ou protégés

A. Principes généraux du privilège parlementaire

La divulgation non autorisée, ou fuite, de renseignements confidentiels destinés à une assemblée législative est considérée comme une atteinte au privilège parlementaire. Comme l'a expliqué notre Sous-comité sur le privilège parlementaire dans son étude exhaustive du privilège parlementaire dans le contexte canadien, le Parlement doit régir ses affaires internes pour pouvoir s'acquitter efficacement de ses fonctions. Son contrôle doit s'exercer notamment sur

---

7 *Code régissant l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs*, paragraphe 49(4).
8 C. Rootham, *Labour and Employment Law in the Federal Public Service*, p. 486-488. Voir aussi le *Règlement administratif du Sénat*, chapitre 4:03, article 3.

l'établissement des procédures régissant le déroulement de ses délibérations parlementaires, en particulier dans le cadre de sa fonction législative[9]. La règle générale au Sénat veut que les affaires parlementaires se déroulent en public. Le *Règlement du Sénat* – qui témoigne de l'exercice de son privilège parlementaire par le Sénat en ce qu'il dicte le déroulement des travaux parlementaires – ne permet à un comité de se réunir à huis clos que dans des circonstances limitées[10]. Toute divulgation non autorisée de délibérations et de travaux à huis clos – le projet de rapport étudié à huis clos y compris – peut être considérée comme un outrage, une atteinte au privilège parlementaire[11].

La plupart des sources écrites pouvant servir de référence en la matière concernent la fuite de projets de rapport de comité. Bien qu'elles nous éclairent de manière générale sur l'application du privilège parlementaire aux documents parlementaires confidentiels, le Comité souligne qu'il s'agit en l'espèce d'un cas spécial devant être abordé différemment.

Une différence essentielle tient au fait que le rapport du vérificateur général a été commandé par le Sénat lui-même et qu'il était susceptible de nuire à la réputation de sénateurs. Les faits de l'espèce en font une affaire exceptionnelle. L'on peut toutefois s'en remettre aux principes généraux qui gouvernent le privilège parlementaire.

En l'espèce, c'est le droit collectif du Sénat de régir ses affaires internes – ce que certains auteurs appellent la compétence exclusive – qui est en cause. Comme l'a affirmé le Comité mixte sur le privilège parlementaire du Royaume-Uni dans son rapport de 1999, le Parlement a besoin de régir divers aspects de son fonctionnement pour pouvoir s'acquitter efficacement de ses fonctions. Il peut établir ses propres procédures en tant qu'organe législatif, déterminer s'il y a eu atteinte à ces dernières et établir les mesures pour traiter d'une telle atteinte. Cette catégorie de privilège comprend également le droit d'une Chambre parlementaire d'exercer des mesures disciplinaires à l'encontre de ses membres en cas d'inconduite et d'infliger des sanctions à quiconque, membre ou non, entrave de manière considérable la bonne marche du Parlement[12].

Les actes qui entravent le fonctionnement du Parlement sont traités comme des outrages à celui-ci. Le Parlement peut exercer ses pouvoirs disciplinaires à l'encontre de tout membre ou non-membre qui commet un outrage à son égard[13].

Le Comité mixte du privilège parlementaire du Royaume-Uni a défini l'outrage comme étant « toute conduite ou parole qui entrave, vise à entraver ou est susceptible d'entraver indûment l'exécution des fonctions d'une Chambre ou l'autre, ou celles d'un parlementaire ou d'un fonctionnaire de cette Chambre[14] ».

---

9 Sénat du Canada, Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement, septième rapport, *Une question de privilège : Document de travail sur le privilège parlementaire au Canada au XXIe siècle*, déposé au Sénat le 2 juin 2015, p. 53 (*Une question de privilège*).

10 Article 12-16(1) du Règlement, en particulier son alinéa d).

11 Voir, par exemple, le quatrième rapport de ce comité – appelé à l'époque le Comité permanent des privilèges, du Règlement et de la procédure – du 13 avril 2000, adopté par le Sénat le 27 juin 2000.

12 Royaume-Uni, Comité mixte sur le privilège parlementaire (1999), par. 13-14 (Comité mixte du Royaume-Uni).

13 *Une question de Privilège*, p. 59.

14 Comité mixte du Royaume-Uni, par. 264.

Comme l'a déjà affirmé ce Comité, l'outrage peut revêtir diverses formes et il n'existe aucun recueil exhaustif des actes qui constituent un outrage dans les écrits sur le privilège parlementaire. Les catégories sont donc illimitées. Les outrages « peuvent aller d'une perturbation des délibérations d'un comité, à des voies de fait ou des menaces contre la personne d'un membre ou d'un fonctionnaire de la chambre en passant par une fuite au sujet d'un rapport de comité ou sa publication prématurée, une ingérence auprès d'un témoin ou la corruption ou la tentative de corruption d'un parlementaire[15] ».

Étant donnée la multiplicité des actes pouvant constituer un outrage et leurs divers niveaux de gravité, il n'existe aucun dispositif fixe prévoyant les mesures disciplinaires ou les sanctions à infliger à l'auteur d'un outrage.

L'éclairage insuffisant fourni par les sources parlementaires sur la manière de caractériser ce type d'atteinte et d'outrage au Sénat et sur les suites à lui donner rend la tâche du Comité difficile. Dans la section du présent rapport portant sur les observations et recommandations, le Comité indique qu'il continuera à travailler à la préparation de sanctions qui pourraient être imposées en cas d'attente consistant à divulguer sans autorisations des renseignements confidentiels. Ces sanctions seraient intégrées au *Règlement du Sénat* si le Sénat accepte les recommandations futures du Comité. Ce travail s'inspirera des sanctions prévues dans le *Code régissant l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs.*

B. L'expérience du Canada

Pour l'aider dans son étude, le Comité a examiné la façon dont le Sénat et la Chambre des communes se sont penchés sur les fuites de renseignements confidentiels. Un aperçu de cette revue est fourni ci-dessous. Il a également examiné l'expérience dans d'autres pays, à savoir le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Un aperçu de cet examen est fourni à l'Annexe IV du présent rapport

1. Le Sénat

Le Sénat a déjà examiné plusieurs cas de divulgation non autorisée de renseignements confidentiels, mais exclusivement dans le contexte de projets de rapport de comité. En 1999, des rapports de comités sénatoriaux sont divulgués aux médias avant leur dépôt au Sénat. Le Sénat a alors demandé au Comité permanent des privilèges, du Règlement et de la procédure d'étudier ces questions de privilèges. Le 13 avril 2000, il présente un rapport portant sur la divulgation non autorisée de rapports de comité, de délibérations et d'autres documents confidentiels. Le rapport, adopté par le Sénat le 27 juin 2000, énonce la procédure à suivre dans de tels cas. Cette procédure est reproduite à l'Annexe IV du *Règlement du Sénat,* intitulée « Procédure relative à la divulgation non autorisée de rapports, délibérations ou documents confidentiels ». Elle peut être résumée de la manière suivante :

- Le comité concerné signale la possibilité d'une infraction au Sénat et l'avise qu'il ouvre une enquête sur l'affaire.
- Il procède à une enquête sur les circonstances de la fuite.

[15] *Une question de privilège*, p. 59.

- Il présente ensuite les conclusions de son enquête au Sénat.
- Au besoin, l'affaire est renvoyée au Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement pour déterminer ce qu'il fera ensuite.

Depuis que l'Annexe IV a été adjointe au Règlement, cinq rapports ont été rédigés au sujet de la divulgation non autorisée de rapports confidentiels de comité[16]. À ce jour, aucun comité n'a pu élucider la source des fuites.

2. La Chambre des communes

L'ouvrage *La procédure et les usages de la Chambre des communes*, deuxième édition (2009), traite de la nature confidentielle des rapports de comité et de l'atteinte au privilège pouvant résulter d'une fuite préalable à leur dépôt à la Chambre des communes. Le texte énonce ce qui suit :

> Les rapports de comités doivent être présentés à la Chambre avant de pouvoir être rendus publics. Même lorsqu'un rapport a été adopté lors d'une séance publique, il est considéré comme confidentiel jusqu'à sa présentation à la Chambre. De plus, toute divulgation du contenu d'un rapport de comité avant sa présentation, par des députés ou d'autres personnes, peut être jugée comme une atteinte au privilège[17].

L'approche adoptée par les Présidents de la Chambre des communes diffère de celle du Sénat. On peut également lire, dans *La procédure et les usages de la Chambre des communes*, deuxième édition :

> Des Présidents ont jugé que les questions de privilège relatives à des rapports ayant fait l'objet d'une fuite ne seraient pas prises en considération à moins qu'une accusation précise ne soit portée contre une personne, une organisation ou un groupe; cette accusation devant non seulement viser les personnes de l'extérieur de la Chambre qui ont rendu publics des documents, mais encore désigner la source de la fuite au sein de la Chambre elle-même[18].

Cependant, le 23 novembre 2010, Thomas Mulcair, député d'Outremont, soulève une question de privilège à la Chambre des communes. Il affirme que la distribution, à trois lobbyistes enregistrés, d'un projet de rapport confidentiel du Comité permanent des finances de la Chambre des communes avant son dépôt à la Chambre constitue, de prime abord, une question de privilège. Le 29 novembre 2010, le Président de la Chambre des communes juge la question de privilège fondée à première vue. L'affaire est alors renvoyée au Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre des communes, qui en fait l'étude, mais ne parvient toutefois pas à déposer son rapport avant la clôture de la 40e législature le 26 mars 2011.

---

16 Dans un autre cas un comité a avisé le Sénat d'une fuite, mais il n'y a pas eu de rapport à ce sujet. Pour de plus amples détails sur ces cas, consulter la page 241n122 de *La procédure du Sénat en pratique* (juin 2015).

17 Audrey O'Brien et Marc Bosc, éd., *La procédure et les usages de la Chambre des communes*, deuxième édition, Chambre des communes, Ottawa, 2009, p. 1073.

18 Ibid., p. 1073–1074.

a. Le rapport de mai 2007 du Comité permanent des comptes publics de la Chambre des communes

En mai 2007, le Comité permanent des comptes publics de la Chambre des communes (Comité des Communes) dépose son quatorzième rapport (39e législature, 1re session), intitulé *La diffusion prématurée des rapports de la vérificatrice générale dans les médias avant leur présentation à la Chambre des communes*. Le rapport évoque d'abord les fuites dont font l'objet depuis quelques années les rapports de la vérificatrice générale et les préoccupations suscitées par ces atteintes au privilège parlementaire :

> Conformément à la *Loi sur le vérificateur général*, la vérificatrice générale du Canada dépose des rapports à la Chambre des communes plusieurs fois par année. Les parlementaires ayant le privilège de prendre connaissance du contenu de ces rapports avant qu'ils ne soient rendus publics, le Bureau de la vérificatrice générale tient, les jours de dépôt des rapports, une séance d'information à huis clos pour les parlementaires et une pour les médias. Cependant, il est arrivé à de nombreuses reprises que le résultat de certaines vérifications soit communiqué aux médias avant même ces séances d'information et le dépôt des rapports en question au Parlement.
>
> Le Comité trouve très préoccupantes ces atteintes au privilège parlementaire […].

En l'espace de deux réunions, le Comité des Communes recueille les témoignages de divers témoins, parmi lesquels figurent la vérificatrice générale d'alors, Sheila Fraser, des représentants de son bureau ainsi que des fonctionnaires des ministères fédéraux impliqués dans les fuites.

Dans ses observations, le Comité des Communes indique que plusieurs fuites sont survenues entre 2001 et 2007 :

> Les fuites de renseignements au sujet des vérifications du Bureau du vérificateur général sont un phénomène qui n'est ni nouveau ni, malheureusement, rare. La vérificatrice générale a confié au Comité que, depuis 2001, le contenu d'au moins dix vérifications de l'optimisation des ressources avait été révélé à des journalistes avant même que les rapports aient été déposés à la Chambre des communes, ce qui, aux yeux du Comité, est dix de trop. Cela représente environ sept pour cent des 147 vérifications de l'optimisation des ressources présentées à la Chambre durant cette période.

Le rapport précise que la vérificatrice générale a affirmé, lors de son témoignage devant le Comité, qu'elle ne croyait pas que les fuites provenaient de son bureau.

Ultimement, le Comité des Communes se dit « très inquiet de la constance de ces fuites et […] pas du tout satisfait des mesures prises jusqu'à présent ». Il formule la recommandation suivante :

> Que le Conseil du Trésor du Canada, en collaboration avec le Bureau du vérificateur général du Canada, adopte une politique stricte propre à assurer la sécurité des ébauches de rapport de la vérificatrice générale et prévoyant notamment des sanctions comme de la formation en

> matière d'éthique, une suspension et/ou un congédiement pour ceux qui ne respectent pas à la lettre les mesures de contrôle des documents en question.

Enfin, il conclut en réaffirmant l'impact néfaste des fuites sur le travail des parlementaires :

> Le Comité considère comme un problème sérieux la communication prématurée du contenu des rapports de la vérificatrice aux médias, car elle porte atteinte au droit de la Chambre des communes, prévu par la loi, de recevoir ces rapports et au privilège parlementaire. Comme les Présidents et la Chambre des communes l'ont affirmé à plusieurs reprises, la Chambre a le droit prééminent de prendre connaissance la première de certains rapports et documents qui y sont déposés, avant même qu'ils ne soient rendus publics, spécialement quand ils proviennent d'un haut fonctionnaire du Parlement qui relève de la Chambre à travers le Président. Ce privilège traduit entre autres le rôle de premier plan que la Chambre des communes joue à juste titre dans les affaires législatives du pays et en tant que représentant de la population s'agissant de demander au gouvernement de rendre compte de son action. La divulgation prématurée et non autorisée des rapports de la vérificatrice générale avant qu'ils ne soient dûment déposés à la Chambre risque d'entraver les travaux de la Chambre des communes et constitue un outrage au Parlement. Si les problèmes persistent, le Comité, et probablement la Chambre des communes, sera forcé de prendre d'autres mesures pour préserver l'intégrité de notre régime parlementaire.

V. Observations et Recommandations

A. Un type particulier de divulgation non autorisée

Nous réitérons que cette fuite de renseignements confidentiels et sensibles diffère des autres types de divulgations non autorisées qui touchent de temps à autre le Sénat. Généralement, les fuites concernent des projets de rapport de comité, alors qu'en l'espèce, il s'agit d'un rapport établi par un agent en dehors du Sénat.

Cette fuite se distingue aussi de la plupart des autres par la nature des torts qu'elle a causés à l'institution du Sénat et à la réputation des sénateurs. D'abord, la divulgation non autorisée portait sur les affaires internes, ou l'administration, du Sénat et est survenue à un moment où le Sénat était déjà fortement critiqué par le public en raison de l'intense couverture médiatique et des rumeurs concernant la gestion de ses finances.

La fuite constituait une atteinte au privilège parlementaire. Or ce ne permet pas de comprendre toute la gravité de qui s'est produit. Le privilège parlementaire est un élément central du cadre constitutionnel au Canada; il est essentiel au fonctionnement de la démocratie parlementaire dans notre pays. Son rôle est de permettre au Parlement de fonctionner avec efficacité et efficience, sans entrave indue, et aux parlementaires de s'acquitter de leurs fonctions[19]. Les divulgations non autorisées de cette nature constituent une atteinte au fonctionnement du Sénat. Elles peuvent l'empêcher d'administrer adéquatement ses affaires internes pour exercer sa fonction de Chambre législative.

[19] *Une question de privilège*, p. 1.

Il convient de souligner le contexte entourant la fuite : elle est survenue alors que le Sénat procédait à l'examen de ses pratiques de gestion financière et prenait des mesures pour modifier ses pratiques et ses politiques.

Soulignons également que la fuite a été dommageable pour les sénateurs au sujet desquels des renseignements exagérés ou faux ont été diffusés dans les médias. Ces sénateurs n'ont pas pu se défendre parce qu'ils étaient assujettis à un accord de confidentialité qui les empêchait de commenter l'audit et le rapport avant sa publication. Durant cette période, leur réputation a été gravement atteinte.

Cette fuite se distingue en outre de celles qui touchent habituellement le Sénat du fait que les éléments à prendre en compte ne sont pas les mêmes pour tous les acteurs impliqués. Les systèmes diffèrent selon qu'on est sénateur, employé du Sénat, incluant un membre du personnel d'un sénateur, ou fournisseur externe, ou encore le vérificateur général ou l'un de ses employés. Cette situation rend encore plus complexe la tâche d'élucider l'origine de la fuite et de formuler des recommandations en réponse à de telles divulgations, que ce soit en vue de les prévenir, de faire enquête à leur sujet ou de remédier à leurs conséquences.

B. Sensibilisation et formation

La lacune la plus frappante qu'a révélée l'étude du Comité pourrait être la méconnaissance, en apparence généralisée, de l'importance de la confidentialité et de ce qu'elle signifie, des dommages causés par les divulgations non autorisées et des consignes à respecter pour protéger les renseignements confidentiels.

Il revient à chaque comité de déterminer comment sont gérés les documents et renseignements confidentiels, y compris leurs délibérations. Cette responsabilité appartient également à chaque sénateur. Il est impératif de faire valoir l'importance de la confidentialité et des méthodes servant à protéger les documents et renseignements confidentiels. Nous ne savons pas exactement dans quelle mesure ni avec quelle constance le font les comités. Bien que la section de la Sécurité institutionnelle du Sénat soit en mesure de fournir de l'aide et des recommandations à cet égard, elle n'intervient qu'à la demande des comités.

En ce qui concerne plus généralement la gestion de l'information au Sénat, nous renvoyons au témoignage de M. Duguay, qui a indiqué que la Direction des services d'information est responsable de toutes les questions se rapportant à la gestion des renseignements, y compris la sécurité des renseignements. L'Administration du Sénat devra donc veiller, lorsqu'elle concevra des programmes de formation et de sensibilisation, à ce que son personnel et celui des bureaux de sénateur soit convenablement formé et guidé par des politiques et des procédures claires.

Enfin, il arrive parfois que des documents confidentiels, en particulier des projets de rapport de comité, soient divulgués sans autorisation pour promouvoir des fins purement politiques. Bien qu'il puisse être tentant de couler des documents confidentiels pour obtenir un avantage stratégique à court terme, les fuites peuvent avoir un effet corrosif sur le travail du Sénat à moyen et à long terme. Bien qu'il soit impossible d'empêcher totalement les fuites stratégiques,

on peut néanmoins établir des politiques et des procédures pour dissuader les fuites délibérées et prévenir celles attribuables à la négligence. C'est ce qui explique en grande partie que nous ayons choisi de concentrer nos efforts sur la sensibilisation, la formation et l'établissement par le Sénat de politiques et de procédures claires pour la gestion des renseignements confidentiels.

Recommandations
Le Comité recommande :

1. **Que l'administration du Sénat conçoive, à l'intention des sénateurs, de leur personnel et des employés du Sénat, des programmes et du matériel de formation normalisés sur la gestion, la protection et la sécurité des documents confidentiels et autres renseignements.**
2. **Que les programmes et le matériel de formation mettent l'accent sur l'obligation ou le devoir de confidentialité et sur les conséquences d'un manquement à ce devoir.**
3. **Que les programmes et le matériel de formation mettent aussi l'accent sur les dommages à long terme – sur le travail, la réputation et l'intégrité du Sénat et des sénateurs – causés par les fuites motivées par le gain d'un avantage politique.**

En outre, le Comité tient à noter qu'il effectuera une révision, en vertu du mandat général conféré par l'article 12-7(2)a) du Règlement, des processus prévus dans le rapport d'avril 2000 du Comité du Règlement afin de les moderniser pour prendre en considération l'évolution de la technologie et pour les incorporer dans le corps même du *Règlement du Sénat*. Le Comité fera rapport séparément de ces modifications proposées au Sénat pour son étude et adoption éventuelle.

C. Clarté du processus

Dans le même ordre d'idée, il y a la question de la clarté des politiques et procédures en matière de confidentialité. Il y a un manque de cohérence parmi les sources qui présentent ces politiques et procédures. Bien que le CIBA ait adopté la *Politique sur la sécurité de l'information*, qui est en cours de révision, il persiste un manque de clarté et de connaissance des politiques et procédures concernant notamment la désignation confidentielle des documents et renseignements, le niveau de sécurité de chaque document ou renseignement, la communication avec les personnes qui entrent en possession de renseignements confidentiels, les exigences relatives à la gestion de tels renseignements et les procédures relatives à leur protection. Il est également à noter que, même si le Règlement fait référence à des réunions à huis clos, les Définitions à l'Annexe I du Règlement ne fournissent pas de définition de ce terme clé.

Recommandations
Le Comité recommande :

1. **Que le Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration examine, conjointement avec l'administration du Sénat, l'ensemble des politiques et procédures concernant le traitement et la gestion des renseignements et les révise pour en assurer la clarté et la cohérence afin qu'elles soient mieux comprises.**

2. **Que le Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration, dans le contexte de son examen de la *Politique sur la sécurité de l'information*, s'assure que la politique soit suffisamment cohérente et claire pour servir les objectifs de la protection de la confidentialité des documents sensibles et le traitement et la sécurité de ces documents, ou d'autres renseignements confidentiels, particulièrement dans le contexte des changements technologiques.**
3. **Que les définitions à l'Annexe I du *Règlement du Sénat* soient modifiées par adjonction, selon l'ordre alphabétique, de ce qui suit :**

> **« Huis clos**
> Huis clos signifie en privé. Les comités peuvent se réunir à huis dans certaines circonstances, et les membres du public sont exclus de ces réunions. Les délibérations et les travaux liés aux réunions à huis clos sont confidentiels. Toute divulgation non autorisée de délibérations et de travaux à huis clos peut être considérée comme un outrage – une atteinte au privilège parlementaire. L'Annexe IV du Règlement contient la procédure relative à la divulgation non autorisée de rapports, délibérations ou documents confidentiels de comités. (*Huis clos*) **».**

D. Enquêtes de la Sécurité institutionnelle

Le Comité a été informé qu'au cours d'une période de neuf ans, période pendant laquelle il y a eu diverses fuites de documents, il n'y a eu qu'une enquête menée par la Sécurité institutionnelle. Le problème tient en partie à l'absence de pouvoir lui permettant d'amorcer une enquête de sa propre initiative sans que la consigne vienne du Sénat ou du CIBA.

Recommandation
Le Comité recommande :

1. **Que le Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration détermine comment le rôle de la Sécurité institutionnelle pourrait être modifié pour favoriser la tenue d'enquêtes.**

E. Enquêtes des comités

À l'heure actuelle, le *Règlement du Sénat* confère aux comités la responsabilité d'effectuer une enquête préliminaire relativement à la divulgation non autorisée de leurs projets de rapport, de documents confidentiels leur étant destinés ou du contenu de leurs délibérations à huis clos[20].

L'étude du Comité a révélé clairement que les comités sénatoriaux sont mal situés pour enquêter relativement à des divulgations non autorisées. Ils n'ont pas les mêmes outils que ceux dont disposent, par exemple, les forces policières ou les organismes d'enquête gouvernementaux (comme l'Agence du revenu du Canada) pour enquêter relativement à des comportements illégaux. Même s'il est vrai que les comités ont le pouvoir d'exiger la production de documents ou d'assigner des témoins, l'utilisation qu'ils peuvent faire des preuves recueillies connaît toutefois des limites. Les comités n'ont pas comme rôle d'effectuer de telles enquêtes. Il est

[20] *Règlement du Sénat*, Annexe IV.

impossible pour un comité d'obtenir un mandat de perquisition ou une ordonnance judiciaire à des fins d'enquête. De plus, même si le Comité avait été en mesure d'obtenir un mandat de perquisition, il lui aurait été bien difficile d'obliger les journalistes ayant reçu une copie du rapport coulé à divulguer leurs sources. Bien qu'elles ne constituent pas une immunité constitutionnelle contre l'obligation de divulguer leurs sources, les garanties offertes aux médias à l'alinéa 2*b*) (liberté d'expression, y compris la liberté de la presse et des autres moyens de communication) et à l'article 8 (protection contre les fouilles, perquisitions ou les saisies abusives) de la *Charte canadienne des droits et libertés* « entrent manifestement en jeu » lorsqu'on tente d'amener des journalistes à divulguer une source confidentielle[21]. Les tribunaux canadiens ont garanti une protection considérable aux rapports source-journaliste lorsque cette protection est dans l'intérêt du public et qu'elle prévaut sur les autres intérêts publics concurrents comme les exigences d'application de la loi[22].

La manque générale de capacité des comités d'effectuer des enquêtes minutieuses de ce genre est l'une des raisons pour lesquelles le Sénat se doit d'être plus proactif en matière de sensibilisation et de formation, afin que tous ceux qui entrent en possession de renseignements confidentiels comprennent l'importance de respecter la confidentialité, les torts que peut entraîner un manquement à ce devoir ainsi que les sanctions pouvant être infligées.

F. Sanctions

On s'accorde généralement pour dire que les règles et usages du Sénat prévoient des sanctions insuffisantes (certains membres du Comité les considèrent comme inexistantes) pour décourager la divulgation de renseignements confidentiels. En effet, on ignore ce que serait la sanction infligée à l'auteur d'une fuite s'il était identifié. En conséquence, les personnes qui divulguent des renseignements confidentiels peuvent agir en toute impunité. À la lumière de l'information recueillie dans le cadre de son étude sur la question de privilège, le Comité procédera, en vertu du mandat général qui lui est conféré par l'article 12-7(2)a) du Règlement, à l'établissement d'une liste de sanctions proposées en vue de son incorporation au *Règlement du Sénat*, inspirée de celle figurant au paragraphe 49(4) du *Code régissant l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs*. Dans l'exécution de cette tâche, le Comité tiendra compte des opinions exprimées par les sénateurs lors du débat sur le présent rapport.

---

21 *R. c. National Post*, 2010 CSC 16, par. 78

22 R. c. National Post, 2010 CSC 16. Dans le contexte d'un mandat de perquisition, la Cour suprême du Canada a affirmé que le privilège rattaché à la source d'un journaliste peut être invoqué pour empêcher la délivrance ou l'exécution d'un mandat de perquisition, à condition de satisfaire au « test de Wigmore », dont le volet le plus déterminant consiste à mettre en balance la protection des rapports source-journaliste et tout autre intérêt public opposé, comme la tenue d'une enquête sur un crime précis ou la sécurité nationale, la sécurité publique ou une autre considération intéressant le bien collectif. (par. 58) Cette approche permet de trouver le juste équilibre entre deux intérêts publics : « l'intérêt public à la répression du crime [...] et l'intérêt public à la libre circulation d'informations exactes et pertinentes [...] ». (par. 28) La portée du privilège est déterminée au cas par cas et peut être totale ou partielle. (par. 52)

Recommandations
Le Comité recommande :

1. **Que le Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration demande à l'administration de réviser les politiques relatives au personnel afin d'assurer qu'elles prévoient expressément que le non-respect de la confidentialité entraînera des mesures disciplinaires et des sanctions pouvant aller de la réprimande au congédiement. L'établissement de telles politiques est considéré comme un exercice légitime des droits de la direction dans le lieu de travail, que les employés soient assujettis à une convention collective ou à un contrat de travail.**
2. **Que les sénateurs informent clairement leur personnel des sanctions qui seront infligées en cas d'atteinte à la confidentialité, et que des ressources soient conçues à cette fin au besoin.**
3. **Que l'administration révise ses politiques et pratiques applicables aux tiers ayant accès à des documents confidentiels afin de s'assurer que ceux-ci comprennent bien les exigences relatives au traitement des renseignements confidentiels et que le Sénat ait le pouvoir de leur imposer des sanctions en cas d'atteinte à la confidentialité.**
4. **Que le Comité de la régie interne, des budgets et de l'administration demande à l'administration d'établir un régime de sanctions pour les tiers précisant les circonstances justifiant des sanctions et la nature de celles-ci.**

VI. Questions reliées à la divulgation par le vérificateur général de renseignements confidentiels

A. Le mandat du vérificateur général du Canada relatif à l'audit des dépenses du Sénat et la *Loi sur le vérificateur général*

Ce rapport traite du mandat du vérificateur général en raison du fait que le Comité a de sérieuses réserves quant à la divulgation par le vérificateur général lui-même d'importantes données de son rapport entre le moment où la fuite est survenue et celui de la publication officielle du document. Le vérificateur général a révélé au public plusieurs des conclusions de son rapport en confirmant des renseignements propagés par les médias depuis la fuite.

Le vérificateur général est nommé et mandaté à titre de vérificateur des comptes du Canada en vertu de la *Loi sur le vérificateur général* (LVG), qui prévoit ceci :

> **6** Le vérificateur général examine les différents états financiers qui doivent figurer dans les Comptes publics en vertu de l'article 64 de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et tous autres états que lui soumet le président du Conseil du Trésor ou le ministre des Finances pour vérification; il indique si les états sont présentés fidèlement et conformément aux conventions comptables énoncées pour l'administration fédérale et selon une méthode compatible avec celle de l'année précédente; il fait éventuellement des réserves.

Il ne fait aucun doute, d'après l'article 6 de la LVG et l'article 64 de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, que le mandat du vérificateur général se limite à l'examen des états financiers du gouvernement du Canada, appelés Comptes publics, et des autres états que peuvent lui soumettre le président du Conseil du Trésor ou le ministre des Finances. Son mandat ne comprend pas l'examen des états financiers du Sénat ou de la Chambre des communes, ni d'autres institutions fédérales.

Ce n'est donc pas en vertu d'une loi du Parlement que le vérificateur général a entrepris l'examen des dépenses du Sénat, mais à l'invitation de celui-ci, après l'adoption de la motion présentée par la sénatrice LeBreton. De fait, le Sénat a engagé le vérificateur général pour fournir des services d'audit, de la même manière qu'il aurait pu engager un cabinet privé pour la vérification de ses comptes. Il s'agit d'une pratique courante, notamment pour le CIBA.

Étant donné la nature contractuelle de la relation entre le Sénat et le vérificateur général, il est raisonnable de s'interroger sur la portée du mandat confié à ce dernier, en particulier en ce qui concerne la divulgation des résultats de son examen après la fuite dans les médias.

Le Comité se soucie particulièrement du fait que le vérificateur général a dévoilé des éléments clés de son rapport lors d'une entrevue donnée à une émission d'affaires politiques très regardée, alors que ce rapport n'avait pas encore été publié ou remis au Président du Sénat[23]. Sans toutefois nommer de sénateurs, il a confirmé à cette émission que son audit avait relevé des demandes de remboursement inappropriées, dont certaines justifiant une enquête de la GRC.

Le Comité ne croit pas que le mandat contractuel confié au vérificateur général l'autorisait à faire des déclarations publiques sur le contenu du rapport avant sa publication. Même s'il avait agi en vertu du mandat énoncé dans la LVG, il n'aurait pas été autorisé à faire des déclarations publiques au sujet d'un rapport avant sa publication par le Sénat. Par ailleurs, la conduite du vérificateur général ne peut être justifiée par l'argument qu'elle constitue une pratique acceptable sanctionnée par les organismes régissant la profession de comptable.

Nous revenons aux accords de confidentialité que le vérificateur général a demandé aux sénateurs de signer. Les sénateurs se sont engagés à ne communiquer aucun renseignement concernant leur situation personnelle relativement aux dépenses du Sénat liées à des travaux parlementaires, et aucun renseignement concernant l'audit. Ils ont renoncé à leur privilège parlementaire, protection conférée par la Constitution du Canada visant à permettre aux sénateurs d'exercer leurs fonctions parlementaires sans ingérence extérieure. Ils ont accepté de le faire dans un esprit de collaboration et pour aider le vérificateur général à mener son audit. Il convient de rappeler que par cet accord, le vérificateur général s'était lui aussi engagé à garder confidentiels les renseignements provenant des sénateurs jusqu'à la publication de son rapport définitif par le Sénat. Il a trahi cet engagement lorsqu'il a dévoilé que 30 sénateurs étaient nommés dans son rapport et que les dossiers d'une dizaine d'entre eux feraient l'objet d'une quête criminelle.

---

[23] CBC, *An Interview with Auditor General Michael Ferguson*, 26 mai 2015 (Power & Politics, animé par Evan Solomon.)

Nous concluons, par conséquent, que le vérificateur général n'avait aucune bonne raison de faire connaître d'importantes données de son rapport d'audit avant que celui-ci ne soit rendu public par le Sénat lui-même.

B. Commentaires concernant la conduite du vérificateur général

Le Comité tient en haute estime le travail du vérificateur général. En revanche, il est du devoir du Comité d'émettre quelques observations au sujet du traitement du rapport avant qu'il n'ait été rendu public. Le 26 mai 2015, lors d'une entrevue télévisée, le vérificateur général a indiqué, en réponse aux questions de l'animateur, que son bureau avait relevé 30 cas de « dépenses problématiques » et qu'« une dizaine » d'entre eux devraient être confiés à la GRC.

Le vérificateur général a divulgué des renseignements confidentiels sans l'autorisation du Sénat, à qui il revenait ultimement de décider quand l'information relative à l'audit pourrait être rendue publique. Bien que le vérificateur général n'ait nommé aucun sénateur lors de l'entrevue, la divulgation d'éléments importants de son audit, à savoir le nombre de cas de dépenses problématiques et le nombre de cas suffisamment graves pour justifier un renvoi à la GRC, constitue une atteinte sérieuse aux privilèges du Sénat et des sénateurs. Ce faisant, il a alimenté l'agitation des médias à laquelle des fuites précédentes avaient donné naissance. Pendant ce temps, les sénateurs étaient incapables de réagir vu les accords de confidentialité que leur avait demandé de signer le vérificateur général. De son côté, le vérificateur général n'a pas respecté les engagements en matière de confidentialité stipulés dans les accords de confidentialité et dans son contrat avec le Sénat. Les sénateurs se trouvaient dans une situation difficile : celle de devoir faire face aux allégations des journalistes sans pouvoir les nier ou les réfuter.

À tout le moins, le Comité considère que le vérificateur général a commis une erreur de jugement lorsqu'il a communiqué ces renseignements au public lors d'une émission d'actualités diffusée dans tout le pays. Nous ajouterons que, par sa conduite, il a entravé le bon fonctionnement d'une institution parlementaire. C'était une atteinte manifeste au privilège parlementaire.

Recommandations
Le Comité recommande :

1. **Que le Sénat établisse des procédures et des politiques précisant la portée que devraient avoir à l'avenir les audits du vérificateur général.**
2. **Que le Sénat établisse des lignes directrices claires pour les accords de confidentialité qui pourraient être conclues à l'avenir entre les sénateurs et le vérificateur général et des fournisseurs externes, qui préciseront les exigences de confidentialité applicables aux fournisseurs externes.**
3. **Que le Sénat prenne les dispositions nécessaires pour que le vérificateur général et les autres fournisseurs externes soient pleinement informés de la mesure et de la portée du privilège parlementaire avant qu'ils s'acquittent des tâches de leur contrat.**

ANNEXE I : RENSEIGNEMENTS DIFFUSÉS PAR LES MÉDIAS PROVENANT DU RAPPORT DU VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL AVANT SON DÉPÔT

Liste partielle des articles de journaux contenant des détails du rapport du vérificateur général parus après le 3 juin 2015 :

- CBC News : « Senate leaders caught up in AG expenses audit » (4 juin 2015, 14 h 33);
- The Globe and Mail : « Three top senators ordered to repay expenses by Auditor General » (4 juin 2015, 17 h 19);
- TVA Nouvelles : « Trois poids lourds du Sénat écorchés » (4 juin 2015, 19 h 45);
- La Presse canadienne : « Le président et deux leaders visés par le VG » (4 juin 2015, 21 h 51);
- The Huffington Post Canada : « Senate Expense Audit: Tory Senators Wish They Knew Auditor Had Fingered Their Own Leader » (4 juin 2015, 21 h 59);
- National Post, « Senate in a renewed state of panic as details drop from still-secret report on expenses » (5 juin 2015);
- Victoria News : « Senate starts to deal with damaging audit » (5 juin 2015, 5 h 47);
- The Canadian Press : « RCMP to get Senate referrals today; audit flags $977 K in spending » (5 juin 2015, 14 h 49);
- Radio-Canada : « Le Sénat de nouveau dans la tourmente, la GRC enquêtera sur Boisvenu » (5 juin 2015, 22 h 12);
- La Presse : « Boisvenu a réclamé 61 076 $ en dépenses inadmissibles » (6 juin 2015, 5 h);
- Maclean's : « Senate leaders repay Senate expenses, deny wrongdoing » (8 juin 2015);
- Toronto Sun : « Senate leaders pay back expenses on eve of audit release » (8 juin 2015, 14 h 55);
- Le Devoir : « Dépenses au Sénat : Housakos et Cowan remboursent » (8 juin 2015, 18 h 29).

Des articles de journaux parus entre le 1er mai et le 3 juin 2015 donnent à penser que les journalistes connaissaient alors déjà le contenu du rapport d'audit du vérificateur général. En voici la liste partielle :

- The Hill Times : « AG's confidential reports refer tens of thousands of misspending to Senate Internal Economy Committee : sources » (4 mai 2015, 12 h). Le journaliste Abbas Rana a précisé ce qui suit au sujet de ses sources :

  > Il y a deux semaines, le vérificateur général, Michael Ferguson, a envoyé son rapport confidentiel aux sénateurs sous forme d'exemplaires contrôlés et numérotés, accompagnés de la consigne de n'en faire aucune copie. Ce rapport, qui contient les conclusions définitives de son audit, blanchit certains sénateurs, mais attire l'attention sur les dépenses d'autres, dont il renvoie les dossiers – dans certains cas, les dépenses totalisent des dizaines de milliers de dollars – au puissant Comité sénatorial permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration. C'est ce que des sources du Sénat ont indiqué au Hill Times la semaine dernière.

- Ottawa Citizen : « Audit will show up to 10 senators have serious problems with expense claims » (4 mai 2015, 19 h 15);

- CBC News : « Auditor general's Senate review finds 'a few people with big issues' : sources » (5 mai 2015, 0 h 49);
- Ottawa Citizen : « Auditor will urge Senate to send 10 misspending cases to RCMP » (23 mai 2015, 16 h 48). Jordan Press, l'auteur de cet article, a précisé ce qui suit au sujet de ses sources :

  > Les détails nous viennent de multiples sources du Sénat qui connaissent le contenu du rapport définitif de M. Ferguson et la réponse que prévoit y donner le Sénat. Aucune ne s'est exprimée publiquement, car elles ne sont pas autorisées à le faire.
  >
  > Le bureau de M. Ferguson n'a pas voulu commenter le rapport définitif.
  >
  > « Nos travaux se poursuivent et nous avons l'intention de remettre le rapport au Président du Sénat la première semaine de juin », a-t-on indiqué au bureau de M. Ferguson, dans un courriel non signé. « *Nous ne parlerons pas du contenu de notre rapport tant qu'il n'aura pas été rendu public.* » [Les italiques sont de nous]

- CBC News : « 10 senators to be referred to RCMP, Auditor General Michael Ferguson says » (26 mai 2015, 17 h 37). L'article signale qu'à l'occasion d'une entrevue donnée le mardi 26 mai 2015 à l'émission Power & Politics de CBC News Network, le vérificateur général Michael Ferguson a dit que son bureau avait découvert 30 cas de dépenses problématiques, dont plusieurs qui devraient être scrutées par la GRC. L'article poursuit : « M. Ferguson a plus tard précisé à CBC News qu'une dizaine de cas risquaient d'être renvoyés à la GRC pour enquête. Il conclut :

  > « Nous allons remettre le rapport la semaine prochaine, puis le Sénat suivra son processus », a déclaré M. Ferguson à CBC News après son entrevue à l'émission Power & Politics.
  >
  > « Il faudra peut-être attendre la semaine d'après pour que le rapport soit déposé et que nous puissions en parler. »
  >
  > Des représentants du bureau du Président du Sénat, Leo Housakos, ont convenu qu'il pourrait s'écouler quelques heures ou quelques jours avant que le rapport soit rendu public. Il doit d'abord être déposé au Sénat.
  >
  > Ghislain Desjardins, porte-parole de M. Ferguson, n'a pas été en mesure de confirmer si le rapport nommait des sénateurs en particulier.

  Le contenu de l'entrevue a été largement diffusé dans divers médias d'information.

- *ICI Radio-Canada.ca* : « Les dépenses de dix sénateurs devraient être scrutées par la GRC, dit le vérificateur général » (26 mai 2015, 18 h 49)

ANNEXE II : CORRESPONDANCE DU ET AU VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL

A. Lettre du vérificateur général au sujet de la confidentialité

Auditor General of Canada
Vérificateur général du Canada

Le 12 novembre 2013

sénatrice

Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Madame la Sénatrice,

Comme vous le savez sûrement, le Bureau du vérificateur général entreprend un audit de performance du Sénat du Canada qui comprendra l'examen des dépenses des sénateurs. Nous prévoyons terminer l'audit en décembre 2014. Nous décrivons, dans la présente, la façon dont nous comptons contrôler l'information et la documentation d'audit que vous nous fournirez ainsi que certaines de vos responsabilités dans le cadre du processus d'audit.

Exigences concernant l'information

Dans les prochains mois, mon bureau communiquera avec le vôtre pour prendre rendez-vous afin de discuter de votre rôle et de vos activités en tant que sénatrice ainsi que de la nature et de l'étendue des dépenses que vous avez effectuées. Nous demanderons de l'information que nous estimons pertinente et nécessaire pour nous permettre de réaliser l'audit. Nous aurons besoin de documents et de rapports qui pourraient nous être remis en version électronique ou papier, selon ce que nous jugerons approprié et applicable dans les circonstances. Il se peut également que nous consultions de l'information détenue par des tiers et que des auditeurs visitent le lieu de résidence principale des sénateurs. De plus, nous mènerons des entrevues avec vous et votre personnel (ensemble ou séparément). Dans certaines circonstances, les personnes interviewées pourraient devoir prêter serment, comme l'autorise la *Loi sur le vérificateur général*.

Tous les documents communiqués à ces fins au Bureau du vérificateur général seront traités conformément aux politiques et lignes directrices du Sénat. Afin de faciliter le processus d'audit, nous vous prions de nous fournir l'information demandée dans un délai raisonnable, ce qui correspond habituellement à cinq jours ouvrables. Si vous prévoyez que certaines demandes nécessiteront plus de temps, il faudrait en discuter avec l'équipe d'audit au moment où la demande sera effectuée.

Au cours de cet audit, il est possible que nous vous demandions l'accès, entre autres, à des documents qui pourraient être protégés par le secret professionnel de l'avocat ou par tout autre privilège. Les demandes d'accès à de tels documents sont faites conformément aux pouvoirs qui nous sont conférés en vertu de la *Loi sur le vérificateur général*. Par conséquent, la communication desdits documents au Bureau du vérificateur général est conforme aux exigences de la *Loi sur le vérificateur général* et n'équivaut pas à une renonciation aux privilèges qui pourraient se rattacher à ces documents. En outre, tous les documents remis au Bureau du vérificateur général à ces fins seront traités en toute confidentialité.

.../2

240 rue Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0G6

Entente de confidentialité

Toute l'information que nous échangerons ou dont nous discuterons avec vous et votre personnel pendant la mission demeurera confidentielle jusqu'à la fin de l'audit. De même, tous les documents, dossiers ou informations qui nous seront communiqués ne seront pas rendus publics, à moins qu'ils ne soient inclus dans un rapport public sur les résultats de notre audit.

Selon nos méthodes, certains documents d'audit qui vous seront fournis seront numérotés et désignés comme étant des documents contrôlés. Leur contenu est confidentiel et ne doit être divulgué dans aucune circonstance. Nous vous prions donc d'exercer un contrôle sur la distribution et la sécurité de ces documents. Une fois notre rapport terminé, nous vous demanderons de retourner tous les documents numérotés et contrôlés au Bureau du vérificateur général.

Enfin, selon le paragraphe 16.1(1) de la *Loi sur l'accès à l'information,* le vérificateur général du Canada est tenu de refuser de communiquer les documents qui contiennent des renseignements créés ou obtenus par le Bureau ou pour son compte dans le cadre de tout examen, enquête ou vérification faits par lui ou sous son autorité. Par conséquent, la *Loi sur l'accès à l'information* ne peut être invoquée pour obtenir l'accès à quelque dossier d'audit détenu par le Bureau du vérificateur général, notamment des dossiers obtenus ou créés dans le cadre de cet audit.

Reconnaissance de vos responsabilités et des critères d'audit

L'objectif et les critères de l'audit sont présentés en pièce jointe dans le Sommaire du plan d'audit. Les normes pour les missions de certifications établies par l'Institut Canadien des Comptables Agréés exigent que nous obtenions de votre part, et par écrit, une reconnaissance de vos responsabilités à l'égard des dépenses et de la validité des critères exposés dans le document sur lequel nous nous fonderons pour évaluer si l'objectif énoncé de l'audit a été atteint. Ces responsabilités sont décrites dans la section *Responsabilité* du Sommaire du plan d'audit.

Deux copies du Sommaire du plan d'audit vous ont été fournies (une en anglais et une en français) et numérotées de 01-2671 à 01-2672. Celles-ci portent la mention « COPIE INTERDITE, Document de vérification, Propriété du Bureau du vérificateur général du Canada, protégé A ». Si vous avez besoin de copies supplémentaires, nous nous ferons un plaisir de vous en remettre.

Nous vous demandons d'accepter les processus et les conditions susmentionnés liés à la demande et au traitement de l'information et de la documentation d'audit ainsi que le contenu du Sommaire du plan d'audit. Nous vous saurions gré de nous faire parvenir votre réponse par écrit d'ici le **21 novembre 2013.** Dans celle-ci, vous devez confirmer que vous comprenez qu'en communiquant tout document ou toute opinion juridique au Bureau du vérificateur général, vous ne renoncez à aucun privilège. De plus, vous y reconnaîtrez vos responsabilités, dont celle de protéger la confidentialité de tous documents, dossiers ou information, et la validité des critères d'audit énoncés dans le Sommaire du plan d'audit. Vous devez indiquer au Bureau du vérificateur général tout privilège rattaché aux documents au moment de les lui remettre. Vous trouverez ci-joint un modèle de lettre de réponse pour vous faciliter la tâche.

.../3

- 3 -

Par ailleurs, vous trouverez également ci-joint des copies numérotées de 01-2673 à 01-2676 de la présentation qui a été faite lors de la séance d'information destinée aux sénateurs et de la présentation qui a été faite lors de la séance destinée au personnel des sénateurs. Vous voudrez peut-être que votre personnel prenne connaissance des copies de cette dernière. Les copies numérotées portent la mention « COPIE INTERDITE, Document de vérification, Propriété du Bureau du vérificateur général du Canada, protégé A ». Nous serons heureux de vous en remettre des exemplaires supplémentaires, au besoin.

Gordon Stock, directeur principal, sera la principale personne-ressource du Bureau pour cet audit de performance. Si vous avez des questions, veuillez communiquer avec lui au 613-995-3708.

Je vous prie d'agréer, Madame la Sénatrice, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Le vérificateur général du Canada,

Michael Ferguson, CPA, CA
FCA (Nouveau-Brunswick)

P.j. : Ébauche de lettre de réponse
Sommaire du plan d'audit (copies numérotées 01-2671 et 01-2672)
Diapositives – séance d'information destinée aux sénateurs
(copies numérotées 01-2673 et 01-2674)
Diapositives – séance d'information destinée au personnel des sénateurs
(copies numérotées 01-2675 et 01-2676)

c. c. : Jill Anne Joseph, directrice, vérification interne et planification stratégique
Anne Marie Smith, conseillère juridique principale, BVG
Clyde MacLellan, vérificateur général adjoint, BVG
Gordon Stock, directeur principal, BVG

[Lettre à en-tête des sénateurs]

Le 21 novembre 2013

Monsieur Michael Ferguson
Vérificateur général du Canada
Bureau du vérificateur général du Canada
240, rue Sparks
Ottawa (Ontario) K1A 0G6

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 12 novembre 2013 concernant votre audit de performance du Sénat du Canada qui portera, entre autres, sur les dépenses des sénateurs, que vous comptez terminer en décembre 2014.

À titre de sénatrice au Sénat du Canada, je me conformerai à toute demande formulée par vous ou votre personnel visant l'obtention de documents pertinents sous mon contrôle qui ont trait à mes fonctions et qui s'inscrivent dans le champ de l'audit, dont l'objectif est de déterminer si mes dépenses et autres opérations ont été effectuées dans le cadre d'activités parlementaires et dans le respect de la bonne utilisation des fonds publics. Ces documents comprennent les documents protégés par le secret professionnel de l'avocat ou par tout autre privilège. Je fournirai également toute autorisation nécessaire pour que vous puissiez avoir accès à de l'information pertinente détenue par des tiers. L'accès aux documents demandés sera généralement donné dans les cinq jours ouvrables. La communication de ces documents se fera comme le prévoit la *Loi sur le vérificateur général* et n'équivaudra pas à une renonciation à quelque privilège qui y est attaché.

Je confirme que toute information que nous échangerons ou dont nous discuterons pendant la mission demeurera confidentielle jusqu'à la fin de l'audit. Je comprends que j'ai le droit de discuter de toute question relevant de l'audit avec le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration ainsi qu'avec son sous-comité de l'audit. De même, j'accepte la responsabilité de préserver la confidentialité des documents protégés ou contrôlés qui me seront fournis à des fins d'examen et de vous les retourner une fois l'audit terminé.

Enfin, j'ai examiné le Sommaire du plan d'audit. Je reconnais ma responsabilité telle qu'elle est décrite dans la section « Responsabilité » du Sommaire du plan d'audit et la validité des critères énoncés dans le document comme fondement pour évaluer si l'objectif énoncé dans le plan d'audit a été atteint.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Sénatrice

c. c. : Jill Anne Joseph, directrice, vérification interne et planification stratégique
Anne Marie Smith, conseillère juridique principale, BVG
Clyde MacLellan, vérificateur général adjoint, BVG
Gordon Stock, directeur principal, BVG

B. Lettre de la présidente et du vice-président au vérificateur général en date du 7 décembre 2016

SENATE
STANDING COMMITTEE ON RULES, PROCEDURES AND THE RIGHTS OF PARLIAMENT

SÉNAT
COMITÉ PERMANENT DU RÈGLEMENT, DE LA PROCÉDURE ET DES DROITS DU PARLEMENT

CANADA

Le 7 décembre 2016

M. Michael Ferguson, CPA, CA
FCA (Nouveau-Brunswick)
Vérificateur général du Canada
240, rue Sparks
Ottawa (Ontario) K1A 0G6

Monsieur,

Vous avez récemment fait parvenir une lettre à certains sénateurs, dans laquelle il est question de la motion adoptée par le Sénat le 5 octobre 2016. Celle-ci exige que tous les documents qui vous ont été remis, y compris toutes les copies réalisées, soient retournés à chaque sénateur respectif.

Nous croyons savoir qu'il existe deux versions de la lettre accompagnant les documents que vous avez retournés aux sénateurs. La première version indique que votre bureau ne possède aucun des documents dont il est question dans la motion et que par conséquent, vous n'avez aucun document à retourner. La deuxième version indique que l'envoi contient les documents à retourner dont il est question dans la motion.

Les membres du Comité entretiennent certaines préoccupations à l'égard de ces lettres.

Déchiquetage des documents des sénateurs

Les deux versions de la lettre indiquent qu'après la fin de vos travaux d'audit, vous avez examiné les dossiers d'audit et déchiqueté les documents contenant de l'information qui n'était pas nécessaire pour appuyer les conclusions d'audit. Il est donc difficile de dire si certains documents visés par la motion ont été détruits. Dans la deuxième version de la lettre, soit celle qui accompagne les documents retournés aux sénateurs, vous indiquez que le déchiquetage des documents est conforme à l'approche que vous avez adoptée pour tous les autres audits de performance et aux normes de Comptables professionnels agréés Canada en ce qui concerne les audits de performance (missions d'appréciation directe).

Page **1** de **4**

Le Comité voudrait donc :

1. obtenir la liste des types de documents appartenant à chacun des sénateurs, le cas échéant, ou des copies de ces documents, que votre bureau a déchiquetés;
2. savoir si l'un ou l'autre de ces documents avait été fourni par les sénateurs;
3. savoir comment vous avez déterminé que les documents déchiquetés n'étaient pas nécessaires pour appuyer l'audit concernant chacun des sénateurs;
4. obtenir les normes d'audit spécifiques, y compris le texte de ces normes, que votre bureau a appliquées pour déterminer que les documents déchiquetés n'étaient pas nécessaires pour appuyer les conclusions d'audit;
5. obtenir les normes d'audit spécifiques, y compris le texte de ces normes, qui justifieraient la destruction de documents appartenant aux personnes faisant l'objet d'un audit;
6. savoir dans quelle mesure votre bureau a considéré la valeur que représentait pour chacun des sénateurs tout document lui appartenant qui a été déchiqueté;
7. savoir si vous avez obtenu, et dans quelle mesure, le consentement de chacun des sénateurs au déchiquetage des documents qui lui appartenaient, le cas échéant;
8. savoir si vous avez retourné ou détruit des documents en version électronique.

Conservation des documents d'audit par les sénateurs

La deuxième version de la lettre exhorte les sénateurs à conserver les documents qui leur ont été retournés en lieu sûr afin qu'ils demeurent disponibles si jamais ils devaient de nouveau être consultés à l'avenir. Elle indique également que les documents portant la mention COPIE INTERDITE demeurent la propriété du Bureau du vérificateur général (BVG) et qu'ils sont confiés aux soins des sénateurs à qui ils ont été retournés. Le Comité veut donc connaître :

9. les normes d'audit, y compris le texte des normes spécifiques qui soutiennent votre position selon laquelle certains documents retournés à chacun des sénateurs restent la propriété de votre bureau;
10. les normes d'audit, y compris le texte des normes spécifiques sur lesquelles vous vous appuyez pour affirmer que les sénateurs devraient conserver les documents retournés au cas où ils seraient encore nécessaires, et pendant combien de temps des documents devraient être conservés;
11. les normes d'audit qui justifient ou exigent le retour de ces documents à votre bureau.

Normes d'audit

Le personnel du Comité a consulté des documents sur le site Web du BVG et le site Web du Conseil des normes d'audit et de certification (CNAC). Un document qui se trouve sur le site Web du BVG, intitulé *Manuel d'audit de performance*, renferme les politiques d'audit du BVG et explique comment appliquer les normes et les politiques pertinentes de CPA Canada en matière de certification.

La section 1191 du *Manuel d'audit de performance*, intitulée « Procédures et politiques sur la conservation des dossiers d'audit », indique que « l'auditeur ne doit supprimer aucun élément de documentation avant la fin du délai de conservation prescrit ». Qui plus est, sous la rubrique « Exigences en matière de conservation », on peut également lire que « les dossiers d'audit et les fichiers informatiques qui ne sont pas nécessaires pour étayer l'opinion de l'auditeur ne sont pas conservés, sauf de façon temporaire, au besoin ».

Il convient de souligner qu'aucun de ces documents ne fait mention de la destruction de documents fournis par des personnes faisant l'objet d'un audit, qu'il s'agisse d'un audit de performance, d'un audit intégré ou encore d'un audit judiciaire. Nous nous rappelons que vous avez donné au Comité l'assurance que les normes comptables ayant été appliquées à la conservation des documents qui vous ont été remis prévoient que ceux-ci doivent être conservés pendant une période de 15 ans après l'audit. Cela nous porte donc à croire que les documents ne devaient pas être détruits.

12. Comment conciliez-vous les différentes normes, d'apparence contradictoire, qui ont été appliquées pour les sénateurs qui ont fait l'objet de votre audit?

13. Veuillez expliquer comment les normes de certification de Comptables professionnels agréés Canada (CPA Canada) ont été intégrées dans l'élaboration des normes que vous affichez sur votre site Web. Nous aimerions que vous nous fournissiez du même coup le texte de toute disposition ou de toute norme de certification de CPA Canada spécifique qui a été utilisée pour élaborer les normes figurant sur votre site Web.

Conservation des documents en version électronique

Il est question de la conservation des fichiers électroniques dans le manuel du BVG. Le Comité aimerait savoir ce qui suit :

14. Votre bureau a-t-il conservé les fichiers électroniques des documents retournés aux sénateurs?
15. Les documents ont-ils été numérisés en vue d'être conservés dans la base de données électronique du BVG avant d'être déchiquetés?

16. Si les documents ont été numérisés pour être conservés dans la base de données électronique du BVG, avant que les documents sur support papier aient été déchiquetés, un imprimé de ces documents a-t-il été produit et ensuite envoyé aux sénateurs? Les fichiers électroniques ont-ils été par la suite conservés ou détruits par votre bureau?

Clé USB manquante qui contenait des documents du Sénat

En consultant votre témoignage du 17 mai 2016, nous avons constaté que vous avez informé le Comité qu'une clé USB chiffrée contenant des renseignements liés à l'audit des dépenses des sénateurs était perdue ou manquante.

17. Quels documents contenait cette clé USB perdue ou manquante?
18. Cette clé a-t-elle été retrouvée?

Nous vous serions extrêmement reconnaissants de bien vouloir donner suite aux préoccupations soulevées par les membres du Comité dans les plus brefs délais.

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

La sénatrice Joan Fraser
Présidente
Comité permanent du Règlement, de
la procédure et des droits du Parlement

Le sénateur Vernon White
Vice-président
Comité permanent du Règlement, de
la procédure et des droits du Parlement

c.c.: M. Charles Robert, greffier
Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement

Page **4** de **4**

C. Lettre du vérificateur général à la présidente et au vice-président en date du 2 février 2017

Bureau du vérificateur général du Canada | Office of the Auditor General of Canada

Le 2 février 2017

L'honorable Joan Fraser, sénatrice
Présidente
Comité sénatorial permanent du règlement,
de la procédure et des droits du Parlement
Le Sénat du Canada
Édifice du Centre, pièce 571-S
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

L'honorable Vernon White, sénateur
Vice-président
Comité sénatorial permanent du règlement,
de la procédure et des droits du Parlement
Le Sénat du Canada
Édifice de l'Est, pièce 205
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Madame la Sénatrice, Monsieur le Sénateur,

La présente fait suite à votre lettre du 7 décembre dernier qui contenait des questions du Comité sénatorial permanent du règlement, de la procédure et des droits du Parlement au sujet des lettres et des documents qui ont été envoyés aux sénateurs par le Bureau du vérificateur général (BVG ou Bureau). Ces lettres et ces documents avaient été envoyés en réponse à la motion adoptée par le Sénat le 5 octobre 2016.

Nous aimerions souligner d'emblée que nous n'avons pas déchiqueté les documents que nous avons reçus des sénateurs.

Vous affirmez dans votre lettre [trad.] « qu'il n'est pas clair si les documents visés par la motion ont été détruits ou non. » Lorsque les équipes d'audit ont produit des copies de travail des documents reçus des sénateurs, ces copies ont été déchiquetées si les équipes jugeaient que l'information qu'elles contenaient n'était pas nécessaire pour appuyer les conclusions d'audit formulées dans notre rapport. Il est important de noter, cependant, que ces décisions ont été prises peu de temps après la fin des travaux d'audit et avant la motion du 5 octobre 2016. Étant donné que la motion exigeait que les documents fournis par les sénateurs leur soient retournés, y compris les copies de travail, celles-ci auraient été visées par la motion si elles n'avaient pas déjà été déchiquetées. Nous n'avons déchiqueté aucun de ces documents après l'adoption de la motion le 5 octobre 2016.

Vous trouverez ci-dessous les réponses aux points soulevés dans votre lettre. Nous avons également cité les normes qui ont guidé notre audit des dépenses des sénateurs, tel que vous nous l'avez demandé.

- 2 -

A. Déchiquetage de documents

(1) [trad.] *La liste des types de documents appartenant à chacun des sénateurs, le cas échéant, ou des copies de ces documents, que votre bureau a déchiquetés.*

Nous ne sommes pas en mesure de vous fournir la liste des types de documents appartenant à chacun des sénateurs, ou des copies de ces documents, qui ont été déchiquetés. À cet égard, il n'est pas possible de classer par catégorie les documents fournis par chacun des sénateurs, ces derniers ayant répondu aux auditeurs de diverses manières en fonction de leur situation particulière.

(2) [trad.] *La question de savoir si l'un ou l'autre de ces documents avait été fourni par les sénateurs.*

Les documents originaux reçus des sénateurs n'ont pas été déchiquetés. Les copies de travail des documents créées par les équipes d'audit ont été déchiquetées lorsque nous avons déterminé qu'elles n'étaient pas nécessaires pour appuyer les conclusions d'audit présentées dans notre rapport d'audit. Encore une fois, aucun document, y compris les copies de travail qui en ont été faites, n'a été déchiqueté après le 5 octobre 2016.

(3) [trad.] *Comment avez-vous déterminé que les documents déchiquetés n'étaient pas nécessaires pour appuyer l'audit concernant chacun des sénateurs?*

Nous avons détruit uniquement les documents qui n'étaient pas importants pour constituer des éléments probants à l'appui de nos conclusions d'audit. Cependant, nous avons conservé les documents originaux reçus des sénateurs même si ces documents n'étaient pas nécessaires pour appuyer les conclusions d'audit formulées dans notre rapport. Ces documents ont été retournés aux sénateurs en réponse à la motion.

(4) [trad.] *Les normes d'audit spécifiques, y compris le texte de ces normes, que votre bureau a appliquées pour déterminer que les documents déchiquetés n'étaient pas nécessaires pour appuyer les conclusions d'audit.*

Les normes d'audit professionnelles que le BVG a appliquées sont les normes de certification définies par Comptables professionnels agréés Canada (CPA Canada) dans le *Manuel de CPA Canada — Certification*, y compris la Norme canadienne de contrôle qualité 1 (NCCQ 1). Ces normes stipulent ce qui suit :

> 58 Le praticien doit consigner en dossier les éléments qui, selon son jugement professionnel, constituent des éléments probants importants à l'appui de la conclusion qu'il exprime dans son rapport.

De plus, nos auditeurs ont appliqué le principe de l'auditeur expérimenté dans la préparation des documents d'audit. Ce principe est décrit comme suit dans la section 1111 de notre manuel d'audit de performance :

> Les auditeurs doivent préparer une documentation qui soit suffisante pour permettre à un auditeur expérimenté et n'ayant pas jusque-là participé à la mission de comprendre :

a) la nature, le calendrier et l'étendue des procédures d'audit mises en œuvre afin de se conformer aux NAGR [Normes d'audit généralement reconnues] et aux exigences des textes légaux et réglementaires applicables;

b) les résultats des procédures d'audit mises en œuvre et les éléments probants obtenus;

c) les questions importantes relevées au cours de l'audit, les conclusions sur ces questions, et les jugements professionnels importants qu'il a fallu porter pour tirer ces conclusions.

D'autres directives au sujet des facteurs à considérer pour décider d'inclure ou non des copies (ou des versions électroniques ou des images numérisées) de renseignements de l'entité dans le dossier d'audit sont données à la section 1112 du manuel d'audit de performance du BVG :

- Le risque que l'entité modifie ou détruise les documents dont les auditeurs pourraient avoir besoin pour prouver qu'ils ont des éléments probants suffisants et appropriés pour étayer leur rapport. Le risque pourrait être non intentionnel (p. ex. piètres pratiques de conservation de documents observées pendant l'audit) ou intentionnel (c.-à-d. que la direction pourrait essayer de dissimuler le risque de fraude présent dans un secteur et aller jusqu'à détruire les documents susceptibles de le révéler).
- Le risque qu'un document ou un dossier (en version électronique ou en version papier) soit substantiellement modifié par la suite.
- Le risque qu'un document ou un dossier ne soit pas disponible à l'avenir à cause de circonstances difficiles pour l'entité (p. ex. fraude, faillite, relations ardues entre l'entité et le Bureau).
- Le système informatique de l'entité ne conserve pas de détails des transactions que le Bureau a examinées ou avec lesquelles il a effectué des comparaisons. Si le système ne conserve pas toutes les transactions examinées (comme les entrées et les sorties de l'inventaire), le Bureau pourrait avoir besoin de conserver dans son dossier d'audit des copies des documents examinés, de préférence sous forme électronique.

Une autre exigence est formulée dans cette même section 1112 du manuel d'audit de performance du BVG :

> Peu importe le format ou l'endroit où elle est conservée, toute la documentation **qui ne fait pas partie du dossier d'audit** et qui n'est plus nécessaire doit être jetée ou effacée avant que le dossier définitif d'audit ne soit assemblé.

Lorsque des documents obtenus au cours d'une mission d'audit ne sont pas nécessaires pour constituer des éléments probants à l'appui de la conclusion exprimée dans notre rapport, les auditeurs se défont de ces documents conformément à la *Politique sur la sécurité du gouvernement* du Conseil du Trésor et à la *Politique sur la sécurité* du BVG.

À cet égard, le BVG détruit les renseignements sensibles d'une manière conforme aux exigences formulées par la GRC concernant le déchiquetage et les autres formes d'élimination ou de destruction. Toutes les déchiqueteuses du BVG sont approuvées par la GRC pour le déchiquetage des renseignements classifiés jusqu'au niveau Secret.

(5) [trad.] *Les normes d'audit spécifiques, y compris le texte de ces normes, qui justifieraient la destruction de documents appartenant aux personnes faisant l'objet d'un audit.*

Vous trouverez réponse à cette question dans la réponse donnée à la question 4. De plus, il est mentionné à la section 1112 de notre manuel d'audit de performance ce qui suit :

> Seules des copies (versions électroniques ou images numérisées) des documents de l'entité doivent être comprises dans le dossier d'audit et non les documents originaux [...]. Lorsque des membres de l'équipe obtiennent des documents originaux auprès de l'entité (p. ex. un contrat, une facture ou un dossier particulier), ils doivent les renvoyer à l'entité dès qu'ils n'en ont plus besoin. Ils ne les détruiront sous aucun prétexte, peu importe les circonstances.

(6) [trad.] *La mesure dans laquelle votre bureau a considéré la valeur que représentait pour chacun des sénateurs tout document lui appartenant qui a été déchiqueté.*

Les documents originaux reçus des sénateurs n'ont pas été déchiquetés; ils leur ont été retournés.

(7) [trad.] *La question de savoir si vous avez obtenu, et dans quelle mesure, le consentement de chacun des sénateurs au déchiquetage des documents qui lui appartenaient, le cas échéant.*

Les documents déchiquetés étaient des copies des documents fournis par les sénateurs, ou d'autres documents obtenus ou créés par l'équipe d'audit en cours d'exécution de l'audit et qui n'étaient pas nécessaires pour appuyer nos conclusions d'audit. Comme nous l'avons indiqué plus haut, le BVG n'a pas détruit de documents originaux reçus des sénateurs.

(8) [trad.] *La question de savoir si vous avez retourné ou détruit des documents en version électronique.*

Les clés USB et les cédéroms sur lesquels des sénateurs ont fourni des documents au BVG leur ont été retournés en réponse à la motion.

B. Conservation des documents d'audit par les sénateurs

(9) [trad.] *Les normes d'audit, y compris le texte des normes spécifiques qui soutiennent votre position selon laquelle certains documents retournés à chacun des sénateurs restent la propriété de votre bureau.*

Certains documents qui ont été échangés avec les sénateurs pendant l'audit ont été créés par le BVG. Ils portaient la mention « COPIE INTERDITE, Propriété du Bureau du vérificateur général du Canada ». Mentionnons, à titre d'exemple, le sommaire du plan d'audit, les ébauches de rapport envoyées aux sénateurs en vue de solliciter leurs

commentaires et d'obtenir leurs réponses, et des questions spécifiques adressées aux sénateurs à propos de leurs dépenses. Nous avons retourné aux sénateurs les documents qu'ils avaient annotés ou sur lesquels ils avaient collé des notes afin de nous conformer entièrement à la motion adoptée par le Sénat. Néanmoins, nous sommes toujours d'avis que ces documents d'audit sont la propriété du BVG.

La Norme canadienne de contrôle qualité 1 (NCCQ 1) traite de la propriété des documents d'audit en ces termes :

A63 À moins que des textes légaux ou réglementaires n'en disposent autrement, la documentation d'une mission reste la propriété du cabinet. Ce dernier peut, à son gré, ouvrir une partie de la documentation aux clients ou leur en fournir des extraits, pourvu que cela ne remette pas en cause la validité des travaux exécutés ou, dans le cas de missions de certification, l'indépendance du cabinet ou de ses membres.

(10) [trad.] *Les normes d'audit, y compris le texte des normes spécifiques sur lesquelles vous vous appuyez pour affirmer que les sénateurs devraient conserver les documents retournés au cas où ils seraient encore nécessaires, et pendant combien de temps ces documents devraient être conservés.*

Les exigences de la NCCQ 1 suivantes fournissent la réponse à cette question :

Confidentialité, archivage sécurisé, intégrité, accessibilité et facilité de consultation de la documentation des missions

46. Le cabinet doit établir des politiques et procédures destinées à assurer la confidentialité, l'archivage sécurisé, l'intégrité, l'accessibilité et la facilité de consultation de la documentation des missions.

Conservation de la documentation des missions

47. Le cabinet doit établir des politiques et procédures portant sur la conservation de la documentation des missions pendant une durée suffisante pour répondre à ses besoins ou aux obligations prescrites par les textes légaux ou réglementaires.

Conservation de la documentation des missions (Réf. : par. 47)

A60. Les besoins du cabinet concernant la conservation de la documentation des missions, et la durée de conservation, varient selon la nature de la mission et les circonstances propres au cabinet, par exemple si la documentation de la mission est nécessaire pour constituer un dossier des points importants pour les missions futures. La période de conservation peut aussi dépendre d'autres facteurs, par exemple, des textes légaux ou réglementaires propres à un pays qui prescriraient des délais spécifiques de conservation de la documentation pour certains types de missions, ou encore la pratique généralement reconnue dans le pays pour la conservation de la documentation en l'absence d'exigences spécifiques dans les textes légaux ou réglementaires.

A61. Dans le cas précis de missions d'audit, le délai de conservation de la documentation est ordinairement d'au moins cinq ans à compter de la date du rapport de l'auditeur, ou de la date du rapport de l'auditeur du groupe, si cette dernière est plus tardive.

A62. Les procédures que le cabinet adopte pour la conservation de la documentation des missions comprennent celles qui visent à permettre de satisfaire aux exigences du paragraphe 47 pendant la période de conservation, et notamment celles destinées :

- à permettre de récupérer et de consulter la documentation d'une mission pendant toute la période de conservation, particulièrement dans le cas de la documentation électronique étant donné que la technologie peut être mise à niveau ou changée au fil du temps;
- à garder la trace, lorsque c'est nécessaire, des modifications apportées à la documentation après l'achèvement des dossiers de mission;
- permettre aux personnes autorisées étrangères à la mission d'avoir accès à la documentation d'une mission spécifique et de l'examiner à des fins de contrôle qualité ou pour d'autres raisons.

L'autorisation spécifique de disposer de documents accordée au BVG par Bibliothèque et Archives Canada en vertu de la *Loi sur la Bibliothèque et les Archives du Canada* fixe à 15 ans la période de conservation des dossiers du BVG pour les documents des audits de performance.

(11) [trad.] *Les normes d'audit qui justifient ou exigent le retour de ces documents à votre bureau.*

Le paragraphe A62 de la NCCQ 1, cité plus haut, stipule que l'auditeur doit être en mesure de récupérer et de consulter la documentation d'une mission pendant toute la période de conservation.

C. Normes d'audit

La lettre du Comité indique que le personnel du Comité a consulté des documents sur le site Web du BVG et le site Web du Conseil des normes d'audit et de certification. Il y est également fait mention que ces documents ne parlent pas de la destruction de documents fournis par des personnes faisant l'objet d'un audit. Comme nous l'avons signalé plus haut, nous n'avons pas déchiqueté de documents originaux reçus des sénateurs.

(12) [trad.] *Comment conciliez-vous les différentes normes, d'apparence contradictoire, qui ont été appliquées pour les sénateurs qui ont fait l'objet de votre audit?*

Le BVG n'est pas d'avis que les normes d'audit et les procédures du BVG sont contradictoires. Les équipes d'audit ont suivi les normes d'audit et les procédures du BVG.

(13) [trad.] *Veuillez expliquer comment les normes de certification de Comptables professionnels agréés Canada (CPA Canada) ont été intégrées dans l'élaboration des normes que vous affichez sur votre site Web. Nous aimerions que vous nous fournissiez du même coup le texte de toute disposition ou de toute norme de certification de CPA Canada spécifique qui a été utilisée pour élaborer les normes figurant sur votre site Web.*

La section 1011 du Manuel d'audit de performance du BVG stipule ce qui suit au sujet de l'incorporation des normes d'audit dans ledit Manuel :

> Au Canada, les normes qui s'appliquent aux *« services de certification autres que les audits d'états financiers »*, tels que les audits de performance et les examens spéciaux du Bureau, sont établies par le Conseil des normes d'audit et de certification (CNAC), qui est un organisme indépendant fondé par l'Institut Canadien des Comptables Agréés. L'autorité du CNAC est reflétée dans la législation et les réglementations fédérales et provinciales. Les pouvoirs du CNAC s'étendent tant aux audits du secteur public qu'à ceux du secteur privé et du secteur sans but lucratif.
>
> En tant que bureau d'audit législatif du gouvernement fédéral et des trois territoires, le Bureau se conforme aux normes de CPA Canada pour tous ses produits. Les audits qui respectent les normes établies par un organisme professionnel reconnu et indépendant donnent plus de rigueur et de crédibilité aux travaux du Bureau.

D. Conservation des documents en version électronique

Le BVG conserve habituellement les versions électroniques des documents d'audit qui sont nécessaires pour appuyer les conclusions d'audit. Il conserve aussi certains documents sur support papier pour la même raison. Dans ce cas, les documents sur support papier qui ont été conservés incluaient les documents reçus des sénateurs. Ces documents originaux reçus des sénateurs ont été retournés en réponse à la motion.

(14) [trad.] *Votre bureau a-t-il conservé les fichiers électroniques des documents retournés aux sénateurs?*

Après que le BVG a été informé de la motion adoptée par le Sénat, nous n'avons pas fait de copies électroniques des documents qui ont été retournés depuis aux sénateurs.

Au cours de l'audit original, les équipes d'audit avaient numérisé certains documents pour pouvoir les conserver en version électronique, et cette information numérique fait toujours partie de notre dossier électronique.

(15) [trad.] *Les documents ont-ils été numérisés en vue d'être conservés dans la base de données électronique du BVG avant d'être déchiquetés?*

Comme nous l'avons indiqué plus haut, le BVG ne stocke que l'information d'audit électronique qui est nécessaire pour appuyer les conclusions d'audit.

Nous voulons insister sur le fait que nous n'avons pas déchiqueté de documents originaux qui avaient été reçus des sénateurs. Pendant l'audit, ces documents ont pu être numérisés pour être conservés dans la base de données électronique du BVG si

l'équipe d'audit avait décidé qu'ils étaient nécessaires pour appuyer les conclusions de l'audit. Les documents originaux ont été retournés aux sénateurs.

(16) [trad.] *Si les documents ont été numérisés pour être conservés dans la base de données électronique du BVG, avant que les documents sur support papier aient été déchiquetés, un imprimé de ces documents a-t-il été produit et ensuite envoyé aux sénateurs? Les fichiers électroniques ont-ils été par la suite conservés ou détruits par votre bureau?*

Comme nous n'avons pas détruit de documents originaux, nous avons pu retourner tous ces documents originaux aux sénateurs. Nous n'avons imprimé aucun document en réponse à la motion. Nous avons toutefois conservé nos fichiers électroniques.

E. Clé USB mentionnée lors du témoignage du 17 mai 2016

La clé USB chiffrée manquante dont il a été question lors de notre témoignage devant le Comité le 17 mai 2016 avait été remise à un employé du BVG affecté à l'audit des dépenses des sénateurs.

(17) [trad.] *Quels documents contenait cette clé USB perdue ou manquante?*

L'employé du BVG n'a pas été en mesure de confirmer si cette clé contenait des documents du Sénat lorsqu'elle a été perdue. Il est possible qu'elle ait contenu certains renseignements liés à l'audit des dépenses des sénateurs. Cependant, il ne serait pas possible pour d'autres de consulter cette information étant donné que la clé est chiffrée. Il est aussi possible qu'elle n'ait contenu aucune information d'audit.

(18) [trad.] *Cette clé a-t-elle été retrouvée?*

La clé en question n'a pas été retrouvée.

Je vous prie d'agréer, Madame la Sénatrice, Monsieur le Sénateur, l'expression de mes salutations les meilleures.

Le vérificateur général du Canada,

Michael Ferguson, CPA, CA
FCA (Nouveau-Brunswick)

c.c. Monsieur Charles Robert, greffier du Comité

ANNEXE III : ENQUÊTE ADMINISTRATIVE RELATIVE À UNE FUITE D'INFORMATION PRÉPARÉE POUR LE BUREAU DU VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL

PROTÉGÉ B

Presidia Security Consulting

Presidia Security Consulting | Rapport

Bureau du vérificateur général du Canada

Enquête administrative

Le 1er août 2015

PROTÉGÉ B

Table des matières

1. Objet de l'enquête 1
2. Résumé de l'enquête I
3. Chronologie des événements 2
4. Conclusion 2

PROTÉGÉ B

Objet de l'enquête

L'objet de l'enquête est d'établir les faits relatifs à une fuite d'information concernant le coût de l'audit du Sénat effectué par le Bureau du vérificateur général du Canada (BVG). L'enquête visera à répondre à deux (2) questions clés, à savoir si :

- un employé du BVG a divulgué le coût (monétaire) de l'audit du Sénat à un représentant des médias ou à toute autre personne;
- un employé du BVG a divulgué de l'information aux médias ou à toute autre personne au sujet des constatations d'audit concernant des sénateurs.

Résumé de l'enquête

Plus de 60 entretiens ont été menés pendant l'enquête, auxquels se sont ajoutés des travaux de recherche et d'une analyse informatique. Voici le résultat sommaire de ces activités d'investigation :

- Le 15 avril 2015, le Système d'établissement des coûts des produits montre que le coût total de l'audit du Sénat avait atteint et dépassé 21 millions de dollars (21 121 005,27 $). Le 11 mai 2015, le coût total de l'audit du Sénat selon le Système d'établissement des coûts avait atteint et dépassé 22 millions de dollars (22 037 308,58 $).
- Le 19 mai 2015, Robert Fife de CTV News a annoncé que le coût de l'audit du Sénat effectué par le BVG était d'environ 21 millions de dollars. Il révélait en même temps que « le dossier de dix autres sénateurs serait transmis à la GRC » et que les sénateurs en cause avaient réclamé le remboursement de dépenses discutables de plus de 100 000 $.
- Un audit du Système d'établissement des coûts des produits a révélé qu'entre le 15 avril 2015 et le 19 mai 2015, quinze (15) « noms d'utilisateur » uniques avaient été utilisés aux fins de consultation des données financières concernant l'audit du Sénat. Cependant, ce nombre ne correspond probablement pas au nombre réel des personnes qui étaient au courant étant donné que plusieurs des personnes qui ont accédé au Système pendant cette période ont affirmé que non seulement elles avaient montré ces données à d'autres employés du BVG, mais aussi que ce sujet suscitait beaucoup de discussions parmi le personnel.
- Nombre des personnes qui ont accédé au Système d'établissement des coûts des produits pour examiner le coût total de l'audit du Sénat l'ont fait par curiosité et non par obligation professionnelle.
- La grande majorité des personnes interrogées étaient toutes convaincues que la fuite dans les médias concernant le coût total de l'audit ne venait pas de l'organisation du BVG, du fait d'abord qu'il aurait été très risqué pour quelqu'un de divulguer cette information et qu'ensuite, tout le monde savait que le coût de l'audit serait publié par le vérificateur général en temps opportun.

- Toutes les personnes interrogées qui avaient travaillé à l'audit du sénateur nº 105 croyaient que la fuite venait de quelqu'un du Sénat et non d'un membre de l'équipe d'audit.
- L'examen des outils des TI n'a fait ressortir aucun élément laissant à penser que de l'information aurait été divulguée à l'aide des ressources informatiques du BVG (p. ex. comptes de courriel).

Chronologie des événements

Voici le déroulement chronologique des événements relatifs à l'enquête :

11 juin 2013 : Le vérificateur général accepte la demande du Sénat d'effectuer une vérification complète des dépenses du Sénat, y compris les dépenses des sénateurs.

15 avril 2015 : L'examen du Système d'établissement des coûts des produits montre que le coût total de l'audit du Sénat a atteint et dépassé 21 millions de dollars (21 121 005,27 $).

11 mai 2015 : L'examen du Système d'établissement des coûts des produits montre que le coût total de l'audit du Sénat a atteint et dépassé 22 millions de dollars (22 037 308,58 $).

19 mai 2015 : Robert Fife de CTV News annonce que le coût de l'audit du Sénat effectué par le BVG est d'environ 21 millions de dollars. Il révèle en même temps que [trad.] « le dossier de dix autres sénateurs serait transmis à la GRC » et que les sénateurs visés ont réclamé le remboursement de dépenses discutables de plus de 100 000 $.

21 mai 2015 : Le sénateur nº 105 envoie un courriel à Chantal Thibodeau l'informant qu'il a reçu de la part d'un média une demande de commentaires le priant de confirmer et de discuter certaines données d'information tirées du rapport d'audit le concernant. Cette demande aurait été envoyée par courriel par une journaliste.

9 juin 2015 : Le BVG révèle dans son site Web que le coût de l'audit du Sénat est de 23,6 millions de dollars.

Conclusion

Nous avons interrogé de nombreuses personnes pendant notre enquête et suivi toutes les pistes raisonnables. Malgré les efforts déployés, l'enquête n'a pas mis au jour des éléments de preuve ou de l'information laissant penser qu'un employé du BVG ou que toute autre personne travaillant pour le BVG ait sciemment divulgué des renseignements au sujet de l'audit du Sénat aux médias ou à toute autre personne.

ANNEXE IV : LA DIVULGATION NON AUTORISÉE DE RENSEIGNEEMNTS CONFIDENTIELS OU PROTÉGÉS – DES EXPÉRIENCES INTERNATIONALES

A. Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, comme au Canada, les documents produits pour un comité de la Chambre des communes appartiennent à ce comité et sont protégés par le privilège parlementaire. Leur divulgation non autorisée peut constituer un outrage au Parlement et la Chambre peut saisir le Comité des normes et privilèges de tout outrage allégué pour qu'il mène une enquête. Si la divulgation non autorisée est celle d'un document d'un comité particulier, la question peut être soulevée par le comité lui-même, qui présente alors un rapport spécial à la Chambre dans lequel il affirme que la divulgation non autorisée a entravé de manière considérable le déroulement de ses travaux[24].

Dans son rapport de juin 2013, à l'Annexe 1 portant sur l'évolution du privilège depuis 1991, le Comité mixte du privilège parlementaire du Royaume-Uni a formulé l'observation ci-après au sujet des fuites provenant de comités particuliers :

> Le Comité des normes et privilèges de la Chambre des communes a fait enquête sur plusieurs cas de fuites provenant de comités particuliers suivant le principe selon lequel la divulgation prématurée et non autorisée de délibérations de comité peut constituer un outrage à la Chambre. Les députés et membres de leur personnel qui n'ont pas respecté la confidentialité des rapports de comité ont reçu diverses sanctions. Par exemple, un député a été suspendu sans solde durant dix jours et l'adjoint d'un député a perdu l'accès au réseau et aux édifices parlementaires durant 28 jours[25].
>
> Dans chacun des cas susmentionnés, la fuite est survenue avant l'adoption du rapport et aurait pu être motivée par la volonté d'influencer les travaux du comité ou le contenu du rapport. En revanche, lors de son enquête concernant la divulgation non autorisée de sa propre recommandation selon laquelle le très honorable David Laws, député, devait faire l'objet de sanctions, le Comité des normes et privilèges de la Chambre des communes a conclu qu'il n'y avait pas d'outrage, puisque « la fuite de la recommandation est survenue après l'adoption du rapport, et après que celui-ci a été remis à la Chambre. Elle ne semble pas avoir été motivée par la volonté de faire entrave aux travaux du Comité. Le document avait déjà été adopté. Il ne pouvait plus être modifié[26] ».

---

[24] Royaume-Uni, Comité permanent des normes et privilèges de la Chambre des communes, *Unauthorised Disclosure of Heads of Report from the Culture, Media and Sport Committee*, septième rapport de la session 2008-2009, 21 mai 2009, p. 2; Voir aussi la 24e édition d'*Erskine May's Parliamentary Practice*, p. 838.

[25] Huitième rapport du Comité des normes et privilèges de la Chambre des communes, session 1998-1999, *Premature Disclosure of Reports of the Foreign Affairs Committee*, HC 607; Dixième et onzième rapports du Comité des normes et privilèges de la Chambre des communes, session 1998-99, *Unauthorised Receipt of a Draft Report*, HC 747.

[26] Dix-septième rapport du Comité des normes et privilèges de la Chambre des communes, session 2010–2012, *Leaks relating to the case of Mr David Laws*, HC 1433, par. 42.

En ce qui concerne la Chambre des lords, nous n'avons aucun renseignement indiquant qu'elle aurait adopté des règles ou une procédure spéciales pour trancher les questions de privilège découlant du non-respect de ses règles ou de sa procédure.

B. Australie

1. Sénat

En 2005, le Comité de la procédure du Sénat de l'Australie a déposé un rapport traitant de la divulgation non autorisée de délibérations de comité. Le rapport réaffirmait la résolution adoptée par le Sénat le 20 juin 1996 relativement à la procédure à suivre dans de tels cas[27], à savoir :

> Le comité touché par la divulgation non autorisée de ses délibérations, documents ou témoignages doit chercher la source de la fuite.
>
> Il doit ensuite trancher la question de savoir si la fuite a entravé de manière considérable ses travaux ou ceux du Sénat.
>
> Si le comité conclut qu'il aurait pu y avoir ou qu'il y a eu une entrave considérable, il présente un rapport au Sénat, et le président du comité peut soulever l'affaire auprès du Président.

2. Chambre des représentants

L'article 13 de la *Parliamentary Privileges Act, 1987* traite de la divulgation non autorisée de témoignages recueillis à huis clos. Il interdit la divulgation de tels témoignages à moins que leur publication ne soit autorisée par la Chambre ou un comité. De plus, cette loi prévoit des amendes ne pouvant dépasser 5 000 dollars australiens dans le cas d'une personne physique et 25 000 dollars australiens dans le cas d'une personne morale. En cas d'infraction, les tribunaux sont saisis de l'affaire.

En outre, l'article 346 du Règlement de la Chambre des représentants prévoit ceci :

> Les témoignages entendus par un comité ou un sous-comité, les documents qui lui sont présentés, les comptes rendus de ses délibérations et ses rapports, dans la mesure où ils n'ont pas encore été remis à la Chambre, ne doivent être publiés ni divulgués à quiconque n'est pas un membre ou un agent du comité à moins d'une autorisation de la Chambre, du comité ou d'un sous-comité[28].

Enfin, le guide de procédure de la Chambre des représentants (*House of Representatives Practice*) précise que « lorsque des témoignages recueillis à huis clos, des délibérations privées

---

[27] Australie, Sénat, Comité de la procedure, *Storage of Senate documents and unauthorised disclosure of committee proceedings*, Parliament of the Commonwealth of Australia, Canberra, 2005, p. 3-5.

[28] Australie, Chambre des représentants, Comité des privilèges, *Report Concerning the Unauthorised Disclosure of the Report by the House of Representatives Standing Committee on Economics, Finance and Public Administration*, Parliament of the Commonwealth of Australia, Canberra, 1999, p. 2.

ou des projets de rapport de comité sont publiés ou divulgués avant leur présentation à la Chambre, on considère qu'il y a outrage[29] ».

C. Nouvelle-Zélande

Le Règlement de la Chambre des représentants de Nouvelle-Zélande (*Standing Orders of the New Zealand House of Representatives*), renferme plusieurs dispositions concernant la nature confidentielle des délibérations des comités et l'obligation de ne pas en divulguer le contenu.

- L'article 114 prévoit qu'« un député ne peut parler des délibérations confidentielles d'un comité particulier tant qu'il n'en a pas été fait rapport à la Chambre ».
- L'article 239 précise ensuite que « les délibérations d'un comité particulier ou d'un sous-comité, sauf lorsque ce dernier entend des témoins, ne sont pas ouvertes au public et doivent rester confidentielles jusqu'à ce que le comité en fasse rapport à la Chambre ».
- L'article 240 prévoit qu'« un rapport ou un projet de rapport de comité particulier ou de sous-comité doit demeurer strictement confidentiel jusqu'à son dépôt à la Chambre ».
- L'article 410 dresse la liste des actes susceptibles d'être considérés comme des outrages par la Chambre. Elle comprend notamment « la divulgation des délibérations ou d'un rapport de comité particulier ou de sous-comité en contravention des dispositions du Règlement ». Les cas de manquement sont renvoyés au Comité des privilèges, qui les examine et en dispose.

[29] Ibid., p. 2-3.

Progress of Legislation

Progrès de la législation

THE SENATE OF CANADA

PROGRESS OF LEGISLATION

(*indicates the status of a bill by showing the date on which each stage has been* ***completed***.)

(1st Session, 42nd Parliament)

Thursday, April 13, 2017

(**Where royal assent is signified by written declaration, the Act is deemed to be assented to on the day on which the two Houses of Parliament have been notified of the declaration.*)

GOVERNMENT BILLS (SENATE)

No.	Title	1st	2nd	Committee	Report	Amend	3rd	R.A.	Chap.
S-2	An Act to amend the Motor Vehicle Safety Act and to make a consequential amendment to another Act	16/05/11	16/10/25	Transport and Communications	16/11/24	1	17/02/02		
S-3	An Act to amend the Indian Act (elimination of sex-based inequities in registration)	16/10/25	16/11/17	Aboriginal Peoples					
S-4	An Act to implement a Convention and an Arrangement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and to amend an Act in respect of a similar Agreement	16/11/01	16/11/29	Banking, Trade and Commerce	16/12/05	0	16/12/06	16/12/15	13/16
S-5	An Act to amend the Tobacco Act and the Non-smokers' Health Act and to make consequential amendments to other Acts	16/11/22	17/03/09	Social Affairs, Science and Technology					

GOVERNMENT BILLS (HOUSE OF COMMONS)

No.	Title	1st	2nd	Committee	Report	Amend	3rd	R.A.	Chap.
C-2	An Act to amend the Income Tax Act	16/09/27	16/10/06	National Finance	16/11/23	1 (amend. withdrawn pursuant to Speaker's Ruling 16/11/29)	16/12/13	16/12/15	11/16
C-3	An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the federal public administration for the financial year ending March 31, 2016 (*Appropriation Act No. 4, 2015-16*)	15/12/11	15/12/11	—	—	—	15/12/11	15/12/11	42/15

No.	Title	1st	2nd	Committee	Report	Amend	3rd	R.A.	Chap.
C-4	An Act to amend the Canada Labour Code, the Parliamentary Employment and Staff Relations Act, the Public Service Labour Relations Act and the Income Tax Act	16/10/20	16/12/15	Legal and Constitutional Affairs	17/02/09	0 + 13 at 3rd	17/04/12		
C-6	An Act to amend the Citizenship Act and to make consequential amendments to another Act	16/06/17	16/12/15	Social Affairs, Science and Technology	17/03/07	0 and observations			
C-7	An Act to amend the Public Service Labour Relations Act, the Public Service Labour Relations and Employment Board Act and other Acts and to provide for certain other measures	16/05/31	16/06/02	National Security and Defence	16/06/14	10	16/06/21		
C-8	An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the federal public administration for the fiscal year ending March 31, 2016 (*Appropriation Act No. 5, 2015-16*)	16/03/22	16/03/24	—	—	—	16/03/24	16/03/24*	1/16
C-9	An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the federal public administration for the fiscal year ending March 31, 2017 (*Appropriation Act No. 1, 2016-17*)	16/03/22	16/03/24	—	—	—	16/03/24	16/03/24*	2/16
C-10	An Act to amend the Air Canada Public Participation Act and to provide for certain other measures	16/06/01	16/06/15	Transport and Communications	16/06/21	0	16/06/22	16/06/22*	8/16
C-11	An Act to amend the Copyright Act (access to copyrighted works or other subject-matter for persons with perceptual disabilities)	16/05/18	16/06/08	Banking, Trade and Commerce	16/06/16	0	16/06/21	16/06/22*	4/16
C-13	An Act to amend the Food and Drugs Act, the Hazardous Products Act, the Radiation Emitting Devices Act, the Canadian Environmental Protection Act, 1999, the Pest Control Products Act and the Canada Consumer Product Safety Act and to make related amendments to another Act	16/10/19	16/11/03	Foreign Affairs and International Trade	16/11/24	0	16/11/30	16/12/12	9/16

No.	Title	1st	2nd	Committee	Report	Amend	3rd	R.A.	Chap.
C-14	An Act to amend the Criminal Code and to make related amendments to other Acts (medical assistance in dying)	16/05/31	16/06/03	Pursuant to rule 10-11(1) subject-matter 16/04/20 Legal and Constitutional Affairs Subject-matter 16/06/01 Committee of the Whole Bill 16/06/03 Legal and Constitutional Affairs	Report on the subject-matter 16/05/17 Report on the Bill 16/06/07	0 + 5 at 3rd	16/06/15 Message from Commons- agree with 3 amendments, agree and disagree with 1, and amend 2 16/06/16 Senate does not insist on its amendment Senate agrees with Commons 2 amendments 16/06/17	16/06/17*	3/16
C-15	An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on March 22, 2016 and other measures	16/06/13	16/06/16	Pursuant to rule 10-11(1) subject-matter 16/05/03 National Finance and three other committees Bill 16/06/16 National Finance	Report on the Bill 16/06/20	0 and observations	16/06/22	16/06/22*	7/16
C-16	An Act to amend the Canadian Human Rights Act and the Criminal Code	16/11/22	17/03/02	Legal and Constitutional Affairs					
C-18	An Act to amend the Rouge National Urban Park Act, the Parks Canada Agency Act and the Canada National Parks Act	17/02/28							
C-19	An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the federal public administration for the fiscal year ending March 31, 2017 (*Appropriation Act No. 2, 2016-17*)	16/06/15	16/06/20	—	—	—	16/06/21	16/06/22*	5/16
C-20	An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the federal public administration for the fiscal year ending March 31, 2017 (*Appropriation Act No. 3, 2016-17*)	16/06/15	16/06/20	—	—	—	16/06/21	16/06/22*	6/16
C-22	An Act to establish the National Security and Intelligence Committee of Parliamentarians and to make consequential amendments to certain Acts	17/04/13							
C-26	An Act to amend the Canada Pension Plan, the Canada Pension Plan Investment Board Act and the Income Tax Act	16/12/01	16/12/05	Social Affairs, Science and Technology	16/12/08	0 and observations	16/12/15	16/12/15	14/16

No.	Title	1st	2nd	Committee	Report	Amend	3rd	R.A.	Chap.
C-29	A second Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on March 22, 2016 and other measures	16/12/07	16/12/08	Pursuant to rule 10-11(1) subject-matter 16/11/22 National Finance and two other committees Bill 16/12/08 National Finance	Report on the Bill 16/12/12	1 + 1 at 3rd (defeated)	16/12/13 Message from Commons-agree with Senate amendment 16/12/14	16/12/15	12/16
C-30	An Act to implement the Comprehensive Economic and Trade Agreement between Canada and the European Union and its Member States and to provide for certain other measures	17/02/14	17/03/07	Foreign Affairs and International Trade					
C-31	An Act to implement the Free Trade Agreement between Canada and Ukraine	17/02/14	17/03/07	Foreign Affairs and International Trade					
C-35	An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the federal public administration for the fiscal year ending March 31, 2017 (*Appropriation Act No. 4, 2016-17*)	16/12/02	16/12/12	—	—	—	16/12/12	16/12/15	10/16
C-37	An Act to amend the Controlled Drugs and Substances Act and to make related amendments to other Acts	17/02/16	17/03/09	Legal and Constitutional Affairs	17/04/13	3			
C-40	An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the federal public administration for the fiscal year ending March 31, 2017 (*Appropriation Act No. 5, 2016-17*)	17/03/28	17/03/29	—	—	—	17/03/30	17/03/30	1/17
C-41	An Act for granting to Her Majesty certain sums of money for the federal public administration for the fiscal year ending March 31, 2018 (*Appropriation Act No. 1, 2017-18*)	17/03/28	17/03/29	—	—	—	17/03/30	17/03/30	2/17

COMMONS PUBLIC BILLS

No.	Title	1st	2nd	Committee	Report	Amend	3rd	R.A.	Chap.
C-210	An Act to amend the National Anthem Act (gender)	16/06/15	16/12/06	Social Affairs, Science and Technology	16/12/15	0			
C-224	An Act to amend the Controlled Drugs and Substances Act (assistance — drug overdose)	16/11/03	16/12/01	Legal and Constitutional Affairs	17/03/07	5 and observations	17/04/04		
C-233	An Act respecting a national strategy for Alzheimer's disease and other dementias	17/02/07	17/03/28	Social Affairs, Science and Technology					
C-238	An Act respecting the development of a national strategy for the safe and environmentally sound disposal of lamps containing mercury	17/02/01	17/03/28	Energy, the Environment and Natural Resources					

SENATE PUBLIC BILLS

No.	Title	1st	2nd	Committee	Report	Amend	3rd	R.A.	Chap.
S-201	An Act to prohibit and prevent genetic discrimination (Sen. Cowan)	15/12/08	16/01/27	Human Rights	16/03/10	6 and observations	16/04/14 Message from the House of Commons with 1 amendment 17/03/09 Senate agrees with Commons amendment 17/04/04		
S-202	An Act to amend the Divorce Act (shared parenting plans) (Sen. Cools)	15/12/08	16/10/06	Legal and Constitutional Affairs					
S-203	An Act to amend the Criminal Code and other Acts (ending the captivity of whales and dolphins) (Sen. Moore)	15/12/08	16/11/23	Fisheries and Oceans					
S-204	An Act to amend the Financial Administration Act (borrowing of money) (Sen. Moore)	15/12/08	Bill withdrawn 16/09/27						
S-205	An Act to amend the Canada Border Services Agency Act (Inspector General of the Canada Border Services Agency) and to make consequential amendments to other Acts (Sen. Moore)	15/12/08	16/04/14	National Security and Defence	16/06/22 Report amended 16/10/25	6	16/10/25		
S-206	An Act to amend the Criminal Code (protection of children against standard child-rearing violence) (Sen. Hervieux-Payette, P.C.)	15/12/08							
S-207	An Act to modernize the composition of the boards of directors of certain corporations, financial institutions and parent Crown corporations, and in particular to ensure the balanced representation of women and men on those boards (Sen. Hervieux-Payette, P.C.)	15/12/08							
S-208	An Act respecting National Seal Products Day (Sen. Hervieux-Payette, P.C.)	15/12/08	16/02/23	Fisheries and Oceans	16/03/10	1	16/05/03		
S-209	An Act to amend the Official Languages Act (communications with and services to the public) (Sen. Chaput)	15/12/08	16/11/17	Official Languages					

No.	Title	1st	2nd	Committee	Report	Amend	3rd	R.A.	Chap.
S-210	An Act to amend An Act to amend the Immigration and Refugee Protection Act, the Civil Marriage Act and the Criminal Code and to make consequential amendments to other Acts (Sen. Jaffer)	15/12/08	17/02/01	Social Affairs, Science and Technology					
S-211	An Act respecting National Sickle Cell Awareness Day (Sen. Cordy)	15/12/08	16/09/28	Social Affairs, Science and Technology	16/10/06	0	16/10/20		
S-212	An Act for the advancement of the aboriginal languages of Canada and to recognize and respect aboriginal language rights(Sen. Joyal, P.C.)	15/12/09	16/12/01	Aboriginal Peoples					
S-213	An Act to amend the Constitution Act, 1867 and the Parliament of Canada Act (Speakership of the Senate) (Sen. Mercer)	15/12/09	16/10/06	Senate Modernization (Special)	17/03/28	0 and observations			
S-214	An Act to amend the Food and Drugs Act (cruelty-free cosmetics) (Sen. Stewart Olsen)	15/12/10	16/12/13	Social Affairs, Science and Technology					
S-215	An Act to amend the Criminal Code (sentencing for violent offences against Aboriginal women) (Sen. Dyck)	15/12/11	16/10/19	Legal and Constitutional Affairs	16/12/08	0	16/12/15		
S-216	An Act to provide the means to rationalize the governance of Canadian public corporations (Sen. Hervieux-Payette, P.C.)	16/01/26	Dropped from Order Paper pursuant to rule 4-15(2) 16/11/03						
S-217	An Act to amend the Criminal Code (detention in custody) (Sen. Runciman)	16/02/03	16/05/18	Legal and Constitutional Affairs	16/06/16	1 and observation + 1 at 3rd (defeated)	16/10/20		
S-218	An Act respecting Latin American Heritage Month (Sen. Enverga)	16/02/18	16/12/12	Social Affairs, Science and Technology					
S-219	An Act to deter Iran-sponsored terrorism, incitement to hatred, and human rights violations (Sen. Tkachuk)	16/02/23	16/10/05	Foreign Affairs and International Trade	17/04/04	0			
S-220	An Act to amend the Criminal Code (international fraud) (Sen. Hervieux-Payette, P.C.)	16/03/09	Dropped from Order Paper pursuant to rule 4-15(2) 16/10/27						
S-221	An Act to amend the Constitution Act, 1867 (Property qualifications of Senators) (Sen. Patterson)	16/03/10							
S-222	An Act for the promotion and advancement of Canada's linguistic plurality (Sen. Jaffer)	16/03/22							

No.	Title	1st	2nd	Committee	Report	Amend	3rd	R.A.	Chap.
S-223	An Act to amend the Firearms Act and the Criminal Code and to make consequential changes to other Acts (Sen. Hervieux-Payette, P.C.)	16/04/12	Dropped from Order Paper pursuant to rule 4-15(2) 16/11/03						
S-224	An Act respecting payments made under construction contracts (Sen. Plett)	16/04/13	16/11/28	Banking, Trade and Commerce	17/04/04	13			
S-225	An Act to amend the Controlled Drugs and Substances Act (substances used in the production of fentanyl) (Sen. White)	16/04/13	16/05/12	Legal and Constitutional Affairs	16/06/10	1 and observations	16/06/16		
S-226	An Act to provide for the taking of restrictive measures in respect of foreign nationals responsible for gross violations of internationally recognized human rights and to make related amendments to the Special Economic Measures Act and the Immigration and Refugee Protection Act (Sen. Andreychuk)	16/05/04	16/11/17	Foreign Affairs and International Trade	17/02/07	0	17/04/11		
S-227	An Act to amend the Customs Act (reporting requirements) (Sen. Runciman)	16/06/22	Dropped from Order Paper pursuant to rule 4-15(2) 16/11/17						
S-228	An Act to amend the Food and Drugs Act (prohibiting food and beverage marketing directed at children) (Sen. Greene Raine)	16/09/27	16/12/05	Social Affairs, Science and Technology					
S-229	An Act respecting underground infrastructure safety (Sen. Mitchell)	16/09/29	16/12/06	Energy, the Environment and Natural Resources					
S-230	An Act to amend the Criminal Code (drug-impaired driving) (Sen. Carignan)	16/10/04	16/10/26	Legal and Constitutional Affairs	16/12/08	0 + 2 at 3rd (adopted)	16/12/15		
S-231	An Act to amend the Canada Evidence Act and the Criminal Code (protection of journalistic sources) (Sen. Carignan)	16/11/22	16/12/14	Legal and Constitutional Affairs	17/03/09	5 + 1 at 3rd (adopted)	17/04/11		
S-232	An Act respecting Canadian Jewish Heritage Month (Sen. Frum)	16/12/06	17/04/13	Human Rights					
S-233	An Act to amend the Customs Act and the Immigration and Refugee Protection Act (presentation and reporting requirements) (Sen. Runciman)	16/12/08	17/02/01	National Security and Defence	17/04/05	7	17/04/11		
S-234	An Act to amend the Parliament of Canada Act (Parliamentary Artist Laureate) (Sen. Moore)	16/12/12							
S-235	An Act to amend the Prohibiting Cluster Munitions Act (investments) (Sen. Ataullahjan)	16/12/15							

No.	Title	1st	2nd	Committee	Report	Amend	3rd	R.A.	Chap.
S-236	An Act to recognize Charlottetown as the birthplace of Confederation (Sen. Griffin)	17/02/15	17/02/28	Legal and Constitutional Affairs					
S-237	An Act to amend the Criminal Code (criminal interest rate) (Sen. Ringuette)	17/03/09							
S-238	An Act to amend the Fisheries Act and the Wild Animal and Plant Protection and Regulation of International and Interprovincial Trade Act (importation of shark fins) (Sen. MacDonald)	17/04/11							

PRIVATE BILLS

No.	Title	1st	2nd	Committee	Report	Amend	3rd	R.A.	Chap.
S-1001	An Act to authorize La Capitale Financial Security Insurance Company to apply to be continued as a body corporate under the laws of the Province of Quebec (Sen. Dawson)	16/05/12	16/05/19	Legal and Constitutional Affairs	16/06/09	0	16/06/10	16/06/17*	15/16

LE SÉNAT DU CANADA

PROGRÈS DE LA LÉGISLATION

(*Ce document rend compte de l'état d'un projet de loi en indiquant la date à laquelle chaque étape a été* ***complétée***.)

(1re Session, 42e Législature)

Le jeudi 13 avril 2017

(**La déclaration écrite porte sanction royale le jour où les deux chambres du Parlement en ont été avisées.*)

PROJETS DE LOI ÉMANANT DU GOUVERNEMENT (SÉNAT)

No	Titre	1re	2e	Comité	Rapport	Amend.	3e	S.R.	Chap.
S-2	Loi modifiant la Loi sur la sécurité automobile et une autre loi en conséquence	16/05/11	16/10/25	Transports et des communications	16/11/24	1	17/02/02		
S-3	Loi modifiant la Loi sur les Indiens (élimination des iniquités fondées sur le sexe en matière d'inscription)	61/10/25	16/11/17	Peuples autochtones					
S-4	Loi mettant en oeuvre une convention et un arrangement en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et modifiant une loi relative à un accord semblable	16/11/01	16/11/29	Banques et du commerce	16/12/05	0	16/12/06	16/12/15	13/16
S-5	Loi modifiant la Loi sur le tabac, la Loi sur la santé des non-fumeurs et d'autres lois en conséquence	16/11/22	17/03/09	Affaires sociales, des sciences et de la technologie					

PROJETS DE LOI ÉMANANT DU GOUVERNEMENT (CHAMBRE DES COMMUNES)

No	Titre	1re	2e	Comité	Rapport	Amend.	3e	S.R.	Chap.
C-2	Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu	16/09/27	16/10/06	Finances nationales	16/11/23	1 (amend. retiré conf. à une décision du Président 16/11/29)	16/12/13	16/12/15	11/16
C-3	Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 2016 (*Loi de crédits no 4 pour 2015-2016*)	15/12/11	15/12/11	—	—	—	15/12/11	15/12/11	42/15

N^{o}	Titre	1re	2^{e}	Comité	Rapport	Amend.	3^{e}	S.R.	Chap.
C-4	Loi modifiant le Code canadien du travail, la Loi sur les relations de travail au Parlement, la Loi sur les relations de travail dans la fonction publique et la Loi de l'impôt sur le revenu	16/10/20	16/12/15	Affaires juridiques et constitutionnelles	17/02/09	0 + 13 en 3^{e}	17/04/12		
C-6	Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté et une autre loi en conséquence	16/06/17	16/12/15	Affaires sociales, des sciences et de la technologie	17/03/07	0 et observations			
C-7	Loi modifiant la Loi sur les relations de travail dans la fonction publique, la Loi sur la Commission des relations de travail et de l'emploi dans la fonction publique et d'autres lois et comportant d'autres mesures	16/05/31	16/06/02	Sécurité nationale et de la défense	16/06/14	10	16/06/21		
C-8	Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 2016 (*Loi de crédits n° 5 pour 2015-2016*)	16/03/22	16/03/24	—	—	—	16/03/24	16/03/24*	1/16
C-9	Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 2017 (*Loi de crédits n° 1 pour 2016-2017*)	16/03/22	16/03/24	—	—	—	16/03/24	16/03/24*	2/16
C-10	Loi modifiant la Loi sur la participation publique au capital d'Air Canada et comportant d'autres mesures	16/06/01	16/06/15	Transports et des communications	16/06/21	0	16/06/22	16/06/22*	8/16
C-11	Loi modifiant la Loi sur le droit d'auteur (accès des personnes ayant des déficiences perceptuelles aux œuvres ou autres objets du droit d'auteur protégés)	16/05/18	16/06/08	Banques et du commerce	16/06/16	0	16/06/21	16/06/22*	4/16
C-13	Loi modifiant la Loi sur les aliments et drogues, la Loi sur les produits dangereux, la Loi sur les dispositifs émettant des radiations, la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999), la Loi sur les produits antiparasitaires et la Loi canadienne sur la sécurité des produits de consommation et apportant des modifications connexes à une autre loi	16/10/19	16/11/03	Affaires étrangères et du commerce international	16/11/24	0	16/11/30	16/12/12	9/16

N^{o}	Titre	1re	2^{e}	Comité	Rapport	Amend.	3^{e}	S.R.	Chap.
C-14	Loi modifiant le Code criminel et apportant des modifications connexes à d'autres lois (aide médicale à mourir)	16/05/31	16/06/03	Teneur renvoyée conf. à l'art. 10-11(1) du Règl. 16/04/20 Affaires juridiques et constitutionnelles Teneur 16/06/01 Comité plénier Projet de loi 16/06/03 Affaires juridiques et constitutionnelles	Rapport sur teneur 16/05/17 Rapport sur projet de loi 16/06/07	0 + 5 en 3^{e}	16/06/15 Message des Communes-accepte 3 amendements, accepte et rejette 1, et modifie 2 16/06/16 Sénat n'insiste pas sur son amendement Sénat accepte 2 amendements des Communes 16/06/17	16/06/17*	3/16
C-15	Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 22 mars 2016 et mettant en oeuvre d'autres mesures	16/06/13	16/06/16	Teneur renvoyée conf. à l'art. 10-11(1) du Règl. 16/05/03 Finances nationales et trois autres comités Projet de loi 16/06/16 Finances nationales	Rapport sur projet de loi 16/06/20	0 et observations	16/06/22	16/06/22*	7/16
C-16	Loi modifiant la Loi canadienne sur les droits de la personne et le Code criminel	16/11/22	17/03/02	Affaires juridiques et constitutionnelles					
C-18	Loi modifiant la Loi sur le parc urbain national de la Rouge, la Loi sur l'Agence Parcs Canada et la Loi sur les parcs nationaux du Canada	17/02/28							
C-19	Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 2017 (*Loi de crédits n° 2 pour 2016-2017*)	16/06/15	16/06/20	—	—	—	16/06/21	16/06/22*	5/16
C-20	Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 2017 (*Loi de crédits n° 3 pour 2016-2017*)	16/06/15	16/06/20	—	—	—	16/06/21	16/06/22*	6/16
C-22	Loi constituant le Comité des parlementaires sur la sécurité nationale et le renseignement et modifiant certaines lois en conséquence	17/04/13							

N^{o}	Titre	1re	2^{e}	Comité	Rapport	Amend.	3^{e}	S.R.	Chap.
C-26	Loi modifiant le Régime de pensions du Canada, la Loi sur l'Office d'investissement du régime de pensions du Canada et la Loi de l'impôt sur le revenu	16/12/01	16/12/05	Affaires sociales, des sciences et de la technologie	16/12/08	0 et observations	16/12/15	16/12/15	14/16
C-29	Loi n° 2 portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 22 mars 2016 et mettant en oeuvre d'autres mesures	16/12/07	16/12/08	Teneur renvoyée conf. à l'art. 10-11(1) du Règl. 16/11/22 Finances nationales et deux autres comités Projet de loi 16/12/08 Finances nationales	Rapport sur projet de loi 16/12/12	1 + 1 en 3e (rejeté)	16/12/13 Message des Communes-accepte l'amendement du Sénat 16/12/14	16/12/15	12/16
C-30	Loi portant mise en oeuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et ses États membres et comportant d'autres mesures	17/02/14	17/03/07	Affaires étrangères et du commerce international					
C-31	Loi portant mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine	17/02/14	17/03/07	Affaires étrangères et du commerce international					
C-35	Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 2017 (*Loi de crédits n° 4 pour 2016-2017*)	16/12/02	16/12/12	—	—	—	16/12/12	16/12/15	10/16
C-37	Loi modifiant la Loi réglementant certaines drogues et autres substances et apportant des modifications connexes à d'autres lois	17/02/16	17/03/09	Affaires juridiques et constitutionnelles	17/04/13	3			
C-40	Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 2017 (*Loi de crédits n° 5 pour 2016-2017*)	17/03/28	17/03/29	—	—	—	17/03/30	17/03/30	1/17
C-41	Loi portant octroi à Sa Majesté de crédits pour l'administration publique fédérale pendant l'exercice se terminant le 31 mars 2018 (*Loi de crédits n° 1 pour 2017-2018*)	17/03/28	17/03/29	—	—	—	17/03/30	17/03/30	2/17

PROJETS DE LOI D'INTÉRÊT PUBLIC DES COMMUNES

N^{o}	Titre	1re	2^{e}	Comité	Rapport	Amend.	3^{e}	S.R.	Chap.
C-210	Loi modifiant la Loi sur l'hymne national (genre)	16/06/15	16/12/06	Affaires sociales, des sciences et de la technologie	16/12/15	0			
C-224	Loi modifiant la Loi réglementant certaines drogues et autres substances (aide lors de surdose)	16/11/03	16/12/01	Affaires juridiques et constitutionnelles	17/03/07	5 et observations	17/04/04		
C-233	Loi concernant une stratégie nationale sur la maladie d'Alzheimer et d'autres démences	17/02/07	17/03/28	Affaires sociales, des sciences et de la technologie					

N^o	Titre	1re	2^e	Comité	Rapport	Amend.	3^e	S.R.	Chap.
C-238	Loi concernant l'élaboration d'une stratégie nationale sur l'élimination sûre et écologique des lampes contenant du mercure	17/02/01	17/03/28	Énergie, de l'environnement et des ressources naturelles					

PROJETS DE LOI D'INTÉRÊT PUBLIC DU SÉNAT

N^o	Titre	1re	2^e	Comité	Rapport	Amend.	3^e	S.R.	Chap.
S-201	Loi visant à interdire et à prévenir la discrimination génétique (Sén. Cowan)	15/12/08	16/01/27	Droits de la personne	16/03/10	6 et observations	16/04/14 Message des Communes avec 1 amendement 17/03/09 Sénat accepte l'amendements des Communes 17/04/04		
S-202	Loi modifiant la Loi sur le divorce (plans parentaux) (Sén. Cools)	15/12/08	16/10/06	Affaires juridiques et constitutionnelles					
S-203	Loi modifiant le Code criminel et d'autres lois (fin de la captivité des baleines et des dauphins) (Sén. Moore)	15/12/08	16/11/23	Pêches et des Océans					
S-204	Loi modifiant la Loi sur la gestion des finances publiques (emprunts de fonds) (Sén. Moore)	15/12/08	retiré 16/09/27						
S-205	Loi modifiant la Loi sur l'Agence des services frontaliers du Canada (inspecteur général de l'Agence des services frontaliers du Canada) et d'autres lois en conséquence (Sén. Moore)	15/12/08	16/04/14	Sécurité nationale et de la défense	16/06/22 Rapport modifié 16/10/25	6	16/10/25		
S-206	Loi modifiant le Code criminel (protection des enfants contre la violence éducative ordinaire) (Sén. Hervieux-Payette, C.P.)	15/12/08							
S-207	Loi visant à moderniser la composition des conseils d'administration de certaines personnes morales, institutions financières et sociétés d'État mères, notamment à y assurer la représentation équilibrée des femmes et des hommes (Sén. Hervieux-Payette, C.P.)	15/12/08							
S-208	Loi instituant la Journée nationale des produits du phoque (Sén. Hervieux-Payette, C.P.)	15/12/08	16/02/23	Pêches et des Océans	16/03/10	1	16/05/03		

N°	Titre	1re	2e	Comité	Rapport	Amend.	3e	S.R.	Chap.
S-209	Loi modifiant la Loi sur les langues officielles (communications et services destinés au public) (Sén. Chaput)	15/12/08	16/11/17	Langues officielles					
S-210	Loi modifiant la Loi modifiant la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés, la Loi sur le mariage civil, le Code criminel et d'autres lois en conséquence (Sén. Jaffer)	15/12/08	17/02/01	Affaires sociales, des sciences et de la technologie					
S-211	Loi instituant la Journée nationale de la sensibilisation à la drépanocytose (Sén. Cordy)	15/12/08	16/09/28	Affaires sociales, des sciences et de la technologie	16/10/06	0	16/10/20		
S-212	Loi visant la promotion des langues autochtones du Canada ainsi que la reconnaissance et le respect des droits linguistiques autochtones (Sén. Joyal, C.P.)	15/12/09	16/12/01	Peuples autochtones					
S-213	Loi modifiant la Loi constitutionnelle de 1867 et la Loi sur le Parlement du Canada (présidence du Sénat) (Sén. Mercer)	15/12/09	16/10/06	Modernisation du Sénat (spécial)	17/03/28	0 et observations			
S-214	Loi modifiant la Loi sur les aliments et drogues (cosmétiques sans cruauté) (Sén. Stewart Olsen)	15/12/10	16/12/13	Affaires sociales, des sciences et de la technologie					
S-215	Loi modifiant le Code criminel (peine pour les infractions violentes contre les femmes autochtones) (Sén. Dyck)	15/12/11	16/10/19	Affaires juridiques et constitutionnelles	16/12/08	0	16/12/15		
S-216	Loi prévoyant des moyens pour rationaliser la gestion interne des sociétés publiques canadiennes (Sén. Hervieux-Payette, C.P.)	16/01/26	Rayé du Feuilleton conf. à l'art. 4-15(2) du Règl. 16/11/03						
S-217	Loi modifiant le Code criminel (détention sous garde) (Sén. Runciman)	16/02/03	16/05/18	Affaires juridiques et constitutionnelles	16/06/16	1 et observation + 1 en 3e (rejeté)	16/10/20		
S-218	Loi instituant le Mois du patrimoine latino-américain (Sén. Enverga)	16/02/18	16/12/12	Affaires sociales, des sciences et de la technologie					
S-219	Loi visant à dissuader l'Iran de parrainer des actes constituant du terrorisme, de l'incitation à la haine et des violations des droits de la personne (Sén. Tkachuk)	16/02/23	16/10/05	Affaires étrangères et du commerce international	17/04/04	0			
S-220	Loi modifiant le Code criminel (fraude internationale) (Sén. Hervieux-Payette, C.P.)	16/03/09	Rayé du Feuilleton conf. à l'art. 4-15(2) du Règl. 16/10/27						

N^{o}	Titre	1re	2^{e}	Comité	Rapport	Amend.	3^{e}	S.R.	Chap.
S-221	Loi modifiant la Loi constitutionnelle de 1867 (qualifications des sénateurs en matière de propriété) (Sén. Patterson)	16/03/10							
S-222	Loi sur la promotion et le développement de la pluralité linguistique au Canada (Sén. Jaffer)	16/03/22							
S-223	Loi modifiant la Loi sur les armes à feu, le Code criminel et d'autres lois en conséquence (Sén. Hervieux-Payette, C.P.)	16/04/12	Rayé du Feuilleton conf. à l'art. 4-15(2) du Règl. 16/11/03						
S-224	Loi sur les paiements effectués dans le cadre de contrats de construction (Sén. Plett)	16/04/13	16/11/28	Banques et du commerce	17/04/04	13			
S-225	Loi modifiant la Loi réglementant certaines drogues et autres substances (substances utilisées dans la production de fentanyl) (Sén. White)	16/04/13	16/05/12	Affaires juridiques et constitutionnelles	16/06/10	1 et observations	16/06/16		
S-226	Loi prévoyant la prise de mesures restrictives contre les étrangers responsables de violations graves de droits de la personne reconnus à l'échelle internationale et apportant des modifications connexes à la Loi sur les mesures économiques spéciales et à la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés (Sén. Andreychuk)	16/05/04	16/11/17	Affaires étrangères et du commerce international	17/02/07	0	17/04/11		
S-227	Loi modifiant la Loi sur les douanes (exigences en matière de déclaration) (Sén. Runciman)	16/06/22	Rayé du Feuilleton conf. à l'art. 4-15(2) du Règl. 16/11/17						
S-228	Loi modifiant la Loi sur les aliments et drogues (interdiction de faire de la publicité d'aliments et de boissons s'adressant aux enfants) (Sén. Greene Raine)	16/09/27	16/12/05	Affaires sociales, des sciences et de la technologie					
S-229	Loi concernant la sûreté des infrastructures souterraines (Sén. Mitchell)	16/09/29	16/12/06	Énergie, de l'environnement et des ressources naturelles					
S-230	Loi modifiant le Code criminel (conduite avec les capacités affaiblies par les drogues) (Sén. Carignan)	16/10/04	16/10/26	Affaires juridiques et constitutionnelles	16/12/08	0 + 2 en 3e (adopté)	16/12/15		
S-231	Loi modifiant la Loi sur la preuve au Canada et le Code criminel (protection des sources journalistiques) (Sén. Carignan)	16/11/22	16/12/14	Affaires juridiques et constitutionnelles	17/03/09	5 + 1 en 3e (adopté)	17/04/11		

N°	Titre	1re	2e	Comité	Rapport	Amend.	3e	S.R.	Chap.
S-232	Loi instituant le Mois du patrimoine juif canadien (Sén. Frum)	16/12/06	17/04/13	Droits de la personne					
S-233	Loi modifiant la Loi sur les douanes et la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés (obligation de présentation et de déclaration) (Sén. Runciman)	16/12/08	17/02/01	Sécurité nationale et de la défense	17/04/05	7	17/04/11		
S-234	Loi modifiant la Loi sur le Parlement du Canada (artiste officiel du Parlement) (Sén. Moore)	16/12/12							
S-235	Loi modifiant la Loi interdisant les armes à sous-munitions (investissements) (Sén. Ataullahjan)	16/12/15							
S-236	Loi visant à reconnaître Charlottetown comme le berceau de la Confédération (Sén. Griffin)	17/02/15	17/02/28	Affaires juridiques et constitutionnelles					
S-237	Loi modifiant le Code criminel (taux d'intérêt criminel)(Sén. Ringuette)	17/03/09							
S-238	Loi modifiant la Loi sur les pêches et la Loi sur la protection d'espèces animales ou végétales sauvages et la réglementation de leur commerce international et interprovincial (importation de nageoires de requin)(Sén. MacDonald)	17/04/11							

PROJETS DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ

N°	Titre	1re	2e	Comité	Rapport	Amend.	3e	S.R.	Chap.
S-1001	Loi autorisant La Capitale sécurité financière, compagnie d'assurance à demander sa prorogation en tant que personne morale régie par les lois de la province de Québec (Sén. Dawson)	16/05/12	16/05/19	Affaires juridiques et constitutionnelles	16/06/09	0	16/06/10	16/06/17*	15/16